

LES CLASSIQUES POUR TOUS

COLLECTION GRECQUE

PLATON

CRITON



LIBRAIRIE HATIER

LES CLASSIQUES POUR TOUS

LITTÉRATURE ANCIENNE

LITTÉRATURE LATINE

Textes originaux

César : De Bello Gallico.

Cicéron : Pro Murena et Pro Milone (*in extenso*), 1 vol.; Catilinaires et Pro Archia (*in extenso*), 1 vol.; De Amicitia et de Senectute, 1 vol.; De Signis; De Suppliciis.

Cornelius Nepos : Extraits.

Horace : Odes et Épodes; Satires et Épîtres.

Lucrèce : De Natura rerum.

Ovide : Les Métamorphoses.

Pline le Jeune : Lettres.

Quinte-Curce : Histoire d'Alexandre le Grand.

Salluste : Catilina — Jugurtha (1 vol.).

Tacite : Dialogue des Orateurs — Vie d'Agricola — Germanie — Annales — Histoire (1 vol.).

Tite-Live : Histoire (3^e décade, *in extenso*); Autres décades (extraits).

Virgile : Bucoliques et Géorgiques (1 vol.); Énéide, I-VI; Énéide, VII-XII.

Le Théâtre à Rome.

Traductions françaises

Saint Augustin : Confessions.

César : Guerre des Gaules.

Cornelius Nepos : Extraits.

Cicéron : Catilinaires; Discours sur les statues; Discours sur les supplices; Pour Archias — Pour Marcellus (1 vol.); Pour Murena; Pour Milon; De la Vieillesse — De l'Amitié (1 vol.).

Horace : Odes et Épodes; Satires et Épîtres.

Lucrèce : De la Nature (Livre V).

Ovide : Les Métamorphoses.

Pline le Jeune : Lettres choisies.

Quinte-Curce : Histoire d'Alexandre le Grand.

Salluste : Catilina — Jugurtha (1 vol.).

Tacite : Dialogue des Orateurs — Vie d'Agricola — Germanie — Annales — Histoire (1 vol.).

Virgile : Bucoliques et Géorgiques; Énéide, I-IV; Énéide, VII-XII.

LITTÉRATURE GRECQUE

Textes originaux

Euripide : Alceste; Iphigénie à Aulis — Iphigénie en Tauride (2 vol.).

Homère : Iliade, Chants I et IV; Iliade, chants XXII et XXIV.

Homère : Odyssée, chants V et VI; Odyssée, chants XI et XXII.

Sophocle : Antigone.

Xénophon : Anabase, livres I et II; Anabase, livres III-VII.

Traductions françaises

Aristote : La morale à Nicomaque.

Epictète : Manuel.

Eschyle : Prométhée enchaîné.

Euripide : Alceste.

Homère : Iliade, Chants I et VI; Iliade chants XXII et XXIV.

Homère : Odyssée, chants V et VI; Odyssée, chants XI et XXII.

Marc-Aurèle : Pensées.

Platon : La République; Phédon; Apologie de Socrate; Gorgias.

Sophocle : Antigone; Œdipe-Roi.

Xénophon : Les Mémoires.

PLATON

CRITON

ET

EXTRAITS RELATIFS A LA VIE DE SOCRATE

TEXTE GREC

publié avec NOTICES et NOTES

PAR

Jean COUSIN

AGRÉGÉ DES LETTRES

PROFESSEUR DE 1^{re} SUPÉRIEURE AU LYCÉE DE POITIERS



PARIS

LIBRAIRIE A. HATIER

8, rue d'Assas, VI^e

N^o 457

INTRODUCTION

Platon, fils d'Ariston et de Périctioné, naquit à Egine ou à Athènes en 427 avant Jésus-Christ. Il eut une instruction très soignée ; ses œuvres en sont la preuve ; parmi les œuvres littéraires, il connaissait bien Homère ; parmi les sciences, les mathématiques l'attiraient particulièrement. Délaissant, du moins au début de sa vie, la politique, il se consacre à la philosophie, étudiant les ouvrages de Parménide, d'Héraclite, de Xénophane, de Zénon, d'Empédocle, d'Anaxagore, mais, la grande aventure de sa vie, c'est la rencontre de Socrate.

Socrate le séduit et Platon ne cesse de l'écouter de 407 à 399. Après la mort du Maître, il quitte la ville d'Athènes, rejoint ses amis à Mégare et suit les leçons du philosophe Euclide, puis il part à Cyrène auprès de Théodore le mathématicien et en Égypte, à Héliopolis, où il peut observer les mœurs des Égyptiens.

Lors de la guerre de Corinthe entre Athènes et Sparte, Platon revient et séjourne à Athènes de 396 à 388 : il compose alors l'*Apologie de Socrate*, le *Lysis*, le *Charmidès*, le *Lachès*, le *Grand Hippias*, le *Protagoras*, le *Gorgias*, le *Ménon*.

A la fin de la guerre, attiré sans doute par les idées pythagoriciennes, il passe en Italie et devient l'ami du philosophe Archytas, chef de la république de Tarente, puis en Sicile où il est reçu par Denys de Syracuse, mais celui-ci, jaloux de son influence et de la déférence que lui témoigne son gendre et beau-frère Dion, fait arrêter Platon, le remet à un capitaine lacédémonien, qui le transporte à Egine et l'y vend comme esclave. Racheté par un habitant de Cyrène et remis en liberté, il rentre à Athènes et ouvre une école de philosophie, près du bourg de Colone : c'est

la fameuse Académie où fréquentent Speusippe, Xénocrate, Aristote, Eudoxe de Cnide. C'est aussi à ce moment-là qu'il compose le *Phédon*, le *Banquet*, le *Phèdre* et un peu plus tard, la *République*, le *Ménexène*, le *Cratyle*, l'*Euthydème* et peut-être le *Philèbe*. Platon atteint alors l'apogée de son génie. Nous arrivons ainsi à l'année 367, date d'un deuxième voyage en Sicile. Denys II succédait à son père et semblait encore malléable; Platon est accueilli comme un grand homme, mais ses conseils sont mal reçus du jeune tyran, qui exile Dion le protecteur du philosophe et fait enfermer Platon jusqu'à ce qu'il quitte Syracuse. Revenu à Athènes, il y publie de nouveaux dialogues entre 367 et 361, le *Théétète*, le *Sophiste*, le *Parménide*, le *Politique*. En 361, nouveau voyage en Sicile, cette fois, à la prière de Denys, mais Platon aurait péri sans l'intervention de son ami Archytas, qui parvient à l'arracher au tyran.

Rentré à Athènes, où il écrit le *Timée*, le *Critias* et les *Lois*, il meurt en 347, à l'âge de quatre-vingts ans.

Les textes que nous présentons se rapportent tous à l'activité et à la personnalité de Socrate. Ce personnage est l'un des plus curieux du monde antique; ridiculisé par Aristophane qui en fait un individu sans scrupules ni dignité, il paraît chez Platon fort sympathique malgré ses allures inquiétantes. Instruit, connaissant les doctrines des physiciens de son temps, il est intéressé surtout par les problèmes moraux et il se consacre à l'étude de la vertu, d'une manière d'autant plus ardente qu'il se croit chargé d'une mission par Apollon. Cette recherche de la vertu ne le détourne pas de ses devoirs de citoyen et comme on le verra dans nos extraits, il prend part aux campagnes de Polidée (432-429), d'Amphipolis (422) et à l'affaire de Déliion (424); plus tard, membre de la commission des prytanes, au moment où l'assemblée demande la mise à mort des généraux compromis aux îles Arginusés, il refuse de mettre aux voix cette proposition illégale (406): son indépendance à l'égard des partis politiques antagonistes devait lui être fatale. Lors du retour des démocrates au pouvoir, on profite de motifs étrangers à la politique pour le condamner à mort. Mélétes, Anytos et Lycon

accusent de corrompre la jeunesse et de se montrer impie. Reconnu coupable à une faible majorité, Socrate irrite les juges par son attitude ironique à l'égard de la première sentence; un plus grand nombre se prononce pour la mort. Il boit la ciguë en février ou mars 399 avec un noble courage et une belle espérance : ses derniers moments furent consacrés à un long entretien avec ses disciples, après une visite suprême de Xanthippe dont la douleur exaltée ne sut pas ébranler sa gravité sereine.

Nous avons dans ce volume des pages extraites du *Banquet*, du *Phèdre*, de l'*Apologie*, du *Phédon*; nous donnons le *Criton* en entier. Le *Banquet* est une discussion sur l'amour; chacun des convives, qui fêlent la victoire littéraire d'Agathon, prononce un éloge de l'amour; Socrate qui assiste au festin, montre que l'amour désir de la possession durable de ce qui est bon et de ce qui est beau, révèle une tentative de l'être mortel pour se rendre immortel : l'amour platonique apparaît ainsi comme une intellectualisation de la passion : « le parfait amant (ἐρωτικός) » est le vrai philosophe. Le *Phèdre* est une reprise des mêmes idées discutées dans un paysage enchanteur; Socrate y montre que l'amour, « fonction essentielle de l'âme », est une condition de la réminiscence, car l'amour est une forme — la plus élevée — du délire et dans l'émotion profonde suscitée par la beauté, il peut réveiller les souvenirs endormis. Le *Phédon* rapporte les moments suprêmes de Socrate et ses entretiens sur l'apprentissage de la mort, l'immortalité de l'âme et la vie future. Quant à l'*Apologie*, elle contient une discussion du réquisitoire des accusateurs de Socrate devant le tribunal des héliastes; Socrate donne son avis sur la peine qu'on lui infligera et remercie les juges qui ont voté en sa faveur. Le *Criton* enfin nous montre Socrate discutant de la nature et de la valeur des lois, des devoirs du citoyen et de l'Etat. Nous voyons ainsi le Maître dans les diverses circonstances de sa vie et il se dégage de cette fréquentation silencieuse une impression de sympathie et d'enthousiasme.

ΣΥΜΠΟΣΙΟΝ

(ἡ περὶ ἔρωτος· ἠθικῶς)

Alcibiade fait le portrait et l'éloge de Socrate.

Σώκράτη δ' ἐγὼ ἐπαινέιν, ὧ ἄνδρες, οὕτως ἐπιχειρήσω, δι' εἰκόνων¹. Οὗτος μὲν οὖν ἴσως οἰήσεται ἐπὶ τὰ γελοῖοτερα· ἔσται δ' ἡ εἰκὼν τοῦ ἀληθοῦς ἕνεκα, οὐ τοῦ γελοίου. Φημί γάρ θη ὁμοιότατον αὐτὸν εἶναι τοῖς σείληνοῖς² τούτοις τοῖς ἐν τοῖς ἔρμογλυφείοις καθημένοις, οὐστινας ἐργάζονται οἱ δημίουργοὶ σύριγγας ἢ αὐλοὺς ἔχοντας, δὲ διχάδε διοιχθέντες φαίνονται ἔνδοθεν ἀγάλματα ἔχοντες θεῶν. Καὶ φημί αὖ εἰκέναι αὐτὸν τῷ σατύρῳ τῷ Μαρσῷ³. "Οτι μὲν οὖν, τό γε εἶδος, ὁμοίως εἴ τούτοις, ὧ Σώκρατες, οὐδ' <ἄν> αὐτὸς δὴ που ἀμφισβητήσας· ὥς δὲ καὶ τᾶλλα εἰκας, μετὰ τοῦτο ἄκουε. Ὑβριστής⁴ εἰ ἡ οὐ; ἐὰν γὰρ μὴ ὁμολογήῃς, μάρτυρας παρέξομαι. Ἀλλ' οὐκ αὐλητής; πολὺ γε θαυμασιώτερος ἐκείνου· ὁ μὲν γὰρ δι' ἐργάνων ἐκήλει τοὺς ἀνθρώπους τῇ ἀπὸ τοῦς στόματος θανάμει, καὶ ἔτι νυνὶ ὅς ἂν τὰ ἐκείνου αὐληῇ. "Α γὰρ

1. Alcibiade est légèrement ivre; tous les convives ont fait jusqu'ici l'éloge de l'amour; il fait l'éloge de Socrate. — 2. Silène, vieillard chauve et pansu est le père nourricier de Dionysos; il passait pour avoir le don de prophétie. — 3. Marsyas fut écorché vif pour avoir osé disputer à Apollon le prix de la musique. — 4. Ce mot contient l'idée de *fronde* et de *raillerie*.

"Ολυμπος¹ ἡϋλει, Μαρσούου λέγω, τούτου διδάξαντος. Τὰ οὖν ἐκείνου ἐάν τε ἀγαθὸς αὐλητῆς αὐλῇ, ἐάν τε φαύλη αὐλητρίς², μόνον κατέχεσθαι ποιεῖ καὶ δηλοῖ τοὺς τῶν θεῶν τε καὶ τελευτῶν δεομένους, διὰ τὸ θεῖα εἶναι. Σὺ δ' ἐκείνου τοσοῦτον μόνον διαφέρεις, ὅτι ἄνευ ὀργάνων, ψιλοῖς λόγοις, ταύτῃ³ τοῦτο ποιεῖς. Ἡμεῖς γοῦν, ὅταν μὲν τοῦ ἄλλου ἀκούωμεν λέγοντος καὶ πάννυ ἀγαθοῦ ῥήτορος, ἄλλους λόγους, οὐδὲν μέλει, ὡς ἔπος εἰπεῖν, οὐδενί· ἐπειδὴν δὲ σοῦ τις ἀκούῃ ἢ τῶν σῶν λόγων ἄλλου λέγοντος, καὶ πάννυ φαῦλος ἢ ὁ λέγων, ἐάν τε γυνὴ ἀκούῃ, ἐάν τε ἀνὴρ, ἐάν τε μειράκιον, ἐκπεπληγμένοι ἐσμέν καὶ κατεχόμεθα. Ἐγὼ γοῦν, ὦ ἄνδρες, εἰ μὴ ἔμελλον κομιδῇ δόξειν μεθύειν, εἶπον ὁμόσας ἂν ὑμῖν οἷα δὴ πέπονθα αὐτὸς ὑπὸ τῶν τούτου λόγων, καὶ πάσχω ἔτι καὶ νυνί. Ὅταν γὰρ ἀκούω, πολὺ μοι μᾶλλον ἢ τῶν κορυδαντιῶντων⁴ ἢ τε καρδίᾳ πηδᾷ καὶ δάκρυα ἐκχεῖται ὑπὸ τῶν λόγων τῶν τούτου. Ὅρῳ δὲ καὶ ἄλλους παμπόλλους τὰ αὐτὰ πάσχοντας. Περικλέους δὲ ἀκούων καὶ ἄλλων ἀγαθῶν ῥητόρων εὖ μὲν ἡγούμην λέγειν, τοιοῦτον δ' οὐδὲν ἔπασχον, οὐδ' ἐπεθορύδητό μου ἡ ψυχὴ οὐδ' ἡγανάκτει ὡς ἀνδραποδιστῶς διαχειμένου⁵· ἀλλ' ὑπὸ τούτου τοῦ Μαρσούου πολλὰκις δὴ οὕτω διετέθην, ὥστε μοι δόξαι μὴ βιωτὸν εἶναι ἔχοντι ὡς ἔχω. Καὶ ταῦτα, ὦ Σώκρατες, οὐκ ἐρεῖς ὡς οὐκ ἀληθῆ. Καὶ ἔτι γε νῦν σύνοιδ' ἐμαυτῷ ὅτι εἰ ἐθέλοιμι παρέχειν

1. Musicien de Mysie, disciple de Marsyas. — 2. Les joueuses de flûte avaient mauvaise réputation. — 3. Crase pour τὸ αὐτό. — 4. Prêtres de Cybèle, les Corybantes avaient élevé Zeus et ceux qu'agitaient leurs transports croyaient entendre le son des flûtes. — 5. Suppléer ἐμου.

τὰ ὧτα, οὐκ ἂν καρτερήσαιμι, ἀλλὰ ταῦτά ἂν πάσχοιμι. Ἀναγκάζει γάρ με ὁμολογεῖν ὅτι, πολλοῦ ἐνδεῆς ὢν αὐτὸς ἔτι, ἐμαυτοῦ μὲν ἀμελῶ, τὰ δ' Ἀθηναίων πράττω. Βίᾳ¹ οὖν, ὥσπερ ἀπὸ τῶν Σειρήνων², ἐπισχόμενος τὰ ὧτα, οἶχομαι φεύγων, ἵνα μὴ αὐτοῦ³ καθήμενος παρὰ τούτῳ καταγερᾶσω⁴.

Πέπονθα δὲ πρὸς τοῦτον μόνον ἀνθρώπων, ὃ οὐκ ἂν τις οἶοιτο ἐνέμοι ἐνεῖναι, τὸ αἰσχύνεσθαι ὄντινον⁵. ἐγὼ δὲ τοῦτον μόνον αἰσχύνομαι. Σύνουδα γάρ ἐμαυτῷ ἀντιλέγειν μὲν οὐ δύναμένῳ ὡς οὐ δεῖ ποιεῖν ἃ οὗτος κελεύει, ἐπειδὴν δὲ ἀπέλθω, ἡττημένῳ⁶ τῆς τιμῆς τῆς ὑπὸ τῶν πολλῶν. Δραπετεύω οὖν αὐτὸν καὶ φεύγω, καὶ ὅταν ἴδω, αἰσχύνομαί τὰ ὁμολογημένα. Καὶ πολλάκις μὲν ἡδέως ἂν ἴδοιμι αὐτὸν μὴ ὄντα ἐν ἀνθρώποις· εἰ δ' αὖ τοῦτο γένοιτο, εὖ οἶδα ὅτι πολὺ μεῖζον ἂν ἀχθοίμην, ὥστε οὐκ ἔχω ὃ τι χρήσωμαι τούτῳ τῷ ἀνθρώπῳ.

Καὶ ὑπὸ μὲν δὴ τῶν αὐλημάτων καὶ ἐγὼ καὶ ἄλλοι πολλοὶ τοιαῦτα πεπόνθασιν ὑπὸ τοῦδε τοῦ σατύρου· ἄλλα δὲ ἐμοῦ ἀκούσατε ὡς ὁμοίως τ' ἐστὶν οἷς ἐγὼ ἤχασα αὐτὸν καὶ τὴν δύναμιν ὡς θαυμασίαν ἔχει. Εὖ γὰρ ἴστε ὅτι οὐδεὶς ὕμνων τοῦτον γινώσκει· ἀλλὰ ἐγὼ δηλώσω, ἐπεὶ περ ἡρξάμην... Τοῦτο γὰρ οὗτος ἔξωθεν περιβέβληται, ὥσπερ ὁ γεγλυμμένος σειληνός· ἐνδοθεν δὲ ἀνοιχθεὶς πάσης οἴεσθε γέμει, ὧ ἄνδρες συμπόται, σωφροσύνης; ἴστε ὅτι οὗτ' εἴ τις καλός ἐστι, μέλει αὐτῷ οὐδέν, ἀλλὰ

1. Par force, par suite à regret — 2. Allusion à la légende homérique. — 3. Adverbe de lieu. — 4. Euphémisme pour dire qu'il y restera toujours. — 5. Alcibiade était d'une effronterie proverbiale. — 6. Se rattache à σύνουδα ἐμαυτῷ.

καταφρονεῖ τοσοῦτον ὅσον οὐδ' ἂν εἰς οἰηθείη, οὔτ' εἰ τις πλούσιος, οὔτ' εἰ ἄλλην τινὰ τιμὴν ἔχων τῶν ὑπὸ πλήθους μακαρίζομένων· ἡγεῖται δὲ πάντα ταῦτα τὰ κτήματα οὐδενὸς ἄξια καὶ ἡμᾶς οὐδὲν εἶναι, λέγων μὲν, εἰρωνεύομενος¹ δὲ καὶ παίζων πάντα τὸν βίον πρὸς τοὺς ἀνθρώπους διατελεῖ. Σπουδάσαντος² δὲ αὐτοῦ καὶ ἀνοιχθέντος οὐκ οἶδα εἰ τις ἐώρακε τὰ ἐντὸς ἀγάλματα· ἀλλ' ἐγὼ ἤδη ποτ' εἶδον, καὶ μοι ἔδοξεν οὕτω θεῖα καὶ χρυσᾶ εἶναι καὶ κάγκαλα καὶ θαυμαστά, ὥστε ποιητέον εἶναι ἐν βραχεῖ ὅ τι κελεύει Σωκράτης.

(*Banquet*, 215 a-217.)

Socrate au milieu des camps et des combats.

Μετὰ ταῦτα, στρατεία ἡμῖν εἰς Ποτειδαιαν³ ἐγένετο κοινή καὶ συνεσιτοῦμεν⁴ ἐκεῖ. Πρῶτον μὲν οὖν τοῖς πόνοις οὐ μόνον ἐμοῦ περιῆν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Ὅπότ' ἀναγκασθεῖμεν ἀποληρθέντες⁵ πρὸς τοὺς οἶα δὲ ἐπὶ στρατείας, ἀσιτεῖν, οὐδὲν ἦσαν οἱ ἄλλοι πρὸς τὸ καρτερεῖν· ἐν τ' αὖ ταῖς εὐωχίαις μόνος ἀπολαύειν οἶός τ' ἦν τὰ τ' ἄλλα καὶ πίνειν οὐκ ἐθέλων, ὅποτε ἀναγκασθείη, πάντας ἐκράτει, καὶ ὁ πάντων θαυμαστότατον, Σωκράτη μεθύοντα οὐδεὶς πώποτε ἐώρακεν ἀνθρώπων. Τούτου μὲν οὖν μοι δοκεῖ καὶ αὐτίκα ὁ ἐλεγχος ἔσεσθαι· πρὸς δὲ αὖ τὰς τοῦ

1. Procédé socratique par interrogations, afin de découvrir la vérité. — 2. S'oppose à παίζων, par conséquent *parlant sérieusement*. — 3. Ville de la confédération athénienne, dont la révolte fut une des causes indirectes de la guerre du Péloponnèse. — 4. La syssitie est proprement spartiate; les repas en commun se pratiquaient aussi ailleurs, en temps de guerre par exemple, — 5. Sous-entendu ἀπὸ τῶν σιτιῶν.

χειμῶνος καρτερήσεις — δεινοὶ γὰρ αὐτόθι χειμῶνες — θαυμάσια εἰργάζεται τε ἀλλὰ, καὶ ποτε ἔντος πάγου οἴου¹ δεινοτάτου, καὶ πάντων ἢ οὐκ ἐξιόντων ἔνδοθεν, ἢ εἰ τις ἐξίει, ἡμριεσμένων τε θαυμαστὰ δὴ ὅσα καὶ ὑποδεδεμένων καὶ ἐνείλιγμένων τοὺς πόδας εἰς πέλους καὶ ἀρνακίδας, οὗτος δ' ἐν τούτοις ἐξήκει ἔχων ἱμάτιον μὲν τοιοῦτον οἶόν περ καὶ πρότερον εἰώθει φορεῖν, ἀνυπόδητος δὲ διὰ τοῦ χρυστάλλου ῥᾶον ἐπορεύετο ἢ οἱ ἄλλοι ὑποδεδεμένοι. Οἱ δὲ στρατιῶται ὑπέβλεπον αὐτὸν ὡς καταφρονοῦντα σφῶν.

Καὶ ταῦτα μὲν δὴ ταῦτα².

οἶον δ' αὖ τόδ' ἔρεξε καὶ ἔτλη καρτερὸς ἀνὴρ³

ἔχει ποτε ἐπὶ στρατείας, ἄξιον ἀκοῦσαι. Συννεήσας γὰρ αὐτόθι ἔωθέν τι εἰστήκει σκοπῶν, καὶ ἐπειδὴ οὐ προὐχώρει αὐτῷ, οὐκ ἀνίει, ἀλλὰ εἰστήκει ζητῶν. Καὶ ἤδη ἦν μεσημβρία, καὶ ἄνθρωποι ἡσθάνοντο, καὶ θαυμάζοντες ἄλλος ἄλλῳ ἔλεγεν ὅτι Σωκράτης ἐξ ἐωθινοῦ φροντίζων τι ἐστήκει. Τελευτῶντες δὲ τινες τῶν ἰδόντων, ἐπειδὴ ἐσπέρα ἦν, δειπνήσαντες, καὶ γὰρ θέρος τότε γ' ἦν, χαμεύνια ἐξενειγάμενοι ἅμα μὲν ἐν τῷ ψύχει καθηῦδον. ἅμα δὲ ἐρύλαττον αὐτὸν εἰ καὶ τὴν νύκτα ἐστήξει. Ὁ δὲ εἰστήκει μέχρι ἕως ἐγένετο καὶ ἥλιος ἀνέσχεν· ἔπειτα ὄχρετ' ἀπιών, προσευξάμενος⁴ τῷ ἡλίῳ. Εἰ δὲ βούλεσθε ἐν ταῖς μάχαις⁵ τοῦτο γὰρ δὴ δίκαιόν γε αὐτῷ ἀποδοῦναι· ὅτε

1. Renforce le superlatif. — 2. Locution familière exprimant une pause et annonçant une reprise de la conversation. — 3. *Odyssée*, iv, 242. — Le texte véritable est le suivant : ἀλλ' οἶον τόδ'. — 4. C'est l'usage des Grecs d'adorer le soleil à son lever et à son coucher. Hélios est aussi le dieu de la Sagesse. — 5. Phrase elliptique, où il faut suppléer ὑμῖν ἐρῶ οἷός ἐστιν.

γὰρ ἡ μάχη ἦν, ἐξ ἧς ἐμοὶ καὶ τάριστεῖα ἔδοσαν οἱ στρατηγοί¹, οὐδεὶς ἄλλος ἐμὲ ἔσωσεν ἀνθρώπων ἢ οὗτος, τετρωμένον οὐκ ἐθέλων ἀπολιπεῖν, ἀλλὰ συνδιέσωσε καὶ τὰ ὅπλα καὶ αὐτὸν ἐμέ. Καὶ ἐγὼ μὲν, ὦ Σώκρατες, καὶ τότε ἐκέλευον σοὶ διδόναι τάριστεῖα τοὺς στρατηγούς, καὶ τοῦτό γέ μοι οὔτε μέμψει οὔτε ἐρεῖς ὅτι ψεύδομαι· ἀλλὰ γὰρ τῶν στρατηγῶν πρὸς τὸ ἐμὸν ἀξίωμα ἀποβλεπόντων καὶ βουλομένων ἐμοὶ διδόναι τάριστεῖα, αὐτὸς προθυμότερος ἐγένου τῶν στρατηγῶν ἐμὲ λαβεῖν ἢ σαυτόν. "Ἐτι τοίνυν, ὦ ἄνδρες, ἄξιον ἦν θεάσασθαι Σωκράτη, ὅτε ἀπὸ Δηλίου² φυγῇ ἀνεχώρει τὸ στρατόπεδον· ἔτυχον γὰρ παραγενόμενος, ἵππον ἔχων, οὗτος δὲ ὅπλα. Ἀνεχώρει οὖν ἐσκεῖασμένων ἡδὴ τῶν ἀνθρώπων, οὗτός τε ἅμα καὶ Λάχης³· καὶ ἐγὼ περιτυγχάνω, καὶ ἰδὼν εὐθύς παρακελεύομαι τε αὐτοῖν θηρρεῖν, καὶ ἔλεγον ὅτι οὐκ ἀπολείψω αὐτῷ. Ἐνταῦθα δὴ καὶ κάλλιον ἐθεασάμην Σωκράτη ἢ ἐν Ποτειδαίᾳ· αὐτὸς γὰρ ἦττον ἐν φόβῳ ἢ⁴ διὰ τὸ ἐφ' ἵππου εἶναι· πρῶτον μὲν, ὅσον⁵ περιῆν Λάχης τῷ ἔμφρων εἶναι· ἔπειτα ἔμοιγε ἐδόκει, ὦ Ἀριστόφανες⁶, τὸ σὸν δὴ τοῦτο, καὶ ἐκεῖ διαπορεύεσθαι ὥσπερ καὶ ἐνθάδε, βρενθόμενος καὶ τῷ φθαλμῷ παραβάλλων, ἡρέμα περισκοπῶν καὶ τοὺς φίλους καὶ τοὺς πολεμίους, ὁῖος ὢν παντὶ

1. Lors de la bataille de Potidée. — 2. La défaite de Délium en 424. — 3. Lachès est un général, dont le nom sert de titre à un dialogue. — 4. Imparfait de εἶμι. — 5. Amené par l'idée d'admiration contenue dans ἐθεασάμην. — 6. C'est l'un des convives; il est connu comme poète comique; les mots suivants font allusion à un passage des *Nuées* (v. 361); il y a cependant un anachronisme : les *Nuées* sont postérieures à la bataille de Délium.

καὶ πάνυ πόρρωθεν, ὅτι εἴ τις ἄψεται τούτου τοῦ ἀνδρός, μάλα ἐρρωμένως ἀμυνεῖται. Διὸ καὶ ἀσφαλῶς ἀπῆει καὶ οὗτος καὶ ὁ ἕτερος¹. σχεδὸν γὰρ τι τῶν οὕτω διακειμένων ἐν τῷ πολέμῳ οὐδὲ ἄπτονται, ἀλλὰ τοὺς προτροπὰς φεύγοντας διώκουσι. Πολλὰ μὲν οὖν ἂν τις καὶ ἄλλα ἔχοι Σωκράτῃ ἐπαινέσαι καὶ θαυμάσια· ἀλλὰ τῶν μὲν ἄλλων ἐπιτηδευμάτων² τάχ' ἂν τις καὶ περὶ ἄλλου τοιαῦτα εἴποι, τὸ δὲ μηδενὶ ἀνθρώπων ὅμοιον εἶναι, μήτε τῶν παλαιῶν μήτε τῶν νῦν ὄντων, τοῦτο ἄξιον παντὸς θαύματος. Οἷος γὰρ Ἀχιλλεὺς ἐγένετο, ἀπεικάσειεν ἂν τις καὶ Βρασίδαν³ καὶ ἄλλους, καὶ οἷος αὖ Περικλῆς, καὶ Νέστορα καὶ Ἀντήνορα⁴, εἰσὶ δὲ καὶ ἕτεροι καὶ τοὺς ἄλλους κατὰ ταῦτ' ἂν τις ἀπεικάζοι· οἷος δὲ οὗτος! γέγονε τὴν ἀτοπίαν ἄνθρωπος, καὶ αὐτὸς καὶ οἱ λόγοι αὐτοῦ, οὐδ' ἐγγὺς ἂν εὔροι τις ζητῶν, οὔτε τῶν νῦν οὔτε τῶν παλαιῶν, εἰ μὴ ἄρα εἰ οἷς ἐγὼ λέγω ἀπεικάζοι τις αὐτόν, ἀνθρώπων μὲν μηδενί, τοῖς δὲ σειληνοῖς καὶ σατύροις, αὐτὸν καὶ τοὺς λόγους.

Καὶ γὰρ οὖν καὶ τοῦτο ἐν τοῖς πρώτοις⁵ παρέλιπον, ὅτι καὶ οἱ λόγοι αὐτοῦ ὁμοιότατοί εἰσι τοῖς σειληνοῖς τοῖς διοιγομένοις. Εἰ γὰρ ἐθέλει τις τῶν Σωκράτους ἀκούειν λόγων, φανεῖεν ἂν γελοῖοι τὸ πρῶτον· τοιαῦτα καὶ ὀνόματα καὶ ῥήματα ἕξωθεν περιαμπέχονται, σατύρου ἂν τινα ὕδριστοῦ δορᾶν. Ὅνους γὰρ κανθηλίους λέγει καὶ χαλκίεας τινὰς καὶ σκυτοτόμους καὶ βυρσοδέψας, καὶ

1. Lachès. — 2. Suppléer περί. — 3. Brasidas, général lacédémonien qui mourut au siège d'Amphipolis en 422. — 4. Héros de la guerre de Troie, l'un grec, l'autre troyen. — 5. Sous-entendu λόγοις.

ἀεὶ διὰ τῶν αὐτῶν ταῦτ' αἰνέται λέγειν, ὥστε ἄπειρος καὶ ἀνόητος καὶ ἀνόητος ἄνθρωπος πᾶς ἂν τῶν λόγων καταγελάσειε. Διοιγόμενους δὲ ἰδὼν αὖ τις καὶ ἐντὸς αὐτῶν γιγνόμενος, πρῶτον μὲν νοῦν ἔχοντας ἐνδον μόνους εὐρήσει τῶν λόγων, ἔπειτα θειοτάτους καὶ πλεῖστ' ἀγάλματ' ἀρετῆς¹ ἐν αὐτοῖς ἔχοντας καὶ ἐπὶ πλεῖστον τείνοντας, μᾶλλον δὲ ἐπὶ πᾶν ὅσον προσήκει σκοπεῖν τῷ μέλλοντι καλῶ καὶ καθῶ ἔσεσθαι. Ταῦτ' ἐστίν, ὧ ἄνδρες, ἃ ἐγὼ Σωκράτῃ ἐπαινῶ².

(*Banquet*, 216 c-222.)

1. Rappelle le passage sur les Silènes. — 2. Pour le commentaire général de tout ce texte, nous renvoyons à V. Brochard, *Études de philosophie ancienne et moderne*, p. 60-94; sur la place du portrait de Socrate, *ibid.*, p. 85-89 et L. Robin. *Introd.* de l'édition Budé, p. ci.

ΦΑΙΔΡΟΣ

(ἡ περὶ κηλοῦ ἡθικὸς)

ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Δεῦρ' ἐκτραπόμενοι κατὰ τὸν Ἰλισσὸν¹ ἵωμεν, εἴτα ὅπου ἂν δόξῃ ἐν ἡσυχίᾳ καθιζησόμεθα.

ΦΑΙΔΡΟΣ. Εἰς καιρὸν, ὥς ἔοικεν, ἀνυπόδητος ὢν ἔτυχον· σὺ μὲν γὰρ δὴ αἰεὶ. Ῥᾶστον οὖν ἡμῖν κατὰ τὸ ὑδάτιον βρέχουσι τοὺς πόδας ἵεναι, καὶ οὐκ ἀηδέες, ἄλλως τε καὶ τήνδε τὴν ὥραν τοῦ ἔτους τε καὶ τῆς ἡμέρας.

ΣΩ. Πρόχγε δὴ, καὶ σκόπει ἄμᾳ ὅπου καθιζησόμεθα.

ΦΑΙ. Ὅρᾳς οὖν ἐκείνην τὴν ὑψηλοτάτην πλάτανον;

ΣΩ. Τί μὴν;

ΦΑΙ. Ἐκεῖ σκιά τ' ἐστὶ καὶ πνεῦμα μέτριον, καὶ πρόα καθίξεσθαι² ἡ, ἂν βουλώμεθα, κατακλιθῆναι.

ΣΩ. Προάγοις ἄν³.

ΦΑΙ. Εἰπέ μοι, ὦ Σώκρατες, οὐκ ἐνθένδε μέντοι ποθὲν ἀπὸ τοῦ Ἰλισσοῦ λέγεται ὁ Βορέας τὴν Ὠρείθυιν⁴ ἀρπάσαι;

ΣΩ. Λέγεται γάρ.

1. Petit fleuve du sud-est d'Athènes, traversant le faubourg d'Agra et bordé par des temples. — 2. Infinitif construit librement avec le nom, comme avec certains adjectifs marquant l'aptitude. — 3. Adoucissement de la pensée. — 4. Fille d'Erechthe, fut enlevée par Borée sur les rives de l'Ilisos et transportée en Thrace.

ΦΑΙ. Ἄρ' οὖν ἐνθένδε; Χαρίεντα γοῦν καὶ καθαρὰ καὶ διαφανῆ τὰ ὑδάτια φαίνεται, καὶ ἐπιτήδεια κόραις παίζειν παρ' αὐτὰ.

ΣΩ. Οὐκ, ἀλλὰ κάτωθεν ὅσον δὴ ἢ τρία στάδια, ἢ πρὸς τὸ τῆς Ἄγρας¹ διαβαίνομεν· καὶ πρὸ τῆς ἐστὶ βωμὸς αὐτόθι Βορέου.

ΦΑΙ. Οὐ πάνυ νερόκη· ἀλλ' εἰπὲ πρὸς Διός, ὦ Σώκρατες· σὺ τοῦτο τὸ μυθολόγημα πείθει ἀληθὲς εἶναι;

ΣΩ. Ἄλλ' εἰ ἀπιστοίην, ὥσπερ οἱ σοφοί², οὐκ ἂν ἄτοπος εἶην· εἴτα σοφισζόμενος φαίην αὐτὴν πνεῦμα Βορέου κατὰ τῶν πλησίον πετρῶν σὺν Φαρμακείᾳ³ παίζουσαν ὥσχι, καὶ οὕτω δὴ τελευτήτασαν λεχθῆναι ὑπὸ τοῦ Βορέου ἀνάρπαστον γεγονέναι. [ἢ ἐξ Ἀρείου πάγου⁴ λέγεται γὰρ αὐτὴ καὶ οὗτος ὁ λόγος, ὡς ἐκείθεν ἀλλ' οὐκ ἐνθένδε ἤρπασθη.] Ἐγὼ δέ, ὦ Φαῖδρε, ἄλλως μὲν τὰ τοιαῦτα χαρίεντα ἡγοῦμαι, λίαν δὲ δεινοῦ καὶ ἐπιπόνου καὶ οὐ πάνυ εὐτυχοῦς ἀνδρός, κατ' ἄλλο μὲν οὐδέν, ὅτι δ' αὐτῷ ἀνάγκη μετὰ τοῦτο τὸ τῶν Ἱπποκενταύρων εἶδος ἐπανορθοῦσθαι⁵, καὶ αὖθις τὸ τῆς Χιμαίρας, καὶ ἐπιρρεῖ δὲ ὄχλος τοιούτων Γοργόνων καὶ Πηγάσων καὶ ἄλλων ἀμηχάνων πλήθη τε καὶ ἄτοπίαι τετρατολόγων⁶ τινῶν φύσεων· αἷς εἴ τις

1. Le temple d'Artémis chasseresse. — Pour l'autel de Borée, voir Hérodote (viii, 189). Pendant les guerres médiques, il avait secouru les Athéniens en jetant les vaisseaux perses à la côte; il était en effet leur « gendre », l'oracle l'avait ainsi nommé. —

2. Ceux qui se mélaient de découvrir le sens des mythes. —

3. Nympe d'une source du voisinage. — 4. Colline rocheuse au sud-ouest de l'Acropole. — 5. Donner l'interprétation véritable de ces monstres. — 6. C'est Métrodore de Lampsaque qui expliqua le premier rationnellement les mythes.

ἀπιστῶν προσβιά κατὰ τὸ εἶδος ἕκαστον, ἅτε ἀγροίκῳ
 τινὶ σοφίᾳ χρῶμενος, πολλῆς αὐτῷ σχολῆς δεήσει. Ἐμοὶ
 δὲ πρὸς αὐτὰ οὐδαμῶς ἐστὶ σχολή· τὸ δὲ αἴτιον, ὧ φίλε,
 τούτου τόδε· οὐ δύναμαί πω κατὰ τὸ Δελφικὸν γράμμα
 γινῶναι ἐμαυτόν· γελοῖον δὴ μοι φαίνεται, τοῦτο ἔτι
 ἀγνοοῦντα τὰ ἀλλότρια σκοπεῖν. Ὅθεν δὴ χαίρειν ἐάσας
 ταῦτα, πειθόμενος δὲ τῷ νομιζομένῳ¹ περὶ αὐτῶν, ὃ νῦν
 δὴ ἔλεγον, σκοπῶ οὐ ταῦτα ἀλλὰ ἐμαυτόν, εἴτε τι θηρίον
 τυγχάνω Τυφῶνος² πολυπλοκώτερον καὶ μᾶλλον ἐπιτε-
 θυμμένον, εἴτε ἡμερώτερόν τε καὶ ἀπλούστερον ζῷον,
 θείας τινὸς καὶ ἀτύφου μοίρας φύσει μετέχον. Ἀτάρ, ὦ
 ἑταῖρε, μεταξὺ τῶν λόγων³, ἄρ' οὐ τόδε ἦν τὸ δένδρον ἐρ'
 ὅπερ ἦγες ἡμᾶς;

ΦΑΙ. Τοῦτο μὲν οὖν αὐτό.

ΣΩ. Νῆ τήν Ἥραν, καλή γε ἡ καταγωγή. Ἡ τε γὰρ
 πλάτανος αὕτη μάλ' ἀμφιλαφής τε καὶ ὑψηλή, τοῦ τε
 ἔχνου τὸ ὕψος καὶ τὸ σύσκιον πάγκυκλον, καὶ ὡς ἀκμήν
 ἔχει τῆς ἄνθης, ὡς ἂν εὐωδέστατον παρέχοι τὸν τόπον· ἡ
 τε αὖ πηγὴ χαριεστάτη ὑπὸ τῆς πλατάνου βρεῖ μάλα
 ψυχροῦ ὕδατος, ὥστε γε τῷ ποδὶ τεκμήρασθαι· Νυμφῶν τέ
 τινων καὶ Ἀχελόφου ἱερὸν ἀπὸ τῶν χορῶν⁴ τε καὶ ἀγαλμα-
 των ἔοικεν εἶναι. Εἰ δ' αὖ βούλει, τὸ εὐπνεῦν τοῦ τόπου
 ὡς ἀρχαπητὸν καὶ σφόδρα ἡδύ· θερμὸν τε καὶ λιγυρὸν
 ὑπὸ τῷ τῶν τεττίγων χορῷ. Πάντων δὲ κορυφώτατον

1. Au neutre. — 2. Typhon, monstre à cent têtes, fut foudroyé par Zeus et son corps fut enchainé sur la terre. — 3. Formule de conversation pour amener un nouveau sujet de discours. — 4. Rival d'Héraklès, fleuve divinisé. — Les χορὰι sont des statuettes de jeunes filles.

τὸ τῆς πόας, ὅτι ἐν ἡρέμῳ προσάντει ἱκανὴ πέρυκε κατακλινέντι τὴν κερκλήν παγκάλως ἔχειν. Ὡστε ἄριστά σοι ἐξενάγηται, ὦ φίλε Φαίδρε.

ΦΑΙ. Σὺ δέ γε, ὦ θαυμάσιε, ἀτοπώτατός τις φαίνει. Ἀτεχνῶς γάρ, ὁ λέγεις, ξεναγουμένῳ τινὶ καὶ οὐκ ἐπιχωρίῳ ἔοικας· οὕτως ἐκ τοῦ ἄστεος οὔτ' εἰς τὴν ὑπερορίαν ἀποδημεῖς, οὔτ' ἔξω τείχους ἔμοιγε δοκεῖς τὸ παράπαν ἐξιέναι.

ΣΩ. Συγγίγνωσκέ μοι, ὦ ἄριστε. Φίλομαθῆς γάρ εἰμι· τὰ μὲν οὖν χωρία καὶ τὰ δένδρα οὐδέν μ' ἐθέλει διδάσκειν, οἱ δ' ἐν τῷ ἄστει ἄνθρωποι. Σὺ μέντοι δοκεῖς μοι τῆς ἐξόδου τὸ φάρμακον εὐρηκέναι. Ὡσπερ γάρ οἱ τὰ πεινῶντα θρέμματα θαλλὸν ἢ τινα καρπὸν προσείοντες ἄγουσι¹, σὺ ἐμοὶ λόγους οὕτω προτείνων ἐν βιβλίῳ² τὴν τε Ἀττικὴν φαίνει περιάξειν ἅπασαν καὶ ὅποι ἂν ἄλλοσε βούλῃ. Νῦν οὖν ἐν τῷ παρόντι δεῦρ' ἀφικόμενος ἐγὼ μὲν μοι δοκῶ κατακείσθαι, σὺ δ' ἐν ὁποίῳ σχήματι οἶε ῥᾶστα ἀναγνώσεσθαι, τοῦθ' ἐλθόμενος ἀναγίγνωσκε.

(*Phèdre*, 229 a-230 e.)

1. Construire : ὥσπερ γάρ οἱ θηλὸν ἢ τινα καρπὸν προσείοντες ἄγουσι τὰ πεινῶντα θρέμματα — 2. *Phèdre* présente à Socrate un discours de son maître Lysias. Tout ce passage mérite un commentaire de détail suivi si l'on veut en pénétrer l'émouvante simplicité et le charme attachant.

ΑΠΟΛΟΓΙΑ ΣΩΚΡΑΤΟΥΣ

[ἠθικός]

Anciennes accusations portées contre Socrate.

..... Ἀναλάβωμεν οὖν ἐξ ἀρχῆς τίς ἡ κατηγορία ἐστίν, ἐξ ἧς ἡ ἐμὴ διαβολή γέγονεν, ἥ δὲ καὶ πιστεύων Μελήτορος¹ με ἐγράψατο τὴν γραφὴν ταύτην². Εἶεν· τί δὲ λέγοντες διέβαλλον οἱ διαβάλλοντες; ὥσπερ οὖν κατηγορῶν τὴν ἀνθρωπότητα³ δεῖ ἀναγνῶναι αὐτῶν· « Σωκράτης ἀδικεῖ καὶ περιεργάζεται ζητῶν τὰ τε ὑπὸ γῆς καὶ οὐράνια, καὶ τὸν ἥττω λόγον κρείττω ποιῶν, καὶ ἄλλους τὰ αὐτὰ ταῦτα διδάσκων. » Τοιαύτῃ τίς ἐστι· ταῦτα γὰρ ἑώρατε καὶ αὐτοὶ ἐν τῇ Ἀριστοφάνους κωμῳδίᾳ⁴, Σωκράτη τινὰ ἐκεῖ περιφερόμενον, φάσκοντά τε ἀεροβατεῖν καὶ ἄλλην πολλὴν φλυαρίαν φλυαρῶντα, ὧν ἐγὼ οὐδὲν οὔτε μέγα οὔτε σμικρὸν πέρι⁵ ἐπαίω. Καὶ οὐχ ὥς ἀτιμάζων λέγω τὴν τοιαύτην ἐπιστήμην, εἴ τις περὶ τῶν τοιούτων σοφός ἐστιν. Μὴ πως ἐγὼ ὑπὸ Μελήτου τοσούτας δίκας

1. C'était un jeune homme assez peu connu, poète tragique sans talent. — 2. Termes techniques désignant une accusation formulée par écrit. — 3. Serment prêté par chacune des parties, l'accusateur jurant de dire la vérité, l'accusé affirmant son innocence. Ici, il désigne plutôt l'acte d'accusation appuyé par un serment. — 4. Il s'agit des *Nuées*, dont Socrate reprend un mot ἀεροβατεῖν (*Nuées* 225). — 5. Anastrophe pour περὶ ὧν.

φύγοιμι¹. ἀλλὰ γὰρ² ἐμοὶ τούτων, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, οὐδὲν μέτεστιν. Μάρτυρας δὲ αὐτοὺς ὑμῶν τοὺς πολλοὺς παρέχομαι, καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς ἀλλήλους διδάσκειν τε καὶ φράζειν ὅσοι ἐμοῦ πώποτε ἀκηκόατε διαλεγομένου· πολλοὶ δὲ ὑμῶν οἱ τοιοῦτοί εἰσιν· φράζετε οὖν ἀλλήλοις, εἰ πώποτε ἢ σμικρὸν ἢ μέγα ἤκουσέ τις ὑμῶν ἐμοῦ περὶ τῶν τοιούτων διαλεγομένου· καὶ ἐκ τούτων γνώσεσθε ὅτι τοιαῦτ' ἐστὶ καὶ τᾶλλα περὶ ἐμοῦ, ἃ οἱ πολλοί³ λέγουσιν.

(*Apologie*, 19 a-d.)

L'accusation présente.

Πρὸς δὲ Μέλητον τὸν ἀγαθὸν τε καὶ φιλόποινον, ὡς φησι, καὶ τοὺς ὑστέρους μετὰ ταῦτα πειράσσομαι ἀπολογεῖσθαι. Αὐθις γὰρ δὴ, ὥσπερ ἐτέρων τούτων ὄντων κατηγόρων, λάβωμεν αὖ τὴν τούτων ἀνθρωπιάν. Ἔχει δὲ πῶς⁴ ὧδε. Σωκράτης φησὶν⁵ ἀδικεῖν τοὺς τε νέους διαφθείροντα καὶ θεοὺς⁶ οὓς ἡ πόλις νομίζει οὐ νομίζοντα, ἕτερα δὲ δαιμόνια καινὰ. Τὸ μὲν δὴ ἑγχλημα τοιοῦτόν ἐστιν.

(*Apologie*, 24 b-c.)

Réponse de Socrate : 1° il n'est pas impie.

Ἀλλ', ὧ πρὸς Διός, οὕτωςί⁷ σοι δοκῶ οὐδένα νομίζειν θεὸν εἶναι; — Οὐ μέντοι μὰ Δία οὐδ' ὅπωσπερ οὖν. —

1. Φεύγειν δίκην signifie être poursuivi en justice; la proposition exprime un souhait. — 2. Socrate va donner une explication contraire à celle qu'il vient de signaler. — 3. Affirmation confirmée par le témoignage de Xénophon (*Mém.*, I, 1, 11). — 4. Socrate cite de mémoire. — 5. Il s'agit de Mélétos. — 6. Attention à la suppression de l'article. — 7. Comme je l'ai dit plus haut.

Ἄπιστός γ' εἶ, ὦ Μέλητε, καὶ ταῦτα μέντοι, ὡς ἐμοὶ δοκεῖς, ταυτῷ. Ἐμοὶ γὰρ δοκεῖ οὐτοςί, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πάνυ εἶναι ὑβριστῆς καὶ ἀκόλαστος καὶ ἀτεχνῶς τὴν γραφὴν ταύτην ὑβρεῖ τινὶ καὶ ἀκολασία καὶ νεότητι γράψασθαι. Ἔοικεν γὰρ ὥσπερ αἰνιγμα συντιθέντι διαπειρωμένῳ¹. « Ἄρα γινώσεται Σωκράτης ὁ σοφὸς δὴ ἐμεῦ χαριεντιζομένου² καὶ ἐναντί³ ἐμαυτῷ λέγοντος, ἡ ἐξαπατήσω αὐτὸν καὶ τοὺς ἄλλους τοὺς ἀκούοντας »; Οὗτος γὰρ ἐμοὶ φαίνεται τὰ ἐναντία λέγειν αὐτὸς ἑαυτῷ ἐν τῇ γραφῇ, ὥσπερ ἂν εἰ εἴποι· « Ἀδικεῖ Σωκράτης θεοὺς οὐ νομίζων, ἀλλὰ θεοὺς νομίζων. » Καίτοι τοῦτό ἐστι παίζοντος.

Συναπιπλέχασθε δὴ, ὦ ἄνδρες, ἡ μοι φαίνεται ταῦτα⁴ λέγειν· σὺ δὲ ἡμῖν ἀποκρίναι, ὦ Μέλητε· ὑμεῖς δέ, ὅπερ κατ' ἀρχὰς ὑμεῖς παρητησάμεν, μέμνησθέ μοι μὴ θεωρεῖν, ἐὰν ἐν τῷ εἰωθότῳ τρόπῳ τοὺς λόγους ποιῶμαι. Ἔστιν ὅστις ἀνθρώπων, ὦ Μέλητε, ἀνθρώπεια μὲν νομίζει πράγματ' εἶναι, ἀνθρώπους δὲ οὐ νομίζει; Ἀποκρινέσθω⁵, ὦ ἄνδρες, καὶ μὴ ἄλλα καὶ ἄλλα θεωρεῖτω⁶. Ἔσθ' ὅστις ἵππους μὲν οὐ νομίζει, ἵππικὰ δὲ πράγματα; ἡ αὐλητάς μὲν οὐ νομίζει εἶναι, αὐλητικὰ δὲ πράγματα; Οὐκ ἔστιν, ὦ ἄριστε ἀνδρῶν· εἰ μὴ σὺ βούλει ἀποκρίνεσθαι, ἐγὼ σοὶ λέγω καὶ τοῖς ἄλλοις τουτοισί. Ἀλλὰ τὸ ἐπὶ πρῶτῳ γε ἀποκρίναι. Ἔσθ' ὅστις θαυρόνια μὲν

1. Sous-entendu τινί; συντιθέντι dépend de διαπειρωμένῳ. — 2. Construction au génitif par analogie avec les verbes qui marquent une perception immédiate. — 3. C'est-à-dire ἀδικεῖ Σωκράτης, etc. — 4. Méthode habituelle de Socrate, consistant à provoquer par des demandes adroites des réponses conformes au but qu'il se proposait d'atteindre. — 5. Μέλétos faisait sans doute des gestes de dénégation — Ἄλλα est à l'accusatif.

νομίζει πράγματ' εἶναι, δαίμονας δὲ οὐ νομίζει; — Οὐκ ἔστιν. — 'Ως ὠνήσας¹ ὅτι μόγις ἀπεκρίνω ὑπὸ τουτωνὶ ἀναγκάζομενος. Οὐκοῦν δαιμόνια μὲν φῆς με καὶ νομίζειν καὶ διδάσκειν, εἴτ' οὖν καὶνὰ εἶτε παλαιά· ἀλλ' οὖν δαιμόνιά γε νομίζω κατὰ τὸν σὸν λόγον, καὶ ταῦτα καὶ διωρόσω ἐν τῇ ἀντιγραφῇ². Εἰ δὲ δαιμόνια νομίζω, καὶ δαίμονας δήπου πολλὰ ἀνάγκη νομίζειν μέ ἔστιν· οὐχ οὕτως ἔχει; "Ἐχει δὴ· τίθημι³ γὰρ σε ὁμολογοῦντα, ἐπειδὴ οὐκ ἀποκρίνη. Τοὺς δὲ δαίμονας⁴ οὐχὶ ἤτοι θεοὺς γε ἡγοῦμεθα ἢ θεῶν παῖδας; Φῆς ἡ οὐ; — Πάνυ γε. — Οὐκοῦν εἶπερ δαίμονας ἡγοῦμαι, ὡς σὺ φῆς, εἰ μὲν θεοὶ τινὲς εἰσιν οἱ δαίμονες, τοῦτ' ἂν εἴη⁵ ὃ ἐγὼ φημί σε αἰνίττεσθαι καὶ χριεντίζεσθαι, θεοὺς οὐχ ἡγοῦμενον φάναι⁶ ἐμὲ θεοὺς καὶ ἡγείσθαι πάλιν, ἐπειδὴ περ γε δαίμονας ἡγοῦμαι· εἰ δ' αὖ οἱ δαίμονες θεῶν παῖδες εἰσιν νόθοι τινὲς ἢ ἐκ νυμφῶν ἢ ἐκ τινῶν ἄλλων, ὧν δὴ καὶ λέγονται⁷, τίς ἂν ἀνθρώπων θεῶν μὲν παῖδας ἡγοῖτο εἶναι, θεοὺς δὲ μή; 'Ομοίως γὰρ ἂν ἄτοπον εἴη, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἵππων μὲν παῖδας ἡγοῖτο [ἢ]⁸ καὶ ὄνων τοὺς ἡμιόνους, ἵππους δὲ καὶ ὄνους μή ἡγοῖτο εἶναι. 'Αλλ', ὦ Μέλητε, οὐκ ἔστιν ὅπως σὺ

1. Méléτος se décidant à répondre, Socrate exprime sa satisfaction par cette locution familière. — 2. Désigne primitivement la réponse à l'acte d'accusation, puis à la fin l'acte d'accusation lui-même. — 3. Τίθημι avec le sens de *représenter sur une scène* se construit avec le participe. — 4. Divinités inférieures vivant entre ciel et terre et servant d'intermédiaires entre les dieux et les hommes. — 5. Affaiblit la force de l'affirmation. — 6. A pour sujet σε. — 7. Sous-entendu παῖδες εἶναι. — Par exemple, Asklépios, fils d'Apollon et de la nymphe Coronis, Héraklès, fils d'Alcmène et de Zeus. — 8. Il doit être manifestement supprimé.

ταῦτα¹ οὐχὶ ἀποπειρώμενος ἡμῶν ἐγράψω τὴν γραφὴν ταύτην ἣ ἀπορῶν ὅ τι ἐγκαλοῖς² ἐμοὶ ἀληθὲς ἀδίκημα⁴. ὅπως δὲ σύ τινα πείθοις ἄν καὶ μικρὸν νοῦν ἔχοντα ἀνθρώπων, ὥς οὐ αὐτοῦ³ ἔστιν καὶ δαιμόνια καὶ θεῖα ἡγεῖσθαι, καὶ αὖ τοῦ αὐτοῦ μήτε δαίμονας μήτε θεοὺς μήτε ἥρωας, οὐδεμία μηχανή ἐστιν.

(26 e-28 a.)

2° Il ne corrompt point les jeunes gens.

Ἄλλὰ διὰ τί δὴ ποτε μετ' ἐμοῦ χαίρουσί τινες πολὺν χρόνον διατρίβοντες; Ἀκηκόατε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι· πᾶσιν ὑμῖν τὴν ἀλήθειαν ἐγὼ εἶπον, ὅτι ἀκούοντες χαίρουσιν ἐξεταζομένοις³ τοῖς οἰομένοις μὲν εἶναι σοφοῖς, οὗσι δ' οὐ· ἔστι γὰρ οὐκ ἀηδὲς. Ἐμοὶ δὲ τοῦτο, ὥς ἐγὼ φημι, προστέτακται ὑπὸ τοῦ θεοῦ πράττειν καὶ ἐκ μαντείων καὶ ἐξ ἐνυπνίων καὶ παντὶ τρόπῳ, ὥπέρ τις ποτε καὶ ἄλλη θεῖα μοῖρα⁴ ἀνθρώπῳ καὶ ὅτιοῦν προσέταξε πράττειν. Ταῦτα, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ ἀληθὴς ἐστὶν καὶ εὐέλεγκτα⁵. Εἰ γὰρ δὴ ἔγωγε τῶν νέων τοὺς μὲν διαφθείρω, τοὺς δὲ διέφθορακα, χρῆν δῆπου, εἴτε τινὲς αὐτῶν πρεσβύτεροι γενόμενοι ἔγνωσαν ὅτι νέοις οὗσιν αὐτοῖς ἐγὼ κακὸν πώποτε τι συνεδούλευσα, νυνὶ αὐτοὺς ἀναδείνοντας ἐμοῦ κατηγορεῖν καὶ τιμωρεῖσθαι· εἰ δὲ μὴ αὐτοὶ ἤθελον, τῶν οἰκείων τινὰς τῶν ἐκείνων· πατέρας καὶ ἀδελφοὺς καὶ ἄλλους τοὺς⁶ προσήκοντας, εἴπέρ ὑπ' ἐμοῦ τι κακὸν ἐπεπόνθησαν αὐτῶν οἱ οἰκεῖοι, νῦν μεμνηθῆσθαι καὶ τιμω-

1. Doit être réuni à ἀποπειρώμενος. — 2. Sous-entendu ἀνθρώπου. — 3. Se rapporte à χαίρουσιν. — 4. C'est la part assignée par la divinité à l'homme. — 5. Faciles à vérifier. — 6. Attention à la place de cet article.

ρεῖσθαι. Πάντως δὲ πάρεισιν αὐτῶν πολλοὶ ἐνταυθοὶ¹, οὓς ἐγὼ ὀρῶ, πρῶτον μὲν Κρίτων² οὗτοςί, ἐμὸς ἡλικιώτης καὶ δημότης, Κριτοβούλου τοῦδε πατὴρ, ἔπειτα Λυσανίας ὁ Σφήττιος, Αἰσχίνου τοῦδε πατὴρ, ἔτι δ' Ἀντιφῶν ὁ Κηφισιεὺς οὗτοςί, Ἐπιγένους πατὴρ, ἄλλοι ποῖνουν οὗτοι, ὧν οἱ ἀδελφοὶ ἐν ταύτῃ τῇ διατριβῇ γεγόνασιν, Νικόστρατος ὁ Θεοζοτίδου, ἀδελφὸς Θεοδότου — καὶ ὁ μὲν Θεόδωτος τετελεύτηκεν, ὥστε οὐκ ἂν ἐκεῖνός³ γε αὐτοῦ καταδεηθείη —, καὶ Πάραλος ὅδε ὁ Δημοδόκου, οὗ ἦν Θεάγης ἀδελφός· ὅδε δὲ Ἀδείμαντος ὁ Ἀρίστωνος, οὗ ἀδελφὸς οὗτοςί Πλάτων, καὶ Αἰαντόδωρος, οὗ Ἀπολλόδωρος ὅδε ἀδελφός. Καὶ ἄλλους πολλοὺς ἐγὼ ἔχω ὑμῖν εἰπεῖν, ὧν τινὰ ἐχρῆν μάλιστα⁴ μὲν ἐν τῷ ἑαυτοῦ λόγῳ παρασχέσθαι Μέλητον μάρτυρα· εἰ δὲ τότε ἐπελάθετο, νῦν παρασχέσθω, ἐγὼ παρὰχωρῶ, καὶ λεγέτω, εἴ τι ἔχει τοιοῦτον. Ἀλλὰ τούτου πᾶν τὸνναντίον⁵ εὐρήσετε, ὦ ἄνδρες, πάντας ἐμοὶ βοηθεῖν ἐτοίμους τῷ διαφθεῖροντι, τῷ κακὰ ἐργαζομένῳ τοὺς οἰκείους αὐτῶν, ὥς φασὶ Μέλητος καὶ Ἄνυτος. Αὐτοὶ μὲν γὰρ οἱ διεσθαρμένοι τάχ' ἂν λόγον ἔχοιεν βοηθοῦντες· οἱ δὲ ἀδιάσθαρτοι, πρεσβύτεροι ἤδη ἄνδρες, οἱ τούτων προσήκοντες, τίνα ἄλλον ἔχουσι

1. L'idée de mouvement est contenue dans *πάρεισιν*. — 2. Crilon, du dème d'Alopèce comme Socrate, nous est connu par le dialogue qui porte son nom; Sphettios signifie du dème de Sphettos: il y avait alors 150 dèmes environ; Eschine le philosophe; Antiphon de Céphise n'est pas le même que l'orateur de Rhamonte; son fils Epigène reparait dans les *Mémorables*. — 3. Ἐκεῖνος, désigne le dernier nommé, parce qu'il est le moins directement intéressé. Théagès a donné son nom à un dialogue du pseudo-Platon; Apollodore reparait dans le *Banquet* et le *Phédon*. — 4. De préférence. — 5. Bien au contraire.

λόγον βοηθοῦντες ἐμοὶ ἀλλ' ἢ τὸν ὀρθόν τε καὶ εἰκαιον,
ὅτι συνίσασσι. Μελέτη μὲν ψευδομένῳ, ἐμοὶ δὲ ἀληθεύοντι;

(33 b-34 b.)

Adieux de Socrate aux juges.

Ἄλλὰ καὶ ὑμεῖς¹ χρή, ὦ ἄνδρες δικασταί, εὐέλπιδας εἶναι πρὸς τὸν θάνατον, καὶ ἐν τι τοῦτο διανοεῖσθαι ἀληθές, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνδρὶ ἀγαθῷ κακὸν οὐδὲν οὔτε ζῶντι οὔτε τελευτήσαντι, οὐδὲ ἀμελεῖται ὑπὸ θεῶν τὰ τούτου πράγματα· οὐδὲ τὰ ἐμὰ νῦν ἀπὸ τοῦ αὐτομάτου γέγονεν, ἀλλὰ μοι δῆλόν ἐστι τοῦτο, ὅτι ἤδη² τεθνάναι καὶ ἀπηλλάχθαι πραγμάτων βέλτιον ἦν³ μοι. Διὰ τοῦτο καὶ ἐμὲ οὐδαμοῦ ἀπέτρεψεν τὸ σημεῖον⁴, καὶ ἔγωγε τοῖς καταψηφισταμένοις μου καὶ τοῖς κατηγοροῖς οὐ πάνυ χαλεπαίνω. Καίτοι οὐ ταύτῃ τῇ διανοίᾳ⁵ καταψηφίζοντό μου καὶ κατηγοροῦν, ἀλλ' οἷόμενοι βλάπτειν· τοῦτο αὐτοῖς ἄξιον μέμφεσθαι. Τοσόνδε⁶ μέντοι αὐτῶν θέομαι· τοὺς υἱεῖς μου, ἐπειδὴν ἡβήσωσι, τιμωρήσασθε, ὦ ἄνδρες⁷, ταῦτά ταῦτα λυποῦντες, ἅπερ ἐγὼ ὑμεῖς ἐκλύπουν, ἐὰν ὑμῖν δοκῶσιν ἢ χρημάτων ἢ ἄλλου του πρότερον ἐπιμελεῖσθαι ἢ ἀρετῆς, καὶ ἐὰν δοκῶσί τι εἶναι μηδὲν ὄντες, ὀνειδίζετε αὐτοῖς, ὥσπερ ἐγὼ ὑμῖν, ὅτι οὐκ ἐπιμελοῦνται ὧν δεῖ, καὶ οἷονταί τι εἶναι ὄντες οὐδενὸς ἄξιοι. Καὶ ἐὰν ταῦτα ποιῇτε, δίχαια πεπον-

1. Vous aussi; Socrate s'adresse aux juges qui l'ont absous. —
2. Au moment présent. — 3. Socrate se reporte par la pensée au moment où le procès a commencé. — 4. Socrate l'appelle ailleurs (40 a) μαντικὴ ἢ τοῦ δαιμονίου. — 5. S'explique par opposition avec l'idée de βλάπτειν. — 6. Sens restrictif. — 7. Il s'adresse maintenant à ceux qui l'ont condamné.

ὥς ἐγὼ ἔσομαι ὑφ' ὑμῶν αὐτός τε καὶ οἱ υἱεῖς. Ἀλλὰ γὰρ ἤδη ὥρα ἀπιέναι, ἐμοὶ μὲν ἀποθανουμένῳ, ὑμῖν δὲ βιωσομένοις· ὁπότερτι δὲ ἡμῶν ἔρχονται ἐπὶ ἄμεινον πρᾶγμα, ἄδηλον παντὶ πλὴν εἰ τῷ θεῷ.

(*Apologie* 41c-42a.)

K P I T Ω N

(ἡ περὶ πρακτέου ἡθικός).

**L'arrivée du vaisseau fatal; des gens
de Sunium l'ont signalé.**

I. ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Τί τηνικάδε ἀφίξει, ὦ Κρίτων; ἡ
οὐ πρὶν ἔτι ἐστίν;

KPITΩN. Πάνυ μὲν οὖν.

ΣΩΚΡ. Πηνίκα μάλιστα¹;

KP. "Ορθρος βαθύς².

ΣΩΚΡ. Θαυμάζω, ὅπως ἠθέλησέ σοι ὁ τοῦ δεσμωτηρίου
φύλαξ³ ὑπακοῦσαι⁴.

KP. Συνήθης ἤδη μοί ἐστιν, ὦ Σώκρατες, διὰ τὸ
πολλάκις δεῦρο φοιτᾶν, καί τι καὶ εὐεργέτηται ὑπ' ἐμοῦ.

ΣΩΚΡ. "Αρτι δὲ ἦκεις ἡ πάλαι;

KP. 'Επεικῶς πάλαι.

ΣΩΚΡ. Εἶτα πῶς οὐκ εὐθύς ἐπήγειράς με, ἀλλὰ
σιγῇ παρακλήθηςαι;

KP. Οὐ γὰρ τὸν Δία, ὦ Σώκρατες, οὐδ' ἂν αὐτὸς

1. Πηνίκα interroge sur l'heure; μάλιστα équivaut à κατ' ἀκρίβειαν. — 2. L'adjectif βαθύς, qui signifie proprement *profond*, désigne, lorsqu'il s'agit du temps, la limite extrême. — 3. Socrate avait été enfermé à la prison; il y séjourna environ un mois, jusqu'à l'arrivée du vaisseau de Délos. — 4. *Vouloir entendre*, désigne une obéissance bienveillante et spontanée.

ἤθελον ἐν τοσούτῃ¹ τε ἀγρυπνία καὶ λύπῃ εἶναι. Ἀλλὰ καὶ σοῦ πάλαι θαυμάζω αἰσθανόμενος, ὡς ἡδέως καθεύδεις· καὶ ἐπιτηδές σε οὐκ ἤγειρον, ἵνα ὡς ἥδιστα διάγῃς². Καὶ πολλάκις μὲν δὴ σε καὶ πρότερον ἐν παντὶ τῷ βίῳ ἡὐδαιμόνισα τοῦ τρόπου³, πολὺ δὲ μάλιστα ἐν τῇ νυνὶ παρεστῶσιν συμφορᾷ, ὡς⁴ ῥαδίως αὐτὴν καὶ πρῶτος φέρεις.

ΣΩΚΡ. Καὶ γὰρ ἄν, ὦ Κρίτων, πλημμελὲς εἶναι ἀγανακτεῖν τηλικούτον ὄντα⁵, εἰ⁶ δεῖ ἤδη τελευτᾶν.

ΚΡ. Καὶ ἄλλοι, ὦ Σώκρατες, τηλικούτοι ἐν τοιαύταις συμφοραῖς ἀλίσκονται, ἀλλ' οὐδὲν αὐτοὺς ἐπιλύεται ἡ ἡλικία τὸ μὴ οὐχί⁷ ἀγανακτεῖν τῇ παρούσῃ τύχῃ.

ΣΩΚΡ. Ἔστι ταῦτα. Ἀλλὰ τί δὴ⁸ οὕτω πρῶ ἀγίζῃ;

ΚΡ. Ἀγγελίαν, ὦ Σώκρατες, φέρων⁹ χαλεπὴν καὶ βαρεῖαν, οὐ σοί, ὡς ἐμοὶ φαίνεται, ἀλλ' ἐμοὶ καὶ τοῖς σοῖς ἐπιτηδεύουσιν παῶσιν καὶ χαλεπὴν καὶ βαρεῖαν, ἣν ἐγὼ, ὡς ἐμοὶ δοκῶ¹⁰, ἐν τοῖς βαρύτερ¹¹ ἂν ἐνέγκαιμι.

ΣΩΚΡ. Τίνα ταύτην¹²; ἢ τὸ πλοῖον¹³ ἀφίκεται ἐκ Δήλου, οὗ δεῖ ἀφικόμενου τεθνάναι με;

1. Se rapporte aux deux noms qui suivent. — 2. Sous-entendu χρόνον. — 3. Le grec emploie le génitif après les verbes comme εὐδαιμόνίζω, θαυμάζω, φθονῶ pour exprimer la cause. — 4. Rattache la proposition qui suit à ἡὐδαιμόνισα. — 5. Accusatif se rapportant à ἐμέ sous-entendu. — 6. Εἰ après les verbes qui expriment un sentiment signifie *dans l'hypothèse que, à la pensée que*. — 7. On emploie μὴ οὐ devant l'infinitif au lieu de μὴ après les expressions négatives comme οὐ δύναμαι, οὐ δίκαιον, etc. — 8. Δὴ accentue l'exhortation. — 9. Sous-entendu ἀφίγμαι. — 10. Plus haut, φαίνεται indique une évidence; ici, δοκεῖ exprime une façon de voir subjective. Les deux verbes ne sont pas employés au hasard. — 11. Sous-entendu φέρουσι. — 12. Rappelle ἀγγελίαν. — 13. Tous les quatre ans, les Athéniens envoient à Délos une ambassade pour offrir à Apollon les vœux de leur cité; pendant les fêtes qui ont lieu à cette occasion, il n'y a pas d'exécution capitale.

ΚΡ. Οὐ τοι δὴ ἀφίκται, ἀλλὰ δοκεῖ μὲν μοι ἤξειν τήμερον ἐξ ὧν¹ ἀπαγγέλλουσιν ἤκοντές τινες ἀπὸ Σουνίου², καὶ καταλιπόντες ἐκεῖ αὐτό. Δῆλον οὖν ἐκ τούτων τῶν ἀγγέλων ὅτι ἤξει τήμερον, καὶ ἀνάγκη δὴ εἰς αὔριον ἔσται, ὦ Σώκρατες, τὸν βίον σε τελευτᾶν.

Le songe de Socrate.

II. ΣΩΚΡ. 'Αλλ', ὦ Κρίτων, τύχη ἀγαθῇ³. Εἰ ταύτῃ τοῖς θεοῖς φίλον, ταύτῃ ἔστω. Οὐ μέντοι οἶμαι ἤξειν αὐτὸ τήμερον.

ΚΡ. Πόθεν τοῦτο τεκμαίρη;

ΣΩΚΡ. 'Εγὼ σοι ἐρῶ. Τῇ γάρ που ὑστεραίᾳ δεῖ με ἀποθνήσκειν ἢ ἢ ἂν ἔλθῃ τὸ πλοῖον.

ΚΡ. Φασί γέ τοι δὴ οἱ τούτων κύριοι⁴.

ΣΩΚΡ. Οὐ τοίνυν τῆς ἐπιούσης ἡμέρας οἶμαι αὐτὸ⁵ ἤξειν, ἀλλὰ τῆς ἐτέρας⁶. Τεκμαίρομαι δὲ ἐκ τινος ἐνυπνίου, ὃ ἐώρακα δλίγον πρότερον⁷ ταύτης τῆς νυκτός· καὶ κινδυνεύεις⁸ ἐν καιρῷ τινι οὐκ ἐγείραί με.

ΚΡ. Ἦν δὲ δὴ τί τὸ ἐνύπνιον;

ΣΩΚΡ. 'Εδόκει τίς μοι γυνὴ προσελθοῦσα καλὴ καὶ εὐειδής, λευκὰ ἱματῖα⁹ ἔχουσα, καλέσαι με καὶ εἰπεῖν· ὦ Σώκρατες,

1. 1. Attraction du relatif. — 2. Le cap Sunium est à la pointe sud-est de l'Attique en direction de Délos. — 3. Souhait de bon augure. — 4. Ce sont les Onze chargés des exécutions capitales. — 5. Τὸ πλοῖον. — 6. Sous-entendu ἡμέρας. — 7. Les songes qui venaient après minuit étaient dignes de créance. — 8. Κινδυνεύειν exprime une *probabilité*, tandis que *τυγχάνειν* indique un *hasard*. — 9. Le ἱματίον est une sorte de grand châle qu'on jette sur le vêtement appelé χιτὼν quand on veut sortir.

"Ηματί κεν τριτάτῳ Φθίην ἐρίδωλον ἴκοιο¹.

ΚΡ. "Αποπον τὸ ἐνύπνιον, ᾧ Σώκρατες.

ΣΩΚΡ. Ἐναργές μὲν οὖν², ὥς γέ μοι δοκεῖ, ᾧ Κρίτων.

Scruples de Criton.

III. ΚΡ. Λίαν γε³, ὥς ἔοικεν. Ἄλλ', ᾧ δαιμόνιε Σώκρατες, ἔτι καὶ νῦν ἐμοὶ πείθου καὶ σώθητι· ὥς ἐμοί, ἂν σὺ ἀποθάνῃς, οὐ μία συμφορά ἐστιν, ἀλλὰ χωρὶς μὲν τοῦ ἐστερῆσθαι τοιούτου ἐπιτηδείου, οἷον ἐγὼ οὐδένα μὴ ποτε εὐρήσω, ἔτι δὲ καὶ πολλοῖς δόξω, οἷ ἐμὲ καὶ σὲ μὴ σαφῶς ἴσασιν, ὥς⁴ οἷός τ' ὦν σε σώξειν, εἰ ἤθελον ἀναλίσκειν χρήματα, ἀμελεῖσθαι. Καίτοι τίς ἂν αἰσχίων εἶη ταύτης δόξα ἢ δοκεῖν⁵ χρήματα περὶ πλείονος ποιεῖσθαι ἢ φίλους; Οὐ γὰρ πείσονται οἱ πολλοὶ ὥς σὺ αὐτὸς οὐκ ἠθέλησας ἀπιέναι ἐνθένδε ἡμῶν προθυμουμένων.

ΣΩΚΡ. Ἄλλὰ τί ἡμῖν, ᾧ μακάριε Κρίτων, οὔτω τῆς τῶν πολλῶν δόξης μέλει; οἱ γὰρ ἐπεικίστατοι, ὧν ἕτερον ἄξιον φροντίζειν, ἡγήσονται αὐτὰ οὔτω πεπραχθαι, ὥσπερ ἂν πραχθῇ.

1. *Iliade*, ix, 363. — Socrate a adapté le vers à sa situation; le texte homérique porte ἱκοίμην. — 2. Cf. *Apologie*, § 33 c; ces divers textes prouvent que Socrate croyait aux songes comme ses contemporains. — Μὲν οὖν introduit une rectification de ce qui précède et une affirmation de ce qu'il accompagne : *en tout cas, il est bien sûr que...* — 3. Sous-entendu ἐναργές. — Ἐοικέναι signifie *ressembler* et s'applique à l'impression produite par des apparences. Ὡς ἔοικεν équivaut donc à *apparemment*. — 4. Doit être construit avec οἷός τ' ὦν. — 5. Cette proposition est annoncée par ταύτης.

ΚΡ. 'Αλλ' ὁρᾷς δὴ ὅτι ἀνάγκη, ὦ Σώκρατες, καὶ τῆς τῶν πολλῶν δόξης μέλειν. Αὐτὰ δὲ δῆλα τὰ παρόντα νυνί, ὅτι οἷοί τ' εἰσὶν οἱ πολλοὶ οὐ τὰ σμικρότατα τῶν κακῶν ἐξεργάζεσθαι, ἀλλὰ τὰ μέγιστα σχεδόν, ἐάν τις ἐν αὐτοῖς ριαζέδλημένος ᾖ.

ΣΩΚΡ. Εἰ γάρ¹ ὥρελον, ὦ Κρίτων, οἷοί τ' εἶναι οἱ πολλοὶ τὰ μέγιστα κακὰ ἐργάζεσθαι, ἵνα οἷοί τ' ᾔσαν² καὶ τὰ μέγιστα ἀγαθὰ, καὶ καλῶς ἂν εἶχεν. Νῦν δὲ οὐδέτερα οἷοί τε· οὔτε γάρ φρόνιμον οὔτε ἄφρονα δυνατοὶ ποιῆσαι, ποιοῦσι δὲ τοῦτο ὅ τι ἂν τύχῃσι.

Le plan d'évasion et le refuge.

IV. ΚΡ. Ταῦτα μὲν δὴ οὕτως ἐχέτω· τάδε δὲ, ὦ Σώκρατες, εἰπέ μοι· ἄρά γε μὴ ἐμοῦ προμηθεῖ καὶ τῶν ἄλλων ἐπιτηδείων, μὴ, ἐάν σὺ ἐνθένδε ἐξέλθῃς, οἱ συκοφάνται ἡμῖν πράγματα παρέχωσιν³ ὥς σὲ ἐνθένδε ἐκκλέψασι, καὶ ἀναγκασθῶμεν ἢ καὶ πᾶσαν τὴν οὐσίαν ἀποβαλεῖν ἢ συχρὰ χρήματα ἢ καὶ ἄλλο τι πρὸς τούτοις παθεῖν; Εἰ γάρ τι τοιοῦτον φοβῇ, ἕσπον αὐτὸ χαίρειν⁴· ἡμεῖς γάρ που δίκαιοι ἐσμεν σώσαντές σε κινδυνεύειν τοῦτον τὸν κίνδυνον, καὶ

1. Εἰ γάρ exprime un souhait irréalisable, quand il est suivi de l'indicatif. — 2. Après une proposition principale exprimant le regret qu'un événement ne se soit pas produit, le grec emploie souvent un temps passé de l'indicatif; ἵνα équivaut à *car alors*... — 3. Les sycophantes ou dénonciateurs (ceux qui *dénonçaient* les exportateurs de *figues* (?) étaient d'autant plus nombreux que chaque citoyen pouvait engager une affaire et toucher une part des biens de celui qu'il dénonçait, s'il parvenait à le faire condamner. — 4. Χαίρειν exprime la joie; de là, on est passé à l'idée d'absence d'inquiétude; ici, *envoyer promener*.

ἐάν δέη, ἔτι τούτου μείζω. Ἀλλ' ἐμοὶ παύου καὶ μὴ ἄλλως¹ ποίει.

ΣΩΚΡ. Καὶ ταῦτα προμηθεύμαι, ὦ Κρίτων, καὶ ἄλλα πολλὰ.

ΚΡ. Μήτε τοίνυν ταῦτα φοβοῦ· καὶ γὰρ οὐδὲ πολὺ τὰργύριόν ἐστιν, ὃ θέλουσι λαβόντες τινὲς σῶσαί σε καὶ ἐξαγαγεῖν ἐνθάδε. Ἐπειτα οὐχ ὀρᾷς τούτους τοὺς συκοφάντας ὡς εὐτελεῖς², καὶ οὐδὲν ἂν δέοι ἐπ' αὐτοὺς³ πολλοῦ ἀργυρίου; Σοὶ δὲ ὑπάρχει μὲν τὰ ἐμὰ χρήματα, ὡς ἐγὼ οἶμαι, ἱκανά· ἔπειτα καὶ εἴ τι ἐμοῦ κηδόμενος οὐκ οἶει δεῖν ἀναλίσκειν τὰμὰ, ξένοι⁴ ἔτι ἐνθάδε ἑτοιμοὶ ἀναλίσκειν· εἷς⁵ δὲ καὶ κεκόμικεν ἐπ' αὐτὸ τοῦτο ἀργύριον ἱκανόν, Σιμμίας ὁ Θηβαῖος⁶· ἑτοιμος δὲ καὶ Κέβης καὶ ἄλλοι πολλοὶ πάνυ. Ὡστε, ὅπερ λέγω, μήτε ταῦτα φοβούμενος ἀποκάμης σαυτὸν σῶσαι, μήτε, ὃ ἔλεγες⁷ ἐν τῷ δικαστηρίῳ, δυσχερές σοι γενέσθω, ὅτι οὐκ ἂν ἔχοις ἐξελθὼν ὃ τι ἤρῃς σαυτῷ. Πολλαχοῦ μὲν γὰρ καὶ ἄλλοις⁸ ὅποιοι ἂν ἀφίκη, ἀγαπήσουσί⁹ σε· ἐάν δὲ βούληται εἰς Θετταλίαν¹⁰ ἵέναι, εἰσὶν ἐμοὶ ἐκεῖ ξένοι, οἳ σε περὶ πολλοῦ

1. *Autrement* qu'il ne convient c'est-à-dire, à *contre sens*. — 2. Sous-entendu εἰσὶν. Il était facile de soudoyer les sycophantes et de leur faire retirer leur plainte. — 3. Pour les corrompre. — 4. Simmias, Cébès, Phédonés, riches Thébains Euclide et Tersion de Mégare. — 5. Prendre garde à l'accent et à l'esprit. — 6. Simmias et Cébès sont des pythagoriciens, élèves de Philolaüs; dans le *Phédon*, ils défendent la thèse de leur maître contre Socrate pour qui ils ont la plus vive sympathie. — 7. Allusion au plaidoyer de Socrate dans l'*Apologie*. — 8. On attendrait ἀλλαχοῦ; le voisinage de ὅποιοι a entraîné la forme indiquant le mouvement. — 9. Exprime un attachement réfléchi. — 10. La Thessalie est au nord de l'Attique.

πρήσσονται καὶ ἀσφάλειάν σοι παρέξονται, ὥστε σε μηδέναι λυπεῖν τῶν κατὰ Θετταλίαν.

Argumentation de Criton : 1° Socrate se trahit lui-même; 2° il trahit ses fils; 3° il risque de couvrir de honte ses amis.

V. Ἔτι δὲ, ὦ Σώκρατες, οὐδὲ δικαίον μοι δοκεῖς ἐπιχειρεῖν πρᾶγμα, σαυτὸν προδοῦναι, ἐξὸν σωθῆναι· καὶ τοιαῦτα σπεύδεις περὶ σαυτὸν γενέσθαι, ἅπερ ἂν καὶ οἱ ἐχθροὶ σου σπεύσαιέν τε καὶ ἔσπευσαν, σὲ διασθεῖραι βουλόμενοι. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ τοὺς υἱεῖς τοῦς σαυτοῦ ἔμοιγε δοκεῖς προδιδόναι, οὓς σοι ἐξὸν καὶ ἐκθρέψαι καὶ ἐκπαιδεῦσαι¹ εὐχέσθαι καταλιπὼν, καὶ τὸ σὸν μέρος², ὅ τι ἂν τύχωσι, τοῦτο πράξουσιν· τεύξονται δέ, ὡς τὸ εἰκός, τοιούτων εἰάπερ εἴωθε γίνεσθαι ἐν ταῖς ὀρφανίαις περὶ τοὺς ὀρφανούς. Ἡ γὰρ οὐ χρὴ ποιεῖσθαι παῖδας, ἢ συνδιατρεφίσθαι καὶ τρέφοντα καὶ παιδεύοντα· σὺ δέ μοι δοκεῖς τὰ βέλτεστάτα αἰρεῖσθαι. Χρὴ δὲ, ἅπερ ἂν ἀνὴρ ἀγαθὸς καὶ ἀνδρείος ἔλοιτο, ταῦτα αἰρεῖσθαι, φάσκοντά³ γε δὴ ἀρετῆς διὰ παντός τοῦ βίου ἐπιμελεῖσθαι. Ὡς ἔγωγε καὶ ὑπὲρ σοῦ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τῶν σῶν ἐπιτηδείων αἰσχύνομαι, μὴ δόξῃ ἅπαν τὸ πρᾶγμα τὸ περὶ σὲ ἀνανδρία τινὶ τῇ ἡμετέρᾳ πεπραχῆναι, καὶ ἡ εἰσοδος τῆς δίκης εἰς τὸ δικαστήριον, ὡς εἰσῆλθον, ἐξὸν⁴ μὴ εἰσελθεῖν, καὶ αὐτὸς

1. Τρέφειν, nourrir au sens physique; παιδεύειν, faire l'éducation. — 2. Pour la part. — 3. Ce verbe implique souvent que ce que l'on dit est différent de la réalité. — 4. Participe à l'accusatif absolu. — Εἰσελθεῖν désigne la comparution de Socrate.

ὁ ἀγὼν τῆς δίκης, ὡς ἐγένετο, καὶ τὸ τελευταῖον δὴ τοῦτ', ὥσπερ κατὰ γέλως τῆς πράξεως¹ κακίᾳ τινὶ καὶ ἀνανδρίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ διαπεφευγέναι ἡμᾶς δοκεῖν², οἵτινές σε οὐχὶ ἐσώσαμεν, οὐδὲ σὺ σαυτὸν, οἷόν τε ὄν καὶ θυνατὸν, εἴ τι καὶ σμικρὸν ἡμῶν ὄφελος ἦν. Ταῦτα οὖν, ὦ Σώκρατες, ὅρα μὴ ἅμα τῷ κακῷ καὶ αἰσχρῷ ἧ σοί τε καὶ ἡμῖν. Ἀλλὰ βουλεύου, μᾶλλον δὲ οὐδὲ βουλεύεσθαι ἔτι ὥρα, ἀλλὰ βεβουλεύεσθαι³. Μία δὲ βουλή· τῆς γὰρ ἐπιούσης νυκτὸς πάντα ταῦτα δεῖ πεπραχθαι. Εἰ δ' ἔτι περιμενοῦμεν, ἀδύνατον⁴ καὶ οὐκέτι οἷόν τε. Ἀλλὰ παντὶ τρόπῳ, ὦ Σώκρατες, πείθου μοι καὶ μηδαμῶς ἄλλως ποίει.

Les principes de Socrate.

VI. ΣΩΚΡ. ὦ φίλε Κρίτων, ἡ προθυμία σου πολλοῦ ἀξία. εἰ μετὰ τινος ὀρθότητος εἴη· εἰ δὲ μὴ, ὅσῳ μείζων, τοσοῦτῳ χαλεπωτέρη. Σκοπεῖσθαι οὖν χρή ἡμᾶς, εἴτε ταῦτα πρακτέον εἴτε μὴ· ὡς ἐγὼ οὐ μόνον νῦν, ἀλλὰ καὶ ἀεὶ, τοιοῦτος οἷος τῶν ἐμῶν⁵ μηδενὶ ἄλλῳ πείθεσθαι ἢ τῷ λόγῳ, ὅς ἂν μοι λογιζομένῳ βέλτιστος φαίνεται. Τοὺς δὲ λόγους, οὓς ἐν τῷ ἔμπροσθεν⁶ ἔλεγον, οὐ δύναμαι νῦν ἐκβάλλειν, ἐπειδὴ μοι ἤδε ἡ τύχη γέγονεν, ἀλλὰ σχεδὸν τι ὁμοιοι φαίνονται μοί, καὶ τοὺς αὐτοὺς⁷ πρεσβεύω⁸

1. Socrate aurait pu s'enfuir avant le procès engagé, il aurait pu recourir à un logographe et tenter d'apitoyer ses juges. —
2. On attendrait τό devant l'infinif. — 3. Bien rendre compte ici de la valeur de ce temps. — 4. Sous entendu ἐσται. — 5. *Ce qui me concerne*. — 6. Sous-entendu χρόνῳ. — 7. Sous-entendu λόγους. — 8. Primitivement, *respecter en raison de l'âge, puis honorer, vénérer*.

καὶ τιμῶ οὕσπερ καὶ πρότερον· ὧν ἐὰν μὴ βελτίω ἔχωμεν λέγειν ἐν τῷ παρόντι, εὖ ἴσθι ὅτι οὐ μὴ¹ σοι συγχωρήσω, οὐδ' ἂν πλείω τῶν νῦν παρόντων ἢ τῶν πολλῶν δύναμεις ὥσπερ παιδᾶς ἡμᾶς μορμολύττηται, δεσμούς καὶ θανάτους ἐπιπέμπουσιν καὶ χρημάτων ἀφαιρέσεις². Πῶς οὖν ἂν μετριώτατα σκοποῖμεθα αὐτά; Εἰ πρῶτον μὲν τοῦτον τὸν λόγον ἀναλάβοιμεν, ὃν σὺ λέγεις περὶ τῶν δοξῶν³, πότερον⁴ καλῶς ἐλέγετο ἐκάστοτε⁵ ἢ οὐ, ὅτι ταῖς μὲν δεῖ τῶν δοξῶν προσέχειν τὸν νοῦν, ταῖς δὲ οὐ· ἢ πρὶν μὲν ἐμὲ δεῖν ἀποθνήσκειν καλῶς ἐλέγετο, νῦν δὲ κατὰδηλος ἄρα ἐγένετο, ὅτι ἄλλως ἔνεκα λόγου⁶ ἐλέγετο, ἦν δὲ παιδιὰ καὶ φλυαρία ὡς ἀληθῶς; Ἐπιθυμῶ δ' ἔγωγε ἐπισκέψασθαι, ὦ Κρίτων, κοινῇ μετὰ σοῦ, εἴ τί μοι ἀλλοιότερος φανεῖται, ἐπειδὴ ᾧδε ἔχω⁷, ἢ ὁ αὐτὸς, καὶ⁸ ἐάσομεν χαίρειν ἢ πεισόμεθα αὐτῷ. Ἐλέγετο δὲ πως, ὡς ἐγώ μιν, ἐκάστοτε ᾧδε ὑπὸ τῶν οἰομένων τι λέγειν⁹, ὥσπερ νῦν δὴ ἐγὼ ἔλεγον, ὅτι τῶν δοξῶν, ἃς οἱ ἄνθρωποι δοξάζουσι, δέοι τὰς μὲν περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι, τὰς δὲ μή. Τοῦτο πρὸς θεῶν, ὦ Κρίτων, οὐ δοκεῖ καλῶς

1 Locution elliptique où l'on peut sous-entendre *δέδοικα* et que l'on peut traduire par *sûrement ne... pas*. — 2. Ce sont là quelques-unes des peines infligées par les tribunaux athéniens; la confiscation des biens s'appelle en général *δήμευσις*. — 3. L'opinion s'oppose à la raison (λόγος). — 4. Τὸν λόγον ἀναλαβοιμεν contient l'idée de *σκοπούμενοι*, d'où *πότερον*. — 5. On sait comment dans la *République*, Socrate a fait la critique de ce mode de connaissance, qui est intermédiaire entre le savoir absolu et l'ignorance absolue. — 6. Le sens de ce mot est précisé par les noms qui suivent. — 7. C'est-à-dire en prison. — 8. Sous-entendu *πότερον*. — 9. Cette locution s'oppose à *φλυαρία* dont il est question plus haut.

σοι λέγεσθαι; Σὺ γάρ, ὅσα γε τάνθρωπεια, ἐκτὸς εἶ τοῦ μέλλειν ἀποθνήσκειν αὔριον, καὶ οὐκ ἄν σε παρακρούοι ἡ παροῦσα συμφορά. Σκόπει δὴ· οὐχ ἱκανῶς δοκεῖ σοι λέγεσθαι, ὅτι οὐ πάσας χρή τὰς δόξας τῶν ἀνθρώπων τιμᾶν, ἀλλὰ τὰς μὲν, τὰς δ' οὐ, οὐδὲ πάντων, ἀλλὰ τῶν μὲν, τῶν δ' οὐ; Τί φῆς; Ταῦτα οὐχὶ καλῶς λέγεται;

KP. Καλῶς.

ΣΩΚΡ. Οὐκοῦν¹ τὰς μὲν χρηστὰς τιμᾶν, τὰς δὲ πονηρὰς μὴ;

KP. Ναί.

ΣΩΚΡ. Χρησταὶ δὲ οὐχ αἱ τῶν φρονίμων, πονηραὶ δὲ αἱ τῶν ἀφρόνων;

KP. Πῶς δ' οὐ;

**L'opinion des sages est préférable à celle
de la multitude.**

VII. ΣΩΚΡ. Φέρε δὴ, πῶς, αὖ τὰ τοιαῦτα ἐλέγετο; Γυμναζόμενος ἀνὴρ καὶ τοῦτο² πράττων πρότερον παντὸς ἀνδρὸς ἐπαίνῳ, καὶ φόγῳ καὶ δόξῃ τὸν νοῦν προσέχει, ἢ ἐνὸς μόνου ἐκείνου, ὅς ἂν τυγχάνῃ ἰατρὸς ἢ παιδοτρίβης ὢν³;

KP. Ἐνὸς μόνου.

ΣΩΚΡ. Οὐκοῦν φοβεῖσθαι χρή ψόγους καὶ ἀσπάζεσθαι τοὺς ἐπαίνους τοὺς τοῦ ἐνὸς ἐκείνου, ἀλλὰ μὴ τοὺς τῶν πολλῶν.

1. Sous-entendu δεῖ. — 2. Désigne son art. — 3. Le pédotribe dirige la palestra, terrain découvert entouré de portiques, où s'exercent les adolescents.

ΚΡ. Δῆλα δὴ.

ΣΩΚΡ. Ταύτη ἄρα αὐτῷ πραχτέον καὶ γυμναστέον καὶ ἐδεστέον γε καὶ ποτέον, ἣ ἂν τῷ ἐνὶ δοκῇ τῷ ἐπιστάτῃ καὶ ἐπαίοντι, μᾶλλον ἢ ἡ¹ σύμπασι τοῖς ἄλλοις.

ΚΡ. Ἔστι ταῦτα.

ΣΩΚΡ. Εἶεν. Ἀπειθήσας δὲ τῷ ἐνὶ καὶ ἀτιμάσας αὐτοῦ τὴν δόξαν καὶ τοὺς ἐπαίνους, τιμήσας δὲ τοὺς τῶν πολλῶν λόγους καὶ μηδὲν ἐπαϊόντων, ἄρα οὐδὲν κακὸν πείσεται;

ΚΡ. Πῶς γὰρ οὐ;

ΣΩΚΡ. Τί δ' ἐστὶ τὸ κακὸν τοῦτο; καὶ ποῖ τείνει καὶ εἰς τί τῶν² τοῦ ἀπειθοῦντος;

ΚΡ. Δῆλον ὅτι εἰς τὸ σῶμα τοῦτο γὰρ διόλλυσιν.

ΣΩΚΡ. Καλῶς λέγεις. Οὐκοῦν καὶ τᾶλλα, ὦ Κρίτων, οὕτως, ἵνα μὴ πάντα διώμεν· καὶ δὴ καὶ περὶ τῶν δικαίων καὶ ἀδίκων, καὶ αἰσχυρῶν καὶ καλῶν, καὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν, περὶ ὧν νῦν ἡ βουλή ἡμῖν ἐστίν, πότερον τῇ τῶν πολλῶν δόξῃ δεῖ ἡμᾶς ἐπεσθαι καὶ φοβεῖσθαι αὐτήν, ἢ τῇ τοῦ ἐνὸς, εἴ τίς ἐστίν ἐπαίων, ὃν δεῖ καὶ αἰσχύνεσθαι³ καὶ φοβεῖσθαι μᾶλλον ἢ σύμπαντας τοὺς ἄλλους; Ὡς εἰ μὴ ἀκολουθήσομεν, διαφθεροῦμεν ἐκεῖνο καὶ λωδησόμεθα, ὃ τῷ μὲν δικαίῳ⁴ βέλτιον ἐγίγνετο, τῷ δὲ ἀδίκῳ ἀπώλ-
λυτο⁵. Ἡ οὐδέν⁶ ἐστὶ τοῦτο;

ΚΡ. Οἶμαι ἔγωγε, ὦ Σώκρατες.

1 Sous-entendu ἂν δοκῇ. — 2. Au neutre. — 3. Αἰσχύνεσθαι désigne la honte qu'on éprouve d'avoir mal agi, le chagrin de donner une mauvaise opinion de soi; d'où l'idée de respect que ce moi contient. — 4. Au neutre. — 5. Ce temps montre que Socrate se reporte au moment où il tenait ce langage. — 6. A le sens de ματαῖον.

**L'essentiel n'est pas de vivre, mais
de vivre bien.**

VIII. ΣΩΚΡ. Φέρε δὴ, ἐὰν τὸ ὑπὸ τοῦ ὑγιεινοῦ μὲν βέλτιον γιγνόμενον, ὑπὸ τοῦ νοσώδους δὲ διαφθειρόμενον, διολέσωμεν, πειθόμενοι μὴ τῇ τῶν ἐπαϊόντων δόξῃ, ἄρα βιωτὸν ἡμῖν ἐστὶ διεφθαρμένου αὐτοῦ; "Ἐστὶ δέ που τοῦτο τὸ σῶμα, ἢ οὐχί;

ΚΡ. Ναί.

ΣΩΚΡ. Ἄρ' οὖν βιωτὸν ἡμῖν ἐστὶν μετὰ μοχθηροῦ καὶ διεφθαρμένου σώματος;

ΚΡ. Οὐδαμῶς.

ΣΩΚΡ. Ἀλλὰ μετ' ἐκείνου¹ ἄρ' ἡμῖν βιωτὸν διεφθαρμένου, ὃ τὸ ἄδικον μὲν λωβᾶται, τὸ δὲ δίκαιον ἐνίνησιν; ἢ φαυλότερον ἡγούμεθα εἶναι τοῦ σώματος ἐκεῖνο, ὃ τί ποτ' ἐστὶ τῶν ἡμετέρων, περὶ ὃ ἢ τε ἀδικία καὶ ἡ δικαιοσύνη ἐστίν;

ΚΡ. Οὐδαμῶς.

ΣΩΚΡ. Ἀλλὰ τιμιώτερον;

ΚΡ. Πολύ γε.

ΣΩΚΡ. Οὐκ ἄρα, ὃ βέλτιστε, πάνυ ἡμῖν οὕτω φροντιστέον τί ἐροῦσιν οἱ πολλοὶ ἡμᾶς², ἀλλ' ὃ τι³ ἐπαίων περὶ τῶν δικαίων καὶ ἀδίκων, ὃ εἷς, καὶ αὐτὴ ἡ ἀλήθεια. Ὡστε πρῶτον μὲν ταύτῃ οὐκ ὀρθῶς εἰσηγεῖ, εἰσηγούμενος τῆς τῶν πολλῶν δόξης δεῖν ἡμᾶς φροντίζειν περὶ τῶν δικαίων καὶ καλῶν καὶ ἀγαθῶν, καὶ τῶν ἐναν-

1. Au neutre. — 2. On trouve assez souvent λέγω construit ainsi avec deux accusatifs, surtout en poésie. — 3. Sous-entendu ἐρεῖ.

τίων. Ἀλλὰ μὲν δὴ, φαίη γ' ἂν τις, οἷοί τέ εἰσιν ἡμᾶς οἱ πολλοὶ ἀποκτινύναι;

ΚΡ. Δηλα δὴ καὶ ταῦτα, φαίη γὰρ ἂν, ὦ Σώκρατες.

ΣΩΚΡ. Ἀληθῆ λέγεις. Ἀλλ', ὦ θαυμάσιε, οὗτός τε ὁ λόγος, ὃν διεληλύθαμεν, ἔμοιγε δοκεῖ ἔτι ὅμοιος εἶναι τῷ καὶ πρότερον· καὶ τόνδε¹ αὖ σκόπει, εἰ ἔτι μένει ἡμῖν ἢ οὐ, ὅτι οὐ τὸ ζῆν περὶ πλείστου ποιητέον, ἀλλὰ τὸ εὖ ζῆν.

ΚΡ. Ἀλλὰ μένει.

ΣΩΚΡ. Τὸ δὲ εὖ καὶ καλῶς καὶ δικαίως ὅτι ταυτόν² ἐστίν, μένει ἢ οὐ μένει;

ΚΡ. Μένει.

Socrate doit-il s'enfuir sans l'autorisation des Athéniens?

I. ΣΩΚΡ. Οὐχοῦν ἐκ τῶν ὁμολογουμένων³ τοῦτο σκεπτέον, πότερον δίκαιον ἐμὲ ἐνθένδε πειραῖσθαι ἐξιέναι μὴ ἀφιέντων Ἀθηναίων, ἢ οὐ δίκαιον· καὶ ἐὰν μὲν φαίνηται δίκαιον, πειρώμεθα. εἰ δὲ μή, ἐῷμεν⁴. Ἄς δὲ σὺ λέγεις τὰς σκέψεις περὶ τε ἀναλώσεως χρημάτων καὶ δόξης καὶ παίδων τροφῆς, μὴ⁵ ὡς ἀληθῶς ταῦτα, ὦ Κρίτων, σκέμματα ἢ τῶν ῥαδίως ἀποκτινύνοντων καὶ ἀναβιωσκομένων γ' ἂν, εἰ οἷοί τ' ἦσαν, οὐδενὶ ξὺν νῶ⁶, τούτων τῶν πολλῶν. Ἡρὲν δ', ἐπειδὴ ὁ λόγος οὕτως αἰρεῖ⁷, μὴ οὐδὲν ἄλλο σκεπτέον ἢ ἡ ὅπερ νῦν δὴ ἐλέγομεν, πότερον

1. Ὅδε désigne ordinairement ce qui suit (en latin *hic*). —
2. Cette forme est la forme exceptionnelle du neutre singulier, quand il y a crase. — 3. Au neutre. — 4. Sous-entendu τοῦτο. —
5. Ἄν se rapporte au second participe seulement. — La place de τῶν πολλῶν est tout à fait expressive. — 6. Νοῦς est ce par quoi l'âme réfléchit et conçoit. — 7. Prendre, par suite saisir.

δίκαια πράξομεν καὶ χρήματα τελοῦντες τούτοις τοῖς ἐμὲ ἐνθένδε ἐξάξουσι καὶ χάριτας, καὶ αὐτοὶ ἐξάγοντές τε καὶ ἐξαγόμενοι, ἢ τῇ ἀληθείᾳ ἀδικήσομεν πάντα ταῦτα ποιοῦντες, καὶ φαινώμεθα ἄδικοι αὐτὰ ἐργαζόμενοι, μὴ οὐδέ¹ ὑπολογίζεσθαι² οὐτ' εἰ ἀποθνήσκειν δεῖ παραμένοντας καὶ ἡσυχίαν ἄγοντας, οὔτε ἄλλο ὅτιοῦν πάσχειν, πρὸ τοῦ ἀδικεῖν³.

• ΧΡ. Καλῶς μὲν μοι δοκεῖς λέγειν, ὦ Σώκρατες· ὅρα δὲ τί δρῶμεν.

ΣΩΚΡ. Σκοπῶμεν, ὦ ἀγαθέ, κοινῇ, καὶ εἴ πῃ ἔχεις ἀντιλέγειν ἐμοῦ λέγοντος, ἀντίλεγε, καὶ σοι πείσομαι· εἰ δὲ μὴ, παῦσαι⁴ ἤδη, ὦ μακάριε, πολλακίς μοι λέγων τὸν αὐτὸν λόγον, ὡς χρή ἐνθένδε ἀκόντων Ἀθηναίων ἐμὲ ἀπιέναι· ὡς ἐγὼ περὶ πολλοῦ ποιῶμαι πείσας σε ταῦτα πράττειν, ἀλλὰ μὴ ἄκοιτος⁵. Ὅρα δὲ δὴ τῆς σκέψεως τὴν ἀρχὴν, ἐάν σοι ἱκανῶς λέγηται⁶, καὶ πειρῶ ἀποκρίνεσθαι τὸ ἐρωτώμενον ἢ ἂν μάλιστα οἶη⁷.

ΚΡ. Ἀλλὰ πειράσομαι

1. Sous-entendu ὅρα. — 2. Exactement *faire entrer en ligne de compte*. — 3. A rattacher à ὑπολογίζεσθαι. — 4. Faire attention à la construction de ce verbe. — Socrate tient à faire reconnaître par Criton lui-même que son évacion serait une action injuste et impie; il semble deviner ici même qu'il atteindra son but. — 6. La construction de τὴν ἀρχὴν est une prolepse; ἐάν s'emploie dans les propositions secondaires, venant après les verbes impliquant l'intention de savoir, quand le temps est principal; quand il s'agit d'un temps secondaire, on emploie εἰ et l'optatif. — 7. Οἶεσθαι exprime le *sentiment personnel*; ici Socrate demande à Criton de dire son sentiment en toute sincérité.

Il ne faut jamais faire le mal volontairement.

Χ. ΣΩΚΡ. Οὐδενὶ τρόπῳ φαμέν ἐκόντας ἀδικητέον εἶναι, ἢ τινι μὲν ἀδικητέον τρόπῳ, τινὶ δὲ οὐ; ἢ οὐδαμῶς τό γε ἀδικεῖν οὔτε ἀγαθὸν οὔτε καλὸν, ὥς πολλάκις ἡμῖν καὶ ἐν τῷ ἔμπροσθεν χρόνῳ ὡμολογήθη; ὅπερ καὶ ἄρτι ἐλέγετο. ***Η** πᾶσαι ἡμῖν ἐκεῖναι αἱ πρόσθεν ὁμολογίαι ἐν ταῖςδε¹ ταῖς ὀλιγαῖς ἡμέραις ἐκχεχυμέναι εἰσὶν, καὶ πάλοι, ὦ Κρίτων, ἄρα τηλικοῖδε γέροντες ἄνδρες πρὸς ἀλλήλους σπουδῇ διαλεγόμενοι ἐλάθομεν ἡμᾶς αὐτοὺς παίδων οὐδὲν διαφέροντες; ***Η** παντὸς μᾶλλον² οὕτως ἔχει. ὥσπερ τότε ἐλέγετο ἡμῖν, εἴτε φασὶν οἱ πολλοὶ, εἴτε μὴ, καὶ εἴτε δεῖ ἡμᾶς ἔτι τῶνδε χαλεπώτερα πάσχειν εἴτε καὶ πρᾶότερα, ὥμως τό γε ἀδικεῖν τῷ ἀδικοῦντι καὶ κακὸν καὶ αἰσχρὸν τυγχάνει ὃν παντὶ τρόπῳ; **Φαμέν, ἢ οὐ;**

ΚΡ. Φαμέν.

ΣΩΚΡ. Οὐδαμῶς ἄρα δεῖ ἀδικεῖν.

ΚΡ. Οὐ δῆτα.

ΣΩΚΡ. Οὐδὲ³ ἀδικούμενον ἄρα ἀνταδικεῖν, ὥς οἱ πολλοὶ οἴονται, ἐπειδὴ γε οὐδαμῶς δεῖ ἀδικεῖν.

ΚΡ. Οὐ φαίνεται.

ΣΩΚΡ. Τί δὲ δῆ⁴; κακουργεῖν δεῖ, ὦ Κρίτων, ἢ οὐ;

ΚΡ. Οὐ δεῖ δῆπου, ὦ Σώκρατες.

ΣΩΚΡ. Τί δέ; ἀντικακουργεῖν κακῶς πάσχοντα, ὥς οἱ πολλοὶ φασιν, δίκαιον ἢ οὐ δίκαιον;

ΚΡ. Οὐδαμῶς.

1. Désigne les jours qu'il vient de passer en prison. — 2. *Plutôt que tout*, c'est-à-dire ces affirmations ne restent-elles pas toujours les mêmes? — 3. Sous-entendu δεῖ. — 4. Δέ indique ici une simple succession; δῆ insiste sur la question posée.

ΣΩΚΡ. Τὸ γάρ που κακῶς ποιεῖν ἀνθρώπους τοῦ ἀδικεῖν οὐδὲν διαφέρει.

ΚΡ. Ἀληθῆ λέγεις.

ΣΩΚΡ. Οὐτε ἄρα ἀνταδικεῖν δεῖ οὔτε κακῶς ποιεῖν οὐδένα ἀνθρώπων, οὐδ' ἂν ὅτιοῦν πάσχη¹ ὑπ' αὐτῶν. Καὶ ὅρα, ὦ Κρίτων, ταῦτα καθομολογῶν, ὅπως μὴ παρὰ δόξαν² ὁμολογήῃς· οἶδα γάρ ὅτι ὀλίγοις τισὶ ταῦτα καὶ δοκεῖ καὶ δόξει. Οἷς οὖν οὕτω δέδοκται καὶ οἷς μὴ, τούτοις οὐκ ἔστι κοινὴ βουλὴ, ἀλλ' ἀνάγκη τούτους ἀλλήλων καταφρόνεῖν ὀρῶντας τὰ ἀλλήλων βουλευόμενα. Σκόπει δὴ οὖν καὶ σὺ εὖ μάλα, πότερον κοινωνεῖς³ καὶ συνδοκεῖ σοι, καὶ ἀρχώμεθα ἐντεῦθεν βουλευόμενοι, ὥς οὐδέποτε ὀρθῶς ἔχοντος οὔτε τοῦ ἀδικεῖν οὔτε τοῦ ἀνταδικεῖν οὔτε κακῶς πάσχοντα ἀμύνεσθαι ἀντιδρῶντα κακῶς, ἢ ἀφίττασαι καὶ οὐ κοινωνεῖς τῆς ἀρχῆς; Ἐμοὶ μὲν γάρ καὶ πάλαι οὕτω καὶ νῦν ἔτι δοκεῖ, σοὶ δὲ εἴ πῃ ἄλλη δέδοκται, λέγε καὶ δίδασκε. Εἰ δ' ἐμμένεις τοῖς πρόσθεν, τὸ μετὰ τοῦτο ἄκουε.

ΚΡ. Ἀλλ' ἐμμένω τε καὶ συνδοκεῖ μοι· ἀλλὰ λέγε.

ΣΩΚΡ. Λέγω δὴ αὖ τὸ μετὰ τοῦτο, μᾶλλον δ' ἐρωτῶ⁴· πότερον ἂ ἢ ἂν τις ὁμολογήσῃ τῷ⁵ δίκαια ὄντα ποιητέον ἢ ἐξαπατητέον;

ΚΡ. Ποιητέον.

1. Sous-entendu ἀνθρώπος τις. La plupart des gens disent qu'il est juste de rendre le mal pour le mal; on connaît la maxime attribuée à Rhadamante : « Il est juste qu'on soit traité comme on traite les autres. » — 2. Contre son opinion. — 3. Sous-entendu τῆς ἀρχῆς, ce principe. — 4. C'est la fameuse méthode socratique procédant par demandes et par réponses. — 5. Bien remarquer l'orthographe de ce mot.

Prosopopée des Loïs.

ΧΙ. ΚΩΚΡ. Ἐκ τούτων¹ δὴ ἄθρει. Ἀπιόντες ἐνθένδε ἡμεῖς μὴ πείσαντες τὴν πόλιν πότερον κακῶς τινας ποιοῦμεν, καὶ ταῦτα οὕς ἤκιστα δεῖ, ἢ οὐ; καὶ ἐμμένομεν οἷς² ὠμολογήσαμεν δικαίοις οὖσιν, ἢ οὐ;

ΚΡ. Οὐκ ἔχω³, ὦ Σώκρατες, ἀποκρίνασθαι πρὸς ὁ ἔρωτᾶς· οὐ γὰρ ἐννοῶ.

ΣΩΚΡ. Ἀλλ' ὧδε σκόπει. Εἰ μέλλουσιν⁴ ἡμῖν ἐνθένδε εἴτε ἀποδιδράσκειν, εἴθ' ὅπως δεῖ ὀνομάσαι τοῦτο⁵, ἐλθόντες οἱ Νόμοι καὶ τὸ κοινὸν τῆς πόλεως ἐπιστάντες ἔροιντο· — Εἰπέ μοι, ὦ Σώκρατες, τί ἐν νῷ ἔχεις πειεῖν; ἄλλο τι ἢ τούτῳ τῷ ἔργῳ ᾧ ἐπιχειρεῖς, διανοεῖ τούς τε Νόμους ἡμᾶς ἀπολέσαι, καὶ σύμπασαν τὴν πόλιν τὸ σὸν μέρος; Ἢ δοκεῖ σοι οἷόν τε ἔτι ἐκείνην τὴν πόλιν εἶναι καὶ μὴ ἀνατετράφθαι, ἐν ἣ αἱ γενόμεναι δίκαι⁶ μηδὲν ἰσχύουσιν, ἀλλὰ ὑπὸ ἰδιωτῶν ἄκυροί τε γίνονται καὶ διαφθείρονται; Τί ἐροῦμεν, ὦ Κρίτων, πρὸς ταῦτα καὶ ἄλλα τοιαῦτα; Πολλὰ γὰρ ἂν τις ἔχοι, ἄλλως τε καὶ⁷ ῥήτωρ, εἰπεῖν ὑπὲρ τούτου τοῦ νόμου ἀπολλυμένου, ὅς τις δίκας τὰς δικασθείσας προστάττει κυρίας εἶναι. Ἢ ἐροῦμεν πρὸς αὐτούς⁸ ὅτι Ἡδίκηι γὰρ ἡμᾶς ἡ πόλις καὶ οὐκ ὀρθῶς τὴν δίκην ἔκρινε; Ταῦτα, ἢ τί ἐροῦμεν;

ΚΡ. Ταῦτα νῆ Δία, ὦ Σώκρατες.

1. Au neutre. — 2. Attraction du relatif. — 3. Avec l'infinitif, ἔχω veut dire *pouvoir*. — 4. Au datif. — 5. Ἀποδιδράσκειν étant un mot réservé en général aux esclaves, Socrate semble ici s'excuser. — 6. Ici, les décisions rendues. — 7. Littéralement : *et autrement et aussi*, c'est-à-dire, *surtout*. — 8. Τοὺς νόμους — Ὅτι correspond à nos deux points.

La dette de Socrate envers les Lois.

XII. ΣΩΚΡ. — Τί οὖν, ἂν εἴπωσιν οἱ Νόμοι· ὃ Σώκρατες, ἥ καὶ ταῦτα ὡμολόγητο ἡμῖν τε καὶ σοί, ἥ ἐμμένειν¹ ταῖς δίκαις αἷς ἂν ἡ πόλις δικάζῃ; — Εἰ οὖν αὐτῶν θαυμάζοιμεν λεγόντων, ἴσως ἂν εἴποιεν ὅτι ὦ Σώκρατες, μὴ θαύμαζε τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἀποκρίνου, ἐπειδὴ καὶ εἰώθας χρῆσθαι τῷ ἐρωτᾷν τε καὶ ἀποκρίνεσθαι². Φέρε γάρ, τί ἐγκαλῶν ἡμῖν καὶ τῇ πόλει ἐπιχειρεῖς ἡμᾶς ἀπολλύναι; Οὐ πρῶτον μὲν σε ἐγεννήσαμεν ἡμεῖς, καὶ δι' ἡμῶν ἐλάμβανεν τὴν μητέρα σου ὁ πατήρ καὶ ἐφύτευσέν σε; Φράσον οὖν, τούτοις ἡμῶν, τοῖς νόμοις τοῖς περὶ τοῦς γάμους³, μέμφει τι ὡς οὐ καλῶς ἔχουσιν; — Οὐ μέμφομαι, φαίην ἄν. — Ἀλλὰ τοῖς⁴ περὶ τὴν τοῦ γεννομένου τροφήν τε καὶ παιδείαν, ἐν ἧ καὶ σὺ ἐπαιδεύθης; Ἡ οὐ καλῶς προσέταττον ἡμῶν οἱ ἐπὶ τούτοις τεταγμένοι νόμοι⁵, παραγγέλλοντες τῷ πατρὶ τῷ σὺ σε ἐν μουσικῇ καὶ γυμναστικῇ παιδεύειν; — Καλῶς, φαίην ἄν. — Εἰς ἐν. Ἐπειδὴ δὲ ἐγένου τε καὶ ἐξετράχης καὶ ἐπαιδεύθης, ἔχεις ἂν εἰπεῖν πρῶτον μὲν ὡς οὐχὶ ἡμέτερος ἦσθα καὶ

1. Sous-entendu ὡμολόγητο, — 2. Ce sont là les procédés traditionnels de Socrate; on a pu le voir même dans ce court dialogue (cf. le début). — 3. Les lois autorisant le mariage (ἐπιγαμία), le divorce (ἀποκοπή, quand il émane du mari; ἀπόλειψις, quand il est réclamé par la femme), la constitution de dot (φερνή), etc. — 4. Sous-entendu μέμφει τι. — 5. Le père, le jour de la Κοιρανία, troisième de la fête des Ἀπαύρια, après la naissance doit présenter l'enfant aux membres de la phratricie, jurer que l'enfant est légitime, puis, le faire instruire à 17 ans, âge de la majorité, le présenter à l'assemblée des membres de son dème; l'enfant devient alors citoyen athénien.

ἐγγονος καὶ δοῦλος¹, αὐτός τε καὶ οἱ σοὶ πρόγονοι; Καὶ εἰ τοῦθ' οὕτως ἔχει, ἄρ' ἐξ ἴσου οἶσι εἶναι σοὶ τὸ δίκαιον καὶ ἡμῖν, καὶ ἅτε' ἂν ἡμεῖς σε ἐπιχειρῶμεν ποιεῖν, καὶ σοὶ ταῦτα ἀντιποιεῖν οἶσι δίκαιον εἶναι; Ἡ πρὸς μὲν ἕρα σοι τὸν πατέρα οὐκ ἐξ ἴσου ἦν τὸ δίκαιον καὶ πρὸς τὸν δεσπότην, εἴ σοι ὧν ἐτύγγανεν, ὥστε, ἅπερ πάσχοις, ταῦτα καὶ ἀντιποιεῖν, οὔτε κακῶς ἀκούοντα² ἀντιλέγειν, οὔτε τυπτόμενον ἀντιτύπτειν, οὔτε ἄλλα τοιαῦτα πολλά; πρὸς δὲ τὴν πατρίδα ἄρα καὶ τοὺς Νόμους ἐξέσται σοι, ὥστε, ἐάν σε ἐπιχειρῶμεν ἡμεῖς ἀπολλύναι, δίκαιον ἡγούμενοι εἶναι, καὶ σὺ δὲ ἡμᾶς τοὺς Νόμους καὶ τὴν πατρίδα καθ' ὅσον δύνασαι ἐπιχειρήσεις ἀνταπολλύναι, καὶ φήσεις ταῦτα ποιῶν δίκαια πράττειν, ὃ τῇ ἀληθείᾳ τῆς ἀρετῆς ἐπιμελόμενος; Ἡ οὕτως εἴ σοφὸς, ὥστε λέγληθέν σε ὅτι³ μητρός τε καὶ πατρὸς καὶ τῶν ἄλλων προγόνων ἀπάντων τιμιώτερόν ἐστιν ἡ πατρίς καὶ σεμνότερον καὶ ἀγιώτερον καὶ ἐν μείζονι μοῖρα καὶ παρὰ θεοῖς καὶ παρ' ἀνθρώποις τοῖς νοῦν ἔχουσι, καὶ σέβεσθαι δεῖ καὶ μᾶλλον ὑπεῖχειν καὶ θωπεύειν πατρίδα χαλεπαίνουσιν ἢ πατέρα, καὶ ἡ πεῖθειν ἡ ποιεῖν ἢ ἂν κελεύῃ, καὶ πάτχειν, ἐάν τι προστάτῃ παθεῖν, ἡσυχίαν ἄγοντα⁴, ἐάν τε τύπτεσθαι, ἐάν τε δεῖσθαι, ἐάν τε εἰς πόλεμον ἄγῃ⁵ τρωθησόμενον ἢ ἀποθανούμενον, ποιητέον ταῦτα, καὶ τὸ δίκαιον οὕτως ἔχει, καὶ οὐχὶ ὑπεικτέον, οὐδὲ ἀναχωρητέον, οὐδὲ λειπτέον

1. L'antiquité grecque, n'ayant pas la notion des droits de l'individu, considérait le citoyen comme un esclave de l'État. —
2. Εὖ, κακῶς ἀκούειν servent de passif à εὖ, κακῶς λέγειν et signifient *entendre dire de soi du bien, du mal*. — 3. Ὅτι annonce tout le développement qui suit. — 4. C'est-à-dire sans gémir. —
5. Sous-entendu σε.

τὴν τάξιν, ἀλλὰ καὶ ἐν πολέμῳ καὶ ἐν δικαστηρίῳ καὶ πανταχοῦ ποιητέον ἃ ἂν κελεύῃ ἡ πόλις καὶ ἡ πατρίς, ἢ πείθειν¹ αὐτὴν ἢ τὸ δίκαιον πέφυκε, βιάζεσθαι δὲ οὐχ ὅσιον οὔτε μητέρα, οὔτε πατέρα, πολὺ δὲ τούτων ἔτι ἥττον τὴν πατρίδα; — Τί σήσομεν πρὸς ταῦτα, ὦ Κρίτων; ἀληθῆ λέγειν τοὺς Νόμους, ἢ οὐ;

KP. "Εμοιγε δοκεῖ.

La législation d'Athènes est libérale.

XIII. ΣΩΚΡ. — Σχόπει τοίνυν, ὦ Σώκρατες, φαῖεν ἂν ἰσως οἱ Νόμοι, εἰ ἡμεῖς ταῦτα ἀληθῆ λέγομεν, ὅτι² οὐ δίκαια ἡμᾶς ἐπιχειρεῖς ὁρᾶν ἃ νῦν ἐπιχειρεῖς. Ἡμεῖς γάρ σε γεννήσαντες, ἐκθρέψαντες, παιδεύσαντες, μεταδόντες ἀπάντων ὧν οἷοί τ' ἡμεν καλῶν σοὶ καὶ τοῖς ἄλλοις πᾶσιν πολίταις, ὅμως προαγορεύομεν τῷ ἐξουσίαν πεποιημένῳ Ἀθηναίων τῷ βουλευμένῳ, ἐπειδὴν δοκιμασθῇ³ καὶ ἴδῃ τὰ ἐν τῇ πόλει πράγματα καὶ ἡμᾶς τοὺς Νόμους, ᾧ ἂν μὴ ἀρέσκωμεν ἡμεῖς, ἐξεῖναι λαθόντα⁴ τὰ αὐτοῦ ἀπιέναι ὅποι ἂν βούληται. Καὶ οὐδεὶς ἡμῶν τῶν Νόμων ἐμποδῶν ἐστίν οὐδ' ἀπαγορεύει, ἐάν τις βούληται ὑμῶν εἰς ἀποικίαν⁵ ἰέναι (εἰ μὴ ἀρέσκειμεν ἡμεῖς τε καὶ

1. L'idée d'obligation étant exprimée plus haut par ποιητέον Platon n'a pas cru devoir l'exprimer à nouveau devant πείθειν, — 2. Explique ταῦτα. — 3. Tout jeune Athénien (ou à défaut, son représentant qualifié) devait justifier devant l'assemblée de son dème qu'il avait les qualités légales au moment de devenir citoyen effectif. — Il devait être issu de parents athéniens, unis par un mariage légal et inscrit sur les registres du dème et de la phratric. Il existe une autre *dokimasie*, celle des magistrats, mais il n'en est pas question ici. — 4. A l'accusatif, sujet de ἀπιέναι. — 5. Les colonies des Grecs sont fort nombreuses et occupent la plus grande partie des côtes depuis la Scythie jusqu'à Gadès.

ἡ πόλις), ἐάν τε μετοικεῖν¹ ἄλλοσέ ποι ἐλθὼν ἰέναι² ἐκείσε ὅποι ἂν βούληται. ἔχοντα τὰ αὐτοῦ. Ὅς δ' ἂν ὑμῶν παραρμείνῃ, ὁρῶν ὃν τρόπον ἡμεῖς τάς τε δίκας δικάζομεν καὶ τᾶλλα τὴν πόλιν διοικοῦμεν, ἤδη φαμέν τοῦτον ὡμολογηκέναι ἔργῳ ᾧ ἂν ἡμεῖς κελεύωμεν ποιήσῃν ταῦτα, καὶ τὸν μὴ πειθόμενον τριχῇ φαμεν ἀδικεῖν, ὅτι τε γεννηταῖς οὖσιν ἡμῖν οὐ πείθεται, καὶ ὅτι τροφεῦσι, καὶ ὅτι ὁμολογήσας ἡμῖν πείθεσθαι, οὔτε πείθεται οὔτε πείθει ἡμᾶς, εἰ μὴ καλῶς τι ποιοῦμεν, προτιθέντων ἡμῶν καὶ οὐκ ἀγρίως ἐπιταττόντων ποιεῖν ᾧ ἂν κελεύωμεν, ἀλλὰ ἐριέντων δυοῖν θάτερα, ἢ πείθειν ἡμᾶς ἢ ποιεῖν, τούτων οὐδέτερον ποιεῖ.

**Plus que tout autre, Socrate doit respecter
les lois d'Athènes.**

XIV. Ταύταις δὴ φαμεν καὶ σέ, ὦ Σώκρατες, ταῖς αἰτίαις ἐνέξῃσθαι, εἴπερ ποιήσεις ᾧ ἐπινοεῖς³, καὶ οὐκ ἥμισυ Ἀθηναίων σέ, ἀλλ' ἐν τοῖς μάλιστα⁴. — Εἰ οὖν ἐγὼ εἶποιμι Διὰ τί δὴ; ἴσως ἂν μου δικαίως καθάπτειντο, λέγοντες ὅτι ἐν τοῖς μάλιστα Ἀθηναίων ἐγὼ αὐτοῖς ὡμολογηκῶς τυγχάνω ταύτην τὴν ὁμολογίαν. Φαῖεν γάρ ἂν ὅτι ὦ Σώκρατες, μέγала ἡμῖν τούτων⁵ τεκμήριά ἐστιν, ὅτι σοι καὶ ἡμεῖς ἡρέσκομεν καὶ ἡ πόλις· οὐ γὰρ ἂν ποτε τῶν ἄλλων Ἀθηναίων ἀπάντων διαφερόντως ἐν

1. De là le nom de μέτοικος donné aux étrangers qui viennent habiter Athènes, sans faire partie du reste de la cité. — 2. Dépend de ἀπαγορεύει. — 3. Ἐπινοεῖν, *former un projet*, a souvent un sens péjoratif. — 4. Sous-entendu ἐνεχόμενοις. — L'abréviation du texte est un hellénisme courant. — 5. Au neutre.

αὐτῇ ἐπεδῆμεις, εἰ μή σοι διαφερόντως ἤρεσκεν· καὶ οὕτ' ἐπὶ θεωρίαν¹ πώποτ' ἐκ τῆς πόλεως ἐξῆλθες, ὅτι μὴ ἄπαξ εἰς Ἴσθμὸν², οὕτε ἄλλοσε οὐδαμῶσε, εἰ μὴ ποι στρατεύσόμενος³, οὕτε ἄλλην ἀποδημίαν ἐποιήσω πώποτε, ὥσπερ οἱ ἄλλοι ἄνθρωποι, οὐδ' ἐπιθυμία σε ἄλλης πόλεως οὐδ' ἄλλων νόμων ἔλαθεν εἰδέναι⁴, ἀλλὰ ἡμεῖς σοι ἱκανοὶ ἦμεν, καὶ ἡ ἡμετέρα πόλις· οὕτω σφόδρα ἡμᾶς ἤροῦ, καὶ ὡμολόγεις καθ' ἡμᾶς πολιτεύεσθαι, τά τε ἄλλα καὶ παῖδας ἐν αὐτῇ ἐποιήσω, ὥς ἀρεσκούσης σοί τῆς πόλεως. "Ἐτι τοίνυν ἐν αὐτῇ τῇ δίκῃ ἐξῆν σοι φυγῆς τιμῆσασθαι, εἰ ἐβούλου, καὶ ὅπερ νῦν ἀκούσης τῆς πόλεως ἐπιχειρεῖς, τότε ἐκούσης ποιῆσαι. Σὺ δὲ τότε μὲν ἐκαλλωπίζου ὥς οὐκ ἀγανακτῶν, εἰ δέοι τεθνάναι σε, ἀλλὰ ἤροῦ, ὥς ἔφησθα, πρὸ τῆς φυγῆς θάνατον· νῦν δὲ οὕτ' ἐκείνους τοὺς λόγους αἰσχύνει, οὕτε ἡμῶν τῶν Νόμων ἐντρέπει, ἐπιχειρῶν διασθεῖραι, πράττεις τε ἅπερ ἂν δοῦλος φαυλότατος πράξειεν, ἀποδιδράσκειν ἐπιχειρῶν παρὰ τὰς συνθήκας τε καὶ τὰς ὁμολογίας, καθ' ἃς ἡμῖν συνέθου πολιτεύεσθαι. Πρῶτον μὲν οὖν ἡμῖν τοῦτ' αὐτὸ ἀπόκριναι, εἰ ἀληθῆ λέγομεν φάσκοντές σε ὡμολογηκέναι πολιτεύεσθαι καθ' ἡμᾶς ἔργῳ, ἀλλ' οὐ λόγῳ, ἢ οὐκ ἀληθῆ. — Τί φῶμεν πρὸς ταῦτα, ὦ Κρίτων; ἄλλο τι ἢ ὁμολογῶμεν;

ΚΡ. Ἀνάγκη, ὦ Σώκρατες.

1. C'était une délégation envoyée par une cité dans une autre cité pour une fête importante. — 2. Malgré l'affirmation du *Phèdre* (230 d), d'après laquelle Socrate ne sortait jamais des murs, il n'y a pas lieu de suspecter cette allusion. — 3. Socrate avait fait les campagnes de Potidée, Amphipolis et Dellum. — 4. Infinitif de destination.

ΣΩΚΡ. "Άλλο τι εὖν, ἂν φαίεν, ἢ συνθήκας τὰς πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς καὶ ὁμολογίας παραβαίνεις, οὐχ ὑπὸ ἀνάγκης ὁμολογήσας οὐδὲ ἀπατηθεὶς οὐδέ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ ἀναγκασθεὶς βουλεύεσθαι, ἀλλ' ἐν ἔτεσιν ἐβδωμήκοντα¹, ἐν οἷς ἐξῆν σοι ἀπιέναι, εἰ μὴ ἡρέσκομεν ἡμεῖς μηδὲ δίκαια: ἐφαίνοντό σοι αἱ ὁμολογαί εἶναι. Σὺ δὲ οὔτε Λακεδαιμόνα² προηροῦ οὔτε Κρήτην, ἃς δὴ ἐπάστοτε φῆς εὐνομεῖσθαι, οὔτε ἄλλην οὐδεμίαν τῶν Ἑλληνίδων πόλεων οὐδὲ³ τῶν βαρβαρικῶν, ἀλλὰ ἐλάττω ἐξ αὐτῆς ἀπεδήμησας ἢ οἱ χωλοὶ τε καὶ τυφλοὶ καὶ οἱ ἄλλοι ἀνάπηροι· οὕτω σοι διαφερόντως τῶν ἄλλων Ἀθηναίων ἤρεσκεν ἡ πόλις τε καὶ ἡμεῖς οἱ Νόμοι δῆλον ὅτι· τίνα γὰρ ἂν πόλις ἀρέσκοι ἄνευ⁴ νόμων; Νῦν δὲ δὴ οὐκ ἐμμενεῖς τοῖς ὁμολογημένοις; ἂν ἡμῖν γε πειθῇ, ὦ Σώκρατες· καὶ οὐ καταγέλαστος γε ἔσει, ἐκ τῆς πόλεως ἐξελθών.

Ridicule de Socrate, s'il s'enfuyait.

Σκόπει γὰρ δὴ, ταῦτα παραβάς καὶ ἐξαμαρτάνων τι τούτων, τί ἀγαθὸν ἐργάσει σαυτὸν ἢ τοὺς ἐπιτηδείους τοὺς σαυτοῦ. Ὅτι μὲν γὰρ κινδυνεύουσί γέ σου οἱ ἐπιτηδεῖοι καὶ αὐτοὶ φεύγειν καὶ στερηθῆναι τῆς πόλεως ἢ τὴν οὐσίαν ἀπολέσαι, σχεδὸν τι δῆλον· αὐτὸς δὲ⁵ πρῶτον μὲν ἂν εἰς τῶν ἐγγύτατά τινα πόλεων ἔλθῃς, ἢ Θήβαζε ἢ Μεγά-

1. Socrate étant né en 470 et l'accusation lui ayant été intentée en 399, le philosophe avait donc 70 ans et quelques mois. — 2. Les lois de Sparte, attribuées à Lycurgue, celles de la Crète, attribuées à Minos, étaient célèbres en Grèce; Socrate, malgré les tendances démocratiques de son époque, leur restait attaché. — 3. Se rapporte à οὐδεμίαν. — 4. Indépendamment de. — 5. Se rapporte à Socrate.

ράδε¹ (εὐνομοῦνται γὰρ ἀμφοτέραι), πολέμιος ἦξεις, ὦ Σώκρατες, τῇ τούτων πολιτείᾳ, καὶ ὅσοι περ κήδονται τῶν αὐτῶν πόλεων, ὑποδλέψονταί σε διαφθορέα ἡγούμενοι τῶν νόμων, καὶ βεβαιώσεις τοῖς δίκασταῖς τὴν δόξαν, ὥστε δοκεῖν ὀρθῶς τὴν δίκην δικάσαι· ὅστις γὰρ νόμων διαφθορεὺς ἐστίν, σφόδρα πονεὶ δόξειεν ἂν νέων γε καὶ ἀνοήτων ἀνθρώπων διαφθορεὺς εἶναι². Πότερον οὖν φεῦξαι τάς τε εὐνομούμενας πόλεις καὶ τῶν ἀνδρῶν τοὺς κοσμιωτάτους; Καὶ τοῦτο ποιοῦντι ἄρα ἄξιόν σοι ζῆν ἐσται; Ἡ πλησιάζεις τούτοις καὶ ἀναισχυντήσεις διαλεγόμενος.... τίνας λόγους, ὦ Σώκρατες; ἢ³ οὕσπερ ἐνθάδε, ὡς ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ δικαιοσύνη πλείστου ἄξιον τοῖς ἀνθρώποις καὶ τὰ νόμιμα καὶ οἱ νόμοι; Καὶ οὐκ οἶει ἄσχημον ἂν φανεῖσθαι τὸ τοῦ Σωκράτους πρᾶγμα; Οἴεσθαί γε χρή. Ἀλλ' ἐκ μὲν τούτων τῶν τόπων ἀπαρεῖς, ἦξεις δὲ εἰς Θετταλίαν παρὰ τοὺς ξένους τοὺς Κρίτωνος· ἐκεῖ γὰρ δὴ πλείστη ἀταξία καὶ ἀκολασία⁴, καὶ ἴσως ἂν ἡδέως σου ἀκούοιεν ὡς γελοίως⁵, ἐκ τοῦ δεσποτηρίου ἀπεδιδράσκεις σκευὴν τέ τινα περιθέμενος, ἢ διφθέραν λαβὼν ἢ ἄλλα οἷα δὴ εἰώθασιν ἐνσκευάζεσθαι οἱ ἀποδιδράσκοντες, καὶ τὸ σῆμα τὸ σαυτοῦ μεταλλάξας. Ὅτι δὲ γέρων ἀνὴρ, σμικροῦ χρόνου τῷ βίῳ λοιποῦ ὄντος, ὡς τὸ εἰκὸς, ἐτόλμησας οὕτως γλισχρῶς ἐπιθυμεῖν ζῆν, νόμους τοὺς μεγίστους παραβᾶς, οὐδεὶς⁶ ὅς ἐρεῖ; Ἴσως, ἂν μὴ τινα λυπῇς· εἰ

1. A Thèbes et à Mégare, Socrate aurait trouvé des lois plus douces et des amis accueillants. — 2. C'est l'une des accusations qui pèsent sur lui. — 3. Sinon, à rapprocher de τίνας. — 4. Les anciens nous ont souvent donné cet aperçu sur la Thessalie. Cf. Xénophon. *Mémoires*, I, 2, 24. — 5. Sous-entendu λέγοντος. — 6. Sous-entendu ἴσται.

δὲ μή, ἀκούσει, ὦ Σώκρατες, πολλὰ καὶ ἀνάξια σουτοῦ. Ὑπερχόμενος δὴ βιώσει πάντας ἀνθρώπους καὶ δουλεύων, τί ποιῶν ἢ εὐωχούμενος ἐν Θετταλίᾳ, ὥσπερ ἐπὶ δεῖπνον ἀποδεδημηκῶς εἰς Θετταλίαν; Λόγοι δὲ ἐκεῖνοι οἱ περὶ δικαιοσύνης τε καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς ποῦ ἡμῖν ἔσονται; Ἀλλὰ δὴ τῶν παίδων ἕνεκα βούλει ζῆν, ἵνα, αὐτοὺς ἐκθρέψῃς καὶ παιδεύσῃς; Τί δέ; Εἰς Θετταλίαν αὐτοὺς ἀγαγὼν θρέψεις τε καὶ παιδεύσεις ξένους ποιήσας, ἵνα καὶ τοῦτό σου ἀπολαύσωσιν; Ἡ τοῦτο μὲν οὐ, αὐτοῦ¹ δὲ πρεσβέ-
μενοι σοῦ ζῶντος, βέλτιον θρέψονται καὶ παιδεύσονται² μὴ συνόντος σοῦ αὐτοῖς; Οἱ γὰρ ἐπιτήδαιοι οἱ σοὶ ἐπιμελή-
σονται αὐτῶν. Πότερον ἐὰν εἰς Θετταλίαν ἀποδημήσῃς, ἐπιμελήσονται, ἐὰν δὲ εἰς Ἄιδου ἀποδημήσῃς, οὐχὶ ἐπιμε-
λήσονται, εἴπερ γέ τι ὄφελος αὐτῶν ἐστὶν τῶν σοι φασκόν-
των ἐπιτηδείων εἶναι; Οἴεσθαί γε χρή.

Il y a aussi des lois chez Hadès.

XVI. Ἀλλ', ὦ Σώκρατες, πειθόμενος ἡμῖν τοῖς σοῖς προφειῦσι, μήτε παῖδας περὶ πλείονος ποιοῦ μήτε τὸ ζῆν μήτε ἄλλο μηδὲν πρὸ τοῦ δικαίου³, ἵνα εἰς Ἄιδου ἐλθὼν ἔχῃς πάντα ταῦτα ἀπολογήσασθαι τοῖς ἐκεῖ ἄρχουσιν· οὔτε γὰρ ἐνθάδε⁴ σοὶ φαίνεται ταῦτα πράττοντι ἄμεινον εἶναι οὐδὲ δικαιότερον οὐδὲ ἐσιώτερον, οὐδὲ ἄλλω τῶν σῶν οὐδενί, οὔτε ἐκεῖσε ἀφικομένῳ ἄμεινον ἔσται. Ἀλλὰ νῦν μὲν ἡδικοημένος ἄπει, ἐὰν ἀπίης, οὐχ ὑφ' ἡμῶν τῶν

1. Adverbe de lieu. — 2. Formes moyennes marquant que le sujet fait l'action relativement à lui-même; cela suppose de la part de Socrate une attitude passive et indifférente. — 3. Au neutre. — 4. Dans la vie présente.

Νόμων, ἀλλὰ ὑπὶ ἀνθρώπων· ἐὰν δὲ ἐξέλθῃς οὕτως αἰσχυρῶς ἀνταδινήσας τε καὶ ἀντικακουργήσας, τὰς σαυτοῦ ἐρολογίας τε καὶ συνθήκας τὰς πρὸς ἡμᾶς παραβὰς, καὶ κακὰ ἐργασάμενος τούτους οὓς ἥκιστα ἔδει, σαυτὸν τε καὶ φίλους καὶ πατρίδα καὶ ἡμᾶς, ἡμεῖς τέ σοι χαλεπανοῦμεν ζῶντι, καὶ ἐκεῖ¹ οἱ ἡμέτεροι ἀδελφοὶ οἱ ἐν ᾿Λιδου Νόμοι οὐκ εὐμενῶς σε ὑποδέξονται, εἰδότες ὅτι καὶ ἡμᾶς ἐπεχείρησας ἀπολέσαι τὸ σὸν μέρος. Ἀλλὰ μὴ σε πείσῃ Κρίτων ποιεῖν ἃ λέγει μᾶλλον ἢ ἡμεῖς.

Criton s'avoue vaincu.

XVII. Ταῦτα, ὦ φίλε ἐταῖρε Κρίτων, εὖ ἴσθι ὅτι ἐγὼ δοκῶ ἀκούειν, ὥσπερ οἱ κορυβαντιῶντες² τῶν αὐλῶν δοκοῦσιν ἀκούειν· καὶ ἐν ἐμοὶ αὕτη ἡ ἡχώ³ τούτων τῶν λόγων βομβεῖ, καὶ ποιεῖ μὴ δύνασθαι τῶν ἄλλων³ ἀκούειν· ἀλλὰ ἴσθι, ὅσα γε τὰ νῦν ἐμοὶ δοκοῦντα, ἐὰν λέγῃς παρὰ ταῦτα, μάρτην ἐρεῖς. Ὅμως μέντοι εἴ τι οἶσι πλεον ποιήσῃν, λέγε.

ΚΡ. Ἀλλ', ὦ Σώκρατες, οὐκ ἔχω λέγειν.

ΣΩΚΡ. Ἐα τοίνυν, ὦ Κρίτων, καὶ πράττωμεν ταύτη, ἐπειδὴ ταύτη ὁ θεὸς ὑφηγεῖται.

1. Dans les enfers. — 2. Les Corybantes étaient, d'après la légende, des prêtres de Cybèle, qui dansaient au son des flûtes et des cymbales, s'étourdissaient et réussissaient à étourdir l'initié qui croyait entendre les flûtes du cortège divin. — 3. Attique pour ἤχος. — 3. βομβεῖν désigne surtout la *résonance* : τῶν ἄλλων, sous-entend λόγων.

ΦΑΙΔΩΝ

(ἢ περὶ ψυχῆς ἠθικῆς)

Le matin du jour suprême.

I. ΕΧΕΚΡΑΤΗΣ¹. Αὐτός, ὦ Φαίδων², παρεγένου Σωκράτει ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἣ τὸ φάρμακον ἔπιεν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ἢ ἄλλου του ἡκουσας;

ΦΑΙΔΩΝ. Αὐτός, ὦ Ἐχέκρατες.

ΕΧ. Τί³ οὖν δὴ ἔστιν ἅττα εἶπεν ὁ ἀνὴρ πρὸ τοῦ θανάτου; καὶ πῶς ἐτελεύτα; ἠδέως γὰρ ἂν ἐγὼ ἀκούσαιμι. Καὶ γὰρ οὔτε τῶν πολιτῶν Φλειασίων οὐδεὶς πάνυ τι ἐπιχωριάζει τὰ νῦν⁴ Ἀθηναῖς, οὔτε τις ξένος ἀφίκεται χρόνου συγχοῦ ἐκείθεν, ὅστις ἂν ἡμῖν σαφές τι ἀγγεῖλαι οἶός τ' ἦν περὶ τούτων, πλὴν⁵ γε δὴ ὅτι φάρμακον πιὼν ἀποθάνει· τῶν δὲ ἄλλων οὐδὲν εἶχε φράζειν.

ΦΑΙΔ. Οὐδὲ τὰ περὶ τῆς δίκης ἄρα ἐπύθεσθε ὅν τρόπον ἐγένετο;

ΕΧ. Ναὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν ἡγγεῖλέ τις, καὶ ἐθαυμάζομεν

1. Personnage de Phlionte, fils de Phrynion, pythagoricien. — 2. Phédon d'Elis était, dit-on, aux mains d'un marchand d'esclaves quand Socrate le fit racheter par Cébès; Phédon devint l'un des disciples de Socrate et fonda une école à Elis après la mort de son maître. — 3. On emploie souvent τί avec un pluriel neutre. — 4. Equivaut à νῦν. — 5. Tout comme s'il y avait πλὴν γε τις ἀγγείλαντος ὅτι.

γε ὅτι πάλαι γενομένης αὐτῆς πολλῶ ὕστερον φαίνεται ἀποθανών. Τί οὖν ἦν τοῦτο, ὦ Φαίδων;

ΦΑΙΔ. Τύχη τις αὐτῷ, ὦ Ἐχέκρατες, συνέδῃ· ἔτυχε γάρ τῃ προτεραιᾷ τῆς δίκης ἢ πρύμνα ἐστεμμένη τοῦ πλοίου ὃ εἰς Δῆλον Ἀθηναῖοι πέμπουσιν.

ΕΧ. Τοῦτο δὲ δὴ τί ἐστίν;

ΦΑΙΔ. Τοῦτ' ἐστὶ τὸ πλοῖον, ὥς φασιν Ἀθηναῖοι, ἐν ᾧ Θησεύς ποτε εἰς Κρήτην τοὺς δις ἐπτά¹ ἐκείνους ὥχετο ἄγων καὶ ἔσωσέ τε καὶ αὐτὸς ἐσώθη. Τῷ οὖν Ἀπόλλωνι ἠϋξάντο, ὥς λέγεται, τότε, εἰ σωθεῖεν, ἐκάστου ἕτους θεωρίαν ἀπάξειν εἰς Δῆλον· ἦν δὲ αἰεὶ καὶ νῦν ἔτι ἐξ ἐκείνου κατ' ἐνικυτὸν τῷ θεῷ πέμπουσιν. Ἐπειδὴν οὖν ἄρξωνται τῆς θεωρίας, νόμος ἐστὶν αὐτοῖς ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ καθαρᾶν τὴν πόλιν καὶ δημοσίᾳ μηδένα² ἀποκτινύναι, πρὶν ἂν εἰς Δῆλον ἀφίκηται τὸ πλοῖον καὶ πάλιν δεῦρο³. τοῦτο δ' ἐνίοτε ἐν πολλῷ χρόνῳ γίνεται, ὅταν τύχωσιν ἄνεμοι ἀπολαβόντες αὐτοὺς. Ἀρχὴ δ' ἐστὶ τῆς θεωρίας ἐπειδὴν ὁ ἱερεὺς τοῦ Ἀπόλλωνος στέψῃ τὴν πρύμναν τοῦ πλοίου· τοῦτο δ' ἔτυχεν, ὥσπερ λέγω, τῇ προτεραιᾷ τῆς δίκης γεγονός. Διὰ ταῦτα καὶ πολλὸς χρόνος⁴ ἐγένετο τῷ Σωκράτει ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ὃ μεταξὺ τῆς δίκης τε καὶ τοῦ θανάτου.

1. Les 7 jeunes gens et les 7 jeunes filles destinés au Minotaure monstre à corps d'homme et à tête de taureau, qui était enfermé dans le Labyrinthe. Minos, roi de Crète, avait assiégé Athènes pour venger son fils Androgéos, envoyé par Egée pour dompter le taureau de Marathon; l'oracle conseilla aux Athéniens de fournir ce tribut pour apaiser Minos. — 2. On a transgressé cette loi pour Phocion, condamné à mort pour n'avoir pu écarter Cassandre d'Athènes. — 3. A Athènes. — 4. Xénophon (*Mém.*, iv, 8, 2), indique 30 jours.

II. EX. Τί δὲ δὴ τὰ περὶ αὐτὸν τὸν θάνατον, ὦ Φαίδων; τί ἦν τὰ λεχθέντα καὶπραχθέντα, καὶ τίνες οἱ παραγενόμενοι τῶν ἐπιτηδείων τῷ ἀνδρί; ἢ οὐκ εἶων οἱ ἄρχοντες¹ παρεῖναι, ἀλλ' ἔρημος ἐτελεύτα φίλων;

ΦΑΙΔ. Οὐδαμῶς, ἀλλὰ παρῆσαν τινες, καὶ πολλοί γε.

EX. Ταῦτα δὴ πάντα προθυμήθητι ὡς σαφέστατα ἡμῖν ἀπαγγεῖλαι, εἰ μὴ τίς σοι ἀσχολία τυγχάνει οὔσα.

ΦΑΙΔ. Ἀλλὰ σχολάζω γε καὶ πειράσομαι ὑμῖν διηγήσασθαι· καὶ γὰρ τὸ μεμνησθαι Σωκράτους καὶ αὐτὸν λέγοντα καὶ ἄλλου ἀκούοντα ἔμοιγε ἀεὶ πάντων ἡδιστον.

EX. Ἀλλὰ μὴν, ὦ Φαίδων, καὶ τοὺς ἀκουσομένους² γε τοιούτους ἐτέρους ἔχεις· ἀλλὰ πειρῶ ὡς ἂν δύνῃ ἀκριδέστατα διεξελθεῖν πάντα.

ΦΑΙΔ. Καὶ μὴν ἔγωγε θυμῶς ἐπαθὼν παραγενόμενος. Οὔτε γὰρ ὡς θανάτῳ παρόντα με ἀνδρὸς ἐπιτηδείου, ἔλεος εἰσῆει· εὐδαίμων γὰρ μοι ὁ ἀνὴρ ἐφαίνετο, ὦ Ἐχέκρατες, καὶ τοῦ τρόπου³ καὶ τῶν λόγων, ὡς ἀδεῶς καὶ γενναίως ἐτελεύτα, ὥστε μοι ἐκαῖνον παρίστασθαι⁴ μὴδ' εἰς "Λίδου ἰόντα ἄνευ θείας μοίρας ἵεναι, ἀλλὰ καὶ ἐκαῖτε ἀρκεόμενον εὖ πράξειν", εἶπερ τις πώποτε καὶ ἄλλος. Διὰ δὲ ταῦτα οὐδὲν πάνυ μοι ἐλεεινὸν εἰσῆει, ὡς εἰκὸς ἂν δοξείεν εἶναι παρόντι πένθει⁵· οὔτε αὖ ἡδονὴ ὡς ἐν φιλοσοφίᾳ ἡμῶν ὄντων, ὥσπερ εἰώθειμεν (καὶ γὰρ οἱ

1. Les Onze à qui revient le soin de surveiller l'exécution capitale; cette exécution est faite par les παραστάται. — 2. Ce pluriel prouve qu'il y a d'autres auditeurs. — 3. Dépend d'εὐδαίμων qui entraîne ici le gén. comme le verbe εὐδαιμονίζειν. — 4. A pour sujet ἐκαῖνον. — 5. Bien réussir. — 6. Dépend de παρόντι (τινί).

λέγει τοιοῦτοί τινες ἦσαν), ἀλλ' ἄτεχνῶς ἄτοπόν τί μοι πάθος παρῆν καί τις ἀήθης κρᾶσις ἀπό τε τῆς ἡδονῆς συγκεκραμένη ὁμοῦ καί τῆς λύπης, ἐνθυμουμένη¹ ὅτι αὐτίκα ἐκεῖνος ἔμελλε τελευτᾶν. Καί πάντες οἱ παρόντες σχεδόν τι οὕτω διεκείμεθα, τότε μὲν γελῶντες, ἐνίστε δὲ θαυρόντες, εἷς δὲ ἡμῶν καὶ διαφερόντως, Ἀπολλόδορος²· οἶσθα γάρ που³ τὸν ἄνδρα καὶ τὸν τρόπον αὐτοῦ.

ΕΧ. Πῶς γὰρ οὐ;

ΦΑΙΔ. Ἐκεῖνός τε τοίνυν παντάπασιν οὕτως εἶχεν, καὶ αὐτὸς ἔγωγε ἐτεταράχμην καὶ οἱ ἄλλοι.

ΕΧ. Ἐτυχον δέ, ὦ Φαίδων, τίνες παρὰ γενόμενοι;

ΦΑΙΔ. Οὗτός τε δὴ ὁ Ἀπολλόδορος τῶν ἐπιχωρίων παρῆν, καὶ Κριτόβουλος⁴ καὶ ὁ πατήρ αὐτοῦ, καὶ ἔτι Ἑρμογένης καὶ Ἐπιγένης καὶ Αἰσχίνης καὶ Ἀντισθένης⁵· ἦν δὲ καὶ Κτήσιππος ὁ Πικανιεὺς καὶ Μενέξενος καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν ἐπιχωρίων· Πλάτων δέ, οἶμαι, ἡσθένει.

ΕΧ. Ξένοι δέ τινες παρῆσαν;

ΦΑΙΔ. Ναί, Σιμμίας⁶ τέ γε ὁ Θηβαῖος καὶ Κέβης

1. Se rapporte à moi. — 2. Apollodore de Phalère, surnommé μανικός, personnage violent et grognon, fort attaché à Socrate. — 3. Adoucit l'affirmation. — 4. Critobule est fils de Criton; Hermogène, fils d'Hipponicos, de la famille du riche Callias chez qui Socrate avait rencontré Protagoras; Epigène, fils d'Antiphon; Eschine, philosophe; Antisthène, fondateur de l'école cynique, ennemi de Platon; Clésippe et Ménexène sont des jeunes gens qu'on retrouve dans d'autres dialogues. — 5. Simmias, thébain, pythagoricien, ainsi que Cépès et Phédonès; Euclide, fondateur de l'école mégarique; Terpsion figure dans le *Théétète*; Aristippe de Cyrène, fondateur de l'école dite hédoniste; Cléombrote d'Ambracie n'est connu que par son suicide; à la lecture du *Phédon*, dont une partie traite du suicide, il se jeta dans la mer.

καὶ Φαεδώνδης· καὶ Μεγαρόθεν Εὐκλείδης τε καὶ Τερψίων.

ΕΧ. Τί δέ; <ἄρα> Ἀρίστιππος καὶ Κλεόμβροτος παρεγένοντο;

ΦΑΙΔ. Οὐ δῆτα· ἐν Αἰγίνῃ γὰρ ἐλέγοντο εἶναι.

ΕΧ. Ἄλλος δέ τις παρῆν;

ΦΑΙΔ. Σχεδόν τι εἶμαι τούτους παρὰ γενέσθαι.

ΕΧ. Τί οὖν δὴ; τίνες, φῆς, ἦσαν οἱ λόγοι;

III. ΦΑΙΔ. Ἐγὼ σοι ἐξ ἀρχῆς πάντα πειράσσομαι διηγήσασθαι. Ἄει γὰρ δὴ καὶ τὰς πρόσθεν ἡμέρας εἰώθειμεν ροιτᾶν καὶ ἐγὼ καὶ οἱ ἄλλοι παρὰ τὸν Σωκράτη, συλλεγόμενοι ἔωθεν εἰς τὸ δικαστήριον, ἐν ᾧ καὶ ἡ δίκη ἐγένετο· πλησίον γὰρ ἦν τοῦ δεσμωτηρίου. Περιεμένομεν οὖν ἐκάστοτε, ἕως ἀνοιχθεῖη τὸ δεσμωτήριον, διατρίβοντες μετ' ἀλλήλων· ἀνοιγέτο γὰρ οὐ πρῶ· ἐπειδὴ δὲ ἀνοιχθεῖη, εἰσῆμεν παρὰ τὸν Σωκράτη καὶ τὰ πολλὰ διημερεύομεν μετ' αὐτοῦ. Καὶ δὴ καὶ τότε πρωῒτερον συνελέγημεν. Τῇ γὰρ προτεραίᾳ ἡμέρᾳ, ἐπειδὴ ἐξήλομεν ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου ἐσπέρας, ἐπυθόμεθα ὅτι τὸ πλοῖον ἐκ Δήλου ἀφικμένον εἴη. Παρηγγειλαμεν οὖν ἀλλήλοις ἦκειν ὡς πρωῒτοτα εἰς τὸ εἰωθός. Καὶ ἦκομεν καὶ ἡμῖν ἐξεληθὼν ὁ θυρωρὸς ὅσπερ εἰώθει ὑπακούειν εἶπεν ἐπιμένειν, καὶ μὴ πρότερον παρίναι, ἕως ἂν αὐτὸς κηλεύσῃ. « Λύουσι γὰρ, ἔφη, οἱ ἑνδεκα Σωκράτη καὶ παραγγέλλουσιν ὅπως ἂν τῇδε τῇ ἡμέρᾳ τελευτήσῃ. » Οὐ πολὺν δ' οὖν χρόνον ἐπισχὼν ἦκε καὶ ἐκέλευεν ἡμᾶς εἰσιέναι. Εἰσιόντες οὖν κατελαμβάνομεν τὸν μὲν Σωκράτη ἄρτι λελυμένον, τὴν δὲ Ξανθίππην (γυγνώσκεις γάρ), ἔχουσάν τε τὸ παιδίον¹ αὐτοῦ καὶ παρακαθημένην. Ὡς οὖν εἶδεν ἡμᾶς

1. Le plus jeune fils, Ménélène.

ἡ Ξανθίππη, ἀνευφρήμησέ τε καὶ τοιοῦτ' ἄττα εἶπεν, οἷα δὲ εἰώθασιν αἱ γυναῖκες, ὅτι « ὦ Σώκρατες, ὕστατον δὴ σε προσερούσι νῦν οἱ ἐπιτήδαιοι καὶ σὺ τούτους. » Καὶ ὁ Σωκράτης βλέψας εἰς τὸν Κρίτωνα¹, « ὦ Κρίτων, ἔφη, ἀπαγέτω τις αὐτὴν οἴκαδε. » Καὶ ἐκείνην μὲν ἀπῆγόν τινες τῶν τοῦ Κρίτωνος βοῶσάν τε καὶ κοπτομένην²· ὁ δὲ Σωκράτης ἀνακαθιζόμενος ἐπὶ τὴν κλίνην συνέκαμψέ τε τὸ σκέλος καὶ ἐξέτριψε τῇ χειρὶ, καὶ τρίβων ἄμα, « ὦς ἄτοπον, ἔφη, ὦ ἄνδρες, ἔοικέ τι εἶναι τοῦτο ὃ καλοῦσιν οἱ ἄνθρωποι ἡδύ, ὡς θαυμασίως πέρυκε πρὸς τὸ δοκοῦν ἐναντίον εἶναι, τὸ λυπηρόν. Τὸ ἄμα μὲν αὐτῷ³ μὴ ἐθέλειν παραγίγνεσθαι τῷ ἀνθρώπῳ, ἐὰν δέ τις διώκῃ τὸ ἕτερον καὶ λαμβάνῃ, σχεδὸν τι ἀναγκάζεσθαι λαμβάνειν καὶ τὸ ἕτερον, ὥσπερ ἐκ μιᾶς κορυφῆς συνημμένῳ δὴ ὄντε. Καί μοι δοκεῖ, ἔφη, εἰ ἐνενόησεν αὐτὰ Λῆσωπος⁴, μῦθον ἂν συνθεῖναι, ὡς ὁ θεὸς βουλόμενος αὐτὰ διαλλάξαι πολέμοῦντα, ἐπειδὴ οὐκ ἐδύνατο, συνηψεν εἰς ταῦτόν⁵ αὐτοῖς τὰς κορυφάς, καὶ διὰ ταῦτα ᾧ ἂν τὸ ἕτερον παραγένηται ἐπακολουθεῖ ὕστερον καὶ τὸ ἕτερον. Ὡσπερ οὖν καὶ αὐτῷ μοι ἔοικεν· ἐπειδὴ ὑπὸ τοῦ δεσμοῦ ἦν ἐν τῷ σκέλει τὸ ἀλγεινόν, ἦκειν δὴ φαίνεται ἐπακολουθοῦν τὸ ἡδύ ».

1. Cf. le dialogue précédent. — 2. On voit ici une Xanthippe différente de ce que nous rapporte la tradition; il importe de le souligner. — 3. Au duel. — 4. C'est vers le milieu du vi^e siècle que les Anciens font vivre ce personnage; sa condition d'esclave et sa nationalité phrygienne sont peut-être une indication symbolique du caractère populaire de ses récits et de leur origine orientale; les fables d'Esope sont en réalité une rédaction récente de récits fort anciens, reproduisant des observations et des enseignements pratiques. Platon attribue une importance capitale aux fables et aux mythes. — 5. C'est la forme habituelle de τὸ αὐτό, quand il y a crase.

IV. Ὁ οὖν Κέβης ὑπολαβών. « Νῆ τὸν Δία, ἔφη, ὦ Σώκρατες, εὖ γ' ἐποίησας ἀναμνήσας με· Περὶ γάρ τοι τῶν ποιημάτων² ὧν πεποίηκας ἐνταίνας³ τοὺς τοῦ Αἰσώπου λόγους καὶ τὸ εἰς τὸν Ἀπόλλω προσιμιον⁴ καὶ ἄλλοι τινές με ἤδη ἤρουντο, ἀτὰρ καὶ Εὐήνος⁵ πρῶτον, ὃ τί ποτε διανοηθείς, ἐπειδὴ δεῦρο ἦλθες, ἐποίησας αὐτὰ πρότερον οὐδὲν πώποτε ποιήσας. Εἰ οὖν τί σοι μέλει τοῦ ἔχειν ἐνὲ Εὐήνω ἀποκρινασθαι, ὅταν με αὖθις ἐρωτῇ (εὖ οἶδα γὰρ ὅτι ἐρήσεται), εἰπὲ τί χρὴ λέγειν; — Λέγε τοίνυν, ἔφη, αὐτῷ, ὦ Κέβης, τὰληθῆ, ὅτι οὐκ ἐκείνῳ⁶ βουλόμενος οὐδὲ τοῖς ποιήμασιν αὐτοῦ ἀντίτεχνος εἶναι ἐποίησα ταῦτα (ἤδη γὰρ ὅτι οὐ βράδιον εἶη), ἀλλ' ἐνυπνίων⁷ τινῶν ἀποπειρώμενος τί λέγοι, καὶ ἀφοσιούμενος, εἰ ἄρα πολλαχίς ταύτην τὴν μουσικὴν μοι ἐπιτῆττοι ποιεῖν. Ἦν γὰρ δὴ ἅττα τοιάδε· πολλαχίς μοι φοιτῶν τὸ αὐτὸ ἐνύπνιον ἐν τῷ παρελθόντι βίῳ, ἄλλοτ' ἐν ἄλλῃ ὄψει φαινόμενον, τὰ αὐτὰ δὲ λέγον, « ὦ Σώκρατες, ἔφη, μουσικὴν ποιεῖ καὶ ἐργάζου. » Καὶ ἐγὼ ἐν γε τῷ πρόσθεν χρόνῳ, ὅπερ ἔπραττον. τοῦτο ὑπελαμβάνον αὐτὸ μοι παρακελεύεσθαι⁸

1. Construction rare; on trouve généralement τοιγάρτοι, qui souligne une conclusion et signifie *c'est pourquoy assurément*. — 2. Tous ces poèmes sont aujourd'hui perdus; Diogène Laërce en aurait conservé deux vers, mais leur attribution est discutable. — 3. Métaphore tirée du vocabulaire musical. — 4. Proprement *le prélude*; Thucydide se sert du même mot (III, 104) pour désigner l'hymne homérique à Apollon. — 5. Evénos de Paros qui passe pour avoir été l'un des maîtres de Socrate; il aurait inventé des genres poétiques, appelés ὑποδήλωσις et παρέπαινος qui sont plutôt mal connus. — 6. Désigne la même personne qu'αὐτῷ, Evénos. — 7. Prolepse; λέγοι est au sing. par application de la règle sur les sujets au pluriel neutre. — 8. Παρακελεύεσθαι, *engager à agir*; ἐπικελεύειν *exhorter à continuer*; διακελεύεσθαι *poursuivre de ses exhortations*.

τε καὶ ἐπικελεύειν, ὥσπερ οἱ τοῖς θεοῖσι διακελευόμενοι, καὶ ἐμοὶ οὕτω τὸ ἐνύπνιον ὅπερ ἔπραττον τοῦτο ἐπικελεύειν, μουσικὴν ποιεῖν, ὡς φιλοσοφίας μὲν οὕτης μεγίστης μουσικῆς, ἐμοῦ δὲ τοῦτο πράττοντος· νῦν δ' ἐπειδὴ ἡ τε δίκη ἐγένετο καὶ ἡ τοῦ θεοῦ ἐορτὴ διεκώλυσέ με ἀποθνήσκειν, ἔδοξε χρῆναι, εἰ ἄρα πολλαῖς μοι προστάττοι τὸ ἐνύπνιον¹ ταύτην τὴν δημῳδὴν μουσικὴν ποιεῖν, μὴ ἀπειθῆσαι αὐτῷ, ἀλλὰ ποιεῖν. Ἀσφαλέστερον γὰρ εἶναι μὴ ἀπιέναι πρὶν ἀφοσιώσασθαι ποιήσαντα ποιήματα πειθόμενον τῷ ἐνυπνίῳ. Οὕτω δὲ πρῶτον μὲν εἰς τὸν θεὸν ἐποίησα², οὗ ἦν ἡ παροῦσα θυσία· μετὰ δὲ τὸν θεόν, ἐννοήσας ὅτι τὸν ποιητὴν θέοι, εἴπερ μέλλει ποιητῆς εἶναι, ποιεῖν μύθους, ἀλλ' οὐ λόγους, καὶ αὐτὸς οὐκ ἦ³ μυθολογικός, διὰ ταῦτα δὲ οὓς προχείρους εἶχον μύθους καὶ ἠπιστάμην, τοὺς Αἰσώπου, τούτους ἐποίησα, οἷς πρώτοις ἐνέτυχον.

V. Ταῦτα οὖν, ὦ Κέδης, Εὐθύνη φράζε, καὶ ἐρρωσθαι καὶ ἂν σωφρονῇ, ἐμὲ διώκειν ὡς τάχιστα. Ἀπειρι δὲ, ὡς εἶπες, τήμερον· κελεύουσι γὰρ Ἀθηναῖοι ».

(57 a-61 c.)

L'apologue du chant du cygne.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Βαβαί⁴, ὦ Σιμμιά· ἡ που χαλεπῶς ἂν τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους πείσαιμι ὡς οὐ συμφορὰν ἡγοῦμαι τὴν παροῦσαν τύχην, ὅτε γε μὴδ' ὑμᾶς δύνامي πείθειν, ἀλλὰ φοβεῖσθε μὴ δυσκολώτερόν τι νῦν

1. Les songes constituent pour Socrate une sorte d'expression de la volonté des dieux. — 2. Employé absolument s'applique toujours à la poésie. — 3. Il y a une anacoluthie; ceci ne dépend plus de ὅτι. — 4. Marque l'étonnement de Socrate, Simmias ayant parlé du *malheur* qui tombe sur le sage.

διάκειμαι¹ ἢ ἐν τῷ πρόσθεν βίω· καί, ὥς ἔοικε, τῶν κύκνων δοκῶ φαυλότερος ὑμῖν εἶναι τὴν μηχανικὴν, οἷ, ἐπειδὴν αἰσθωνται ὅτι δεῖ αὐτοὺς ἀποθανεῖν, ἄδοντες καὶ ἐν τῷ πρόσθεν χρόνῳ, τότε δὴ πλεῖστα καὶ μάλιστα ἄδουσι², γεγενηότες ὅτι μέλλουσι παρὰ τὸν θεὸν³ ἀπιέναι, οὐπὲρ εἰσι θεράποντες· οἱ δ' ἄνθρωποι διὰ τὸ αὐτῶν δέος⁴ τοῦ θανάτου καὶ τῶν κύκνων καταψεύδονται, καὶ φασιν αὐτοὺς θρηνοῦντας τὸν θάνατον ὑπὸ λύπης ἐξάδειν, καὶ οὐ λογιζονται ὅτι οὐδὲν ὄρνεον ἄδει, ὅταν πεινῇ ἢ ῥιγῇ ἢ τινα ἄλλην λύπην λυπηται, οὐδὲ αὐτῇ ἢ τε ἀηδῶν καὶ χελιδῶν καὶ ὁ ἑποψ⁵, ἃ δὴ φασι διὰ λύπην θρηνοῦντα ἄδειν· ἀλλ' οὔτε ταῦτά μοι φαίνεται λυπούμενα ἄδειν οὔτε οἱ κύκνοι, ἀλλ' ἄτε, οἶμαι, τοῦ Ἀπόλλωνος ὄντες, μηχανικοὶ τέ εἰσι καὶ προειδότες τὰ ἐν Ἀΐδου ἀγαθὰ ἄδουσι καὶ τέρπονται ἐκείνην τὴν ἡμέραν διαφερόντως ἢ⁶ ἐν τῷ ἔμπροσθεν χρόνῳ. Ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὸς ἡγοῦμαι ἐμὸδουλός γε εἶναι τῶν κύκνων καὶ ἱερὸς τοῦ αὐτοῦ θεοῦ, καὶ οὐ χειρόν ἐκείνων τὴν μηχανικὴν ἔχειν παρὰ τοῦ δεσπότου, οὐδὲ δυσθυμότερον αὐτῶν τοῦ βίου ἀπαλλάττεσθαι. Ἀλλὰ τούτου γε ἔνεκα λέγειν τε χρὴ καὶ ἐρωτᾶν ὅ τι ἂν βούλησθε, ἕως ἄν Ἀθηναίων ἐώσιν ἄνδρες ἐνδεκα⁷.

(*Phédon*, 84 e-85b.)

1. Μὴ suivi de l'indicatif équivalent à une interrogation; on le trouve ainsi employé après ὅρᾶν, σκοπεῖν, etc. — 2. Les commentateurs se sont demandé d'où venait cette légende du chant *harmonieux* du cygne; mais ἄδειν signifie-t-il chanter *harmonieusement*? Ce verbe s'emploie pour exprimer toutes sortes de bruits. — 3. Apollon. — 4. Crainte d'un danger à venir. — 5. Allusion aux fables de Térée, changé en huppe, Procné en rossignol et Philomèle en hirondelle. — 6. Διαφερόντως est ici construit comme μάλλον. — 7. Magistrats chargés des exécutions capitales.

La philosophie est la méditation de la mort.

‘Αλλ’ ὑμῖν δὴ τοῖς δικασταῖς βούλομαι ἤδη τὸν λόγον ἀποδοῦναι, ὥς μοι φαίνεται εἰκότως ἀνὴρ τῷ ὄντι ἐν φιλοσοφίᾳ διατρίψας τὸν βίον θαρρεῖν μέλλων ἀποθανεῖσθαι καὶ εὐέλπιδες εἶναι ἐκεῖ μέγιστα οἴσσεσθαι ἀγαθὰ, ἐπειδὴν τελευτήσῃ· πῶς ἂν οὖν δὴ τοῦθ’ οὕτως ἔχοι, ὦ Σιμμία τε καὶ Κέρβης, ἐγὼ πειράσσομαι φράσαι.

Κινδυνεύουσι γὰρ ὅσοι τυγχάνουσιν ὀρθῶς ἀπτόμενοι φιλοσοφίας λεληθέναι τοὺς ἄλλους ὅτι¹ οὐδὲν ἄλλο αὐτοῖς ἐπιτηδεύουσιν ἢ ἀποθνήσκειν² τε καὶ τεθνάναι. Εἰ οὖν τοῦτο ἀληθές, ἄτοπον δὴπου ἂν εἴη προθυμεῖσθαι μὲν ἐν παντὶ τῷ βίῳ μηδὲν ἄλλο ἢ τοῦτο, ἥκοντος δὲ δὴ αὐτοῦ ἀγανακτεῖν ὁ πάλαι προθυμοῦντό τε καὶ ἐπετήδευον. Καὶ ὁ Σιμμίας γελάσας· « Νῆ τὸν Δία, ἔφη, ὦ Σώκρατες, οὐ πάνυ γέ με νῦν δὴ γελασεῖντα ἐποίησας γελάσαι. Οἶμαι γὰρ ἂν τοὺς πολλοὺς αὐτὸ τοῦτο ἀκούσαντας δοκεῖν εὐ πάνυ εἰρῆσθαι εἰς τοὺς φιλοσοφοῦντας, καὶ συμφάναι ἂν τοὺς μὲν παρ’ ἡμῖν³ ἀνθρώπους καὶ πάνυ ὅτι τῷ ὄντι οἱ φιλοσοφοῦντες θανατῶσι καὶ σφᾶς γε οὐ λεληθήσιν ὅτι ἄξιοί εἰσιν τοῦτο πάσχειν. — Καὶ ἀληθὴ γ’ ἂν λέγοιεν, ὦ Σιμμία, πλὴν γε τοῦ σφᾶς μὴ λεληθέναι. Λέληθεν γὰρ αὐτοὺς ἥ τε θανατῶσι καὶ ἥ ἄξιοί εἰσιν θανάτου καὶ οἷου θανάτου οἱ ὡς ἀληθῶς φιλόσοφοι. Εἵπωμεν γάρ, ἔφη, πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς, χαίρειν εἰπόντες ἐκεῖνοις. Ἠγούμεθα τι τὸν θάνατον εἶναι; — Πάνυ γε, ἔφη ὑπολαβὼν ὁ Σιμμίας. — Ἄρα μὴ ἄλλο τι ἢ τὴν

1. On attendrait un participe ἐπιτηδεύοντες. — 2. Bien marquer les différences de sens. — 3. Les Béotiens.

τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος ἀπαλλαγὴν; καὶ εἶναι τοῦτο τὸ τεθνάναι, χωρὶς μὲν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἀπαλλαγὴν αὐτὸ καθ' αὐτὸ τὸ σῶμα γεγονέναι, χωρὶς δὲ τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἀπαλλαγείσαν αὐτὴν καθ' αὐτὴν εἶναι; Ἄρα μὴ ἄλλο τι ἢ¹ ὁ θάνατος ἡ τοῦτο; — Οὐκ, ἀλλὰ τοῦτο, ἔφη. — Σκέψαι δὲ, ὦ ἀγαθὲ, ἐὰν ἄρα καὶ σοὶ συνδοκῇ ἄπερ ἐμοί. Ἐκ γὰρ τούτων μᾶλλον εἶμαι ἡμᾶς εἴσεσθαι περὶ ὧν σκοποῦμεν. Φαίνεται σοι φιλόσοφου ἀνδρὸς εἶναι ἐσπουδακέναι περὶ τὰς ἡδονὰς καλούμενας τὰς τοιάσδε, οἷον σίτων τε καὶ ποτῶν; — Ἡκιστα ὦ Σώκρατες, ἔφη ὁ Σιμμίας. — Τί δέ; τὰς τῶν ἀρροδισίων; — Οὐδαμῶς. — Τί δέ; τὰς ἄλλας τὰς περὶ τὸ σῶμα θεραπείας; δοκεῖ σοι ἐντίμους ἡγεῖσθαι ὁ τοιοῦτος; οἷον ἱματίων διαφερόντων κτήσεις καὶ ὑποδημάτων² καὶ τοὺς ἄλλους κηλλωπισμοὺς τοὺς περὶ τὸ σῶμα πότερον τιμᾶν δοκεῖ σοι ἢ ἀτιμᾶζειν, καθ' ὅσον μὴ πολλὴ ἀνάγκη μετέχειν αὐτῶν; — Ἀτιμᾶζειν ἔμοιγε δοκεῖ, ἔφη, ὅ γε ὡς ἀληθῶς φιλόσοφος. — Οὐκοῦν ὅλως δοκεῖ σοι, ἔφη, ἡ τοῦ τοιούτου πραγματεία οὐ περὶ τὸ σῶμα εἶναι, ἀλλὰ καθ' ὅσον δύναται ἀφρεστάναι αὐτοῦ, πρὸς δὲ τὴν ψυχὴν τετράφθαι; — Ἐμοιγε. — Ἀρ' οὖν πρῶτον μὲν ἐν τοῖς τοιούτοις θηλὸς ἐστὶν ὁ φιλόσοφος ἀπολύων ὅτι μάλιστα τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῆς τοῦ σώματος κοινωνίας διαφερόντως τῶν ἄλλων ἀνθρώπων; — Φαίνεται. — Καὶ δοκεῖ γέ που, ὦ Σιμμία, τοῖς πολλοῖς ἀνθρώποις, ὧς μηδὲν ἡδὺ τῶν τοιούτων μηδὲ μετέχει αὐτῶν, οὐκ ἄξιον εἶναι ζῆν, ἀλλ' ἐγγύς τι τείνειν τοῦ τεθνάναι ὁ μηδὲν φροντίζων τῶν ἡδονῶν

1. Subjonctif délibératif. — 2. Ce n'était point là la parure de Socrate.

αἱ διὰ τοῦ σώματος εἰσιν. — Πάνυ μὲν οὖν ἀληθῆ λέγεις.
 — Τί δὲ δὴ περὶ αὐτὴν τὴν τῆς φρονήσεως¹ κτῆσιν;
 πότερον ἐμπόδιον τὸ σῶμα ἢ οὐ, εἴαν τις αὐτὸ ἐν τῇ
 ζητήσῃ κοινωνὸν συμπαραλαμβάνῃ; οἷον τὸ τοιόνδε λέγω·
 ἄρα ἔχει ἀλήθειάν τινα ὄψις τε καὶ ἀκοή τοῖς ἀνθρώποις,
 ἢ τὰ γε τοιαῦτα καὶ οἱ ποιηταὶ² ἡμῖν ἀεὶ θρυλοῦσιν,
 ὅτι οὕτ' ἀκούομεν ἀκριδὲς οὐδὲν οὔτε ὁρῶμεν; καίτοι
 εἰ αὖται τῶν περὶ τὸ σῶμα αἰσθήσεων μὴ ἀκριβεῖς
 εἰσι μηδὲ σαφεῖς, σχολῇ αἱ γε ἄλλαι· πᾶσαι γάρ που
 τούτων φαιδρότεραί εἰσιν· ἢ σοὶ οὐ δοκοῦσιν; — Πάνυ
 μὲν οὖν, ἔφη. — Πότε οὖν, ἢ δ' ὅς, ἡ ψυχὴ τῆς ἀληθείας
 ἄπτεται; ὅταν μὲν γὰρ μετὰ τοῦ σώματος ἐπιχειρῇ τι
 σκοπεῖν, ὁκλον ὅτι τότε ἐξαπατᾶται ὑπὸ αὐτοῦ. —
 Ἀληθῆ λέγεις. — Ἄρ' οὖν οὐκ ἐν τῷ λογίζεσθαι, εἴπερ
 που ἄλλοθι, κατὰδῆλον αὐτῇ γίγνεται τι τῶν ὄντων; —
 Ναί. — Λογίζεται δέ γε που τότε κάλλιστα, ὅταν αὐτὴν
 τούτων μηδὲν παραλυπῇ, μήτε ἀκοή μήτε ὄψις μήτε
 ἀλγηδὼν μηδὲ τις ἡδονή, ἀλλ' ὅ τι μάλιστα αὐτῇ καθ'
 αὐτῆς γίγνηται ἕως αὖ χαίρειν τὸ σῶμα, καὶ καθ' ὅσον
 δύναται, μὴ κοινωνοῦσα αὐτῷ μηδ' ἀπτομένη ὀρέγεται
 τοῦ ὄντος. — Ἔστι ταῦτα. — Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα ἡ τοῦ
 φιλοσόφου ψυχὴ μάλιστα ἀτιμάζει τὸ σῶμα καὶ φεύγει ἀπ'
 αὐτοῦ, ζητεῖ δὲ αὐτῇ καθ' αὐτὴν γίγνεσθαι; — Φαίνεται.
 — Τί δὲ δὴ τὰ τοιάδε, ὦ Σιμμία; φαμέν τι εἶναι δίκαιον
 αὐτὸ³ ἢ οὐδέν; — Φαμέν μέντοι, νῆ Δία. — Καὶ αὖ
 καλὸν γέ τι καὶ ἀγαθόν⁴; Πῶς δ' οὐ; — Ἦδη οὖν

1. Désigne la *pensée pure*. — 2. Epicharme et les philosophes anti-sensualistes. — 3. L'idée du juste; le *juste en soi*. — 4. Sous-entendu αὐτό.

πώποτε τι τῶν τοιούτων τοῖς ὀφθαλμοῖς εἶδες; — Οὐδ' αὖ μὴ ἡ δ' ὅς. — Ἀλλὰ ἄλλη τινὲ αἰσθήσει τῶν διὰ τοῦ σώματος ἐφήψω αὐτῶν; λέγω δὲ περὶ πάντων, οἷον μεγέθους πέρι¹, ὑγιείας, ἰσχύος², καὶ τῶν ἄλλων ἐνὶ λόγῳ ἀπάντων τῆς οὐσίας, ὃ τυγχάνει ἕκαστον ὃν ἄρα διὰ τοῦ σώματος αὐτῶν τὸ ἀληθέστατον θεωρεῖται, ἢ ὧδε ἔχει· ὅς ἂν μάλιστα ἡμῶν καὶ ἀκριδέστατα παρασκευάσῃται αὐτὸ ἕκαστον διανοηθῆναι περὶ οὗ σκοπεῖ, οὗτος ἂν ἐγγύτατα ἴοι τοῦ γινῶναι ἕκαστον; — Πάνυ μὲν οὖν. — Ἄρ' οὖν ἐκείνος ἂν τοῦτο ποιήσῃε καθαρώτατα, ὅστις ὃ τι μάλιστα αὐτῇ τῇ διανοίᾳ ἴοι ἐφ' ἕκαστον, μήτε τὴν ὕψιν παρατιθέμενος ἐν τῷ διανοεῖσθαι μήτε τινὰ ἄλλην αἰσθήσιν, ἐφέλκων μηδεμίαν³ μετὰ τοῦ λογισμοῦ, ἀλλ' αὐτῇ καθ' αὐτὴν εἰλικρινεῖ, τῇ διανοίᾳ χρώμενος αὐτὸ καθ' αὐτὸ εἰλικρινές ἕκαστον ἐπιχειροῖ θηρεύειν τῶν ὄντων, ἀπαλλαγείς ὃ τι μάλιστα ὀφθαλμῶν τε καὶ ὠτων καὶ ὡς ἔπος εἰπεῖν σύμπαντος τοῦ σώματος, ὡς ταράττοντος καὶ οὐκ ἐῶντος τὴν ψυχὴν κτήσασθαι ἀλήθειάν τε καὶ φρόνησιν, ὅταν κοινωνῇ; Ἄρ' οὐχ οὗτός ἐστιν, ὃ Σιμμία, εἴπερ τις καὶ ἄλλος, ὃ τευξόμενος τοῦ ὄντος; — Ὑπερφυῶς, ἔφη ὃ Σιμμίας, ὡς⁴ ἀληθῆ λέγεις, ὃ Σώκρατες. —

(63 e-66 a.)

Le philosophe doit accueillir la mort avec joie.

XI. Οὐκοῦν ἀνάγκη, ἔφη, ἐκ πάντων τούτων παρίστασθαι θόξην τοιάνδε τινὰ τοῖς γνησίως φιλοσόφοις, ὥστε καὶ πρὸς ἀλλήλους τοιαῦτα ἄττα λέγειν, ὅτι κινδυνεύει τοι

1. Anastrophe; construire περὶ μεγέθους. — 2. Ce sont les *virtus* platoniciennes. — 3. Pléonasme. — 4. Attraction analogue à celle plus connue de θαυμαστῶς ὡς pour θαυμαστὸν ὡς.

οὔ. Εἰ γὰρ μὴ οἷόν τε μετὰ τοῦ σώματος μηδὲν καθαρῶς γινῶναι, δυσὶν θάτερον, ἢ οὐδαμοῦ ἔστι κτήσασθαι τὸ εἰδέναι ἢ τελευτήσασιν· τότε γὰρ αὐτὴ καθ' αὐτήν ἢ ψυχὴ ἔσται χωρὶς τοῦ σώματος, πρότερον δ' οὔ. Καὶ ἐν τῷ ἂν ζῶμεν, οὕτως, ὡς ἔοικεν, ἐγγυτάρω ἐσόμεθα τοῦ εἰδέναι. ἂν ὅ τι μάλιστα μηδὲν ἐμιλῶμεν τῷ σώματι μηδὲ κοινωνῶμεν, ὅ τι μὴ¹ πᾶσα ἀνάγκη, μηδὲ ἀναπιμπλώμεθα² τῆς τούτου φύσεως, ἀλλὰ καθαρζώμεν ἀπ' αὐτοῦ, ἕως ἂν ὁ θεὸς αὐτὸς ἀπολύσῃ ἡμᾶς· καὶ οὕτω μὲν καθαροὶ ἀπαλλοτρώμενοι τῆς τοῦ σώματος ἀφροσύνης, ὡς τὸ εἶδος, μετὰ τοιούτων³ τε ἐσόμεθα καὶ γνωσόμεθα δι' ἡμῶν αὐτῶν πᾶν τὸ εἰλικρινές· τοῦτο δ' ἐστὶν ἴσως τὸ ἀληθές. Μὴ καθαρῷ γὰρ καθαρῶ ἐξάπτεσθαι μὴ οὐ θεμιτὸν ἦ. Τριαῦτα οἶμαι. ὦ Συμμία, ἀναγκαῖον εἶναι πρὸς ἀλλήλους λέγειν τε καὶ δοξάζειν πάντας τοὺς ἄρθως φιλομαθεῖς· ἢ οὐ δοκεῖ σοι οὕτως; — Παντός γε μᾶλλον, ὦ Σώκρατες. —

Οὐκοῦν, ἔφη ὁ Σωκράτης, εἰ ταῦτα ἀληθῆ, ὦ ἐπαῖρε, πολλὴ ἐλπίς ἀρικομένῳ οἷ ἐγὼ πορεύομαι, ἱκανῶς ἐκεῖ, εἴπερ που ἄλλοθι, κτήσασθαι τοῦτο οὗ ἔνεκα ἡ πολλὰ πραγματεία ἡμῖν ἐν τῷ παρελθόντι βίῳ γέγονεν, ὥστε ἡ γὰρ ἀποδημία ἡ νῦν μοι προτεταγμένη μετὰ ἀγαθῆς ἐλπίδος γίγνεται καὶ ἄλλῳ ἀνδρὶ ὅς ἡγείται οἷ⁴ παρυσχευέσθαι τὴν διάνοιαν⁵ ὥσπερ κεκαθαρμένην. — Πάνυ μὲν οὔν. ἔφη ὁ Συμμίας. — Κάθαρσις⁶ δὲ εἶναι ἄρα οὐ τοῦτο συμβαίνει, ὅπερ πάλαι ἐν τῷ λόγῳ λέγεται, τὸ χωρίζειν

1. Comme καθ' ὅσον μὴ plus haut : *tant que*. — 2. Sens péjoratif. — 3. Au neutre. — 4. Pronom réfléchi. — 5. La faculté de réfléchir, l'Intelligence. — 6. Attribut : le sujet est τοῦτο.

ὅ τι μάλιστα ἀπὸ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν καὶ ἐθίσαι αὐτὴν καθ' αὐτὴν πανταχόθεν ἐκ τοῦ σώματος συναγεῖρεσθαί τε καὶ ἀθροίζεσθαι, καὶ οἰκεῖν κατὰ τὸ δυνατόν καὶ ἐν τῷ νῦν παρόντι καὶ ἐν τῷ ἔπειτα μόνῃν καθ' αὐτὴν, ἐκλυομένην ὥσπερ ἐκ δεσμῶν τοῦ σώματος; — Πάνυ μὲν οὔν, ἔφη. — Οὐκοῦν τοῦτό γε θάνατος ὀνομάζεται, λύσις καὶ χωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ σώματος; — Παντάπασι γε ἡ δ' ὅς. — Λύειν δέ γε αὐτὴν, ὥς φαμεν, προθυμοῦνται αἰεὶ μάλιστα καὶ μόνοι οἱ φιλοσοφοῦντες ὀρθῶς, καὶ τὸ μελέτημα αὐτὸ τοῦτό ἐστιν τῶν φιλοσόφων, λύσις καὶ χωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ σώματος. ἡ οὐ; — Φαίνεται. — Οὐκοῦν, ὅπερ ἐν ἀρχῇ ἔλεγον, γελοῖον ἂν εἴη ἄνδρα παρὰσκευάζονθ' ἑαυτὸν ἐν τῷ βίῳ ὅτι ἐγγυτάτῳ ὄντα τοῦ τεθνάναι οὕτω ζῆν, καὶ περὶ ἡκοντος αὐτοῦ τούτου ἀγανακτεῖν; οὐ γελοῖον; — Πῶς δ' οὐ; — Τῷ ὄντι ἄρα, ἔφη, ὦ Σιμμία, οἱ ὀρθῶς φιλοσοφοῦντες ἀποθνήσκουσιν¹ μελετῶσι, καὶ τὸ τεθνάναι ἥκιστα αὐτοῖς ἀνθρώπων φοβερὸν. Ἐκ τῶνδε δὲ σκόπει. Εἰ γὰρ διαδέδληνται² μὲν πανταχῇ τῷ σώματι, αὐτὴν δὲ καθ' αὐτὴν ἐπιθυμοῦσι τὴν ψυχὴν ἔχειν, τούτου δὲ γιγνομένου εἰ φοβοῖντο καὶ ἀγανακτοῖεν, οὐ πολλὴ ἂν ἀλογία εἴη, εἰ μὴ ἄσμενοι ἐκείσε ἴοιεν, οἳ ἀφικομένοις ἐλπίς ἐστιν οὗ διὰ βίου ἥρων τυχεῖν (ἥρων δὲ ὀρορήσεως) ὃν³ τε³ διεδέδληντο, τούτου ἀπηλλάχθαι συνόντος [αὐτοῖς]; ἡ ἀνθρωπίνων μὲν παιδικῶν καὶ γυναικῶν καὶ υἱέων ἀποθανόντων πολλοὶ δὲ ἐκόντες ἠθέλησαν

1. Cicéron (*Tusc.*, I, 30, 74) rappelle que Platon nomme la philosophie *commentatio mortis*. — 2. Equivaut à διαβεβλημένως ἔχουσι; attention aux 3 εἰ qui se suivent : le troisième n'est pas en rapport avec les deux premiers. — 3. Emploi rare de τε comme particule de liaison.

εἰς "Αἰδοῦ ἐλθεῖν, ὑπὸ ταύτης ἀγόμενοι τῆς ἐλπίδος τῆς τοῦ ὀψεσθαί τε ἐκεῖ ὧν ἐπεθύμουν καὶ συνέσεσθαι, φρονήσεως δὲ ἄρα τις ὄντι ἐρῶν, καὶ λαδὼν σφόδρα τὴν αὐτὴν ταύτην ἐλπίδα, μηδαμοῦ ἄλλοθι ἐντεύξεσθαι αὐτῇ ἀξίως λόγου ἢ ἐν "Αἰδοῦ, ἀγανακτήσει τε ἀποθνήσκων καὶ οὐκ ἄσμενος εἶσιν αὐτόσε; οἴεσθαί γε χρὴ² ἐὰν τῷ ὄντι γε ἦ, ὦ ἑταῖρε, φιλόσοφος· σφόδρα γὰρ αὐτῷ ταῦτα δόξει, μηδαμοῦ ἄλλοθι δυνατὸν εἶναι καθαρῶς φρονήσει ἐντυχεῖν [ἀλλ' ἢ ἐκεῖ]. Εἰ δὲ τοῦτο οὕτως ἔχει, ὅπερ ἄρτι ἔλεγον, οὐ πολλὴ ἀλογία ἂν εἴη, εἰ φοβοίτο τὸν θάνατον ὁ τοιοῦτος; — Πολλὴ μέντοι νῆ Δία, ἦ δ' ὅς.

(*Phédon* 66 b-68b.)

Les heures suprêmes et les dernières paroles.

Ταῦτα δὴ εἰπόντος αὐτοῦ, ὁ Κρίτων, « Εἶεν, ἔφη, ὦ Σώκρατες· τί δὲ τούτοις ἢ ἐμοὶ ἐπιτέλλει ἢ περὶ τῶν παίδων ἢ περὶ ἄλλου του, ὅ τι ἂν σοι ποιοῦντες ἡμεῖς ἐν χάριτι μάλιστα ποιοῖμεν; — "Απερ ἀεὶ λέγω, ἔφη, ὦ Κρίτων, οὐδὲν καὶνότερον· ὅτι ὡ μὲν αὐτῶν ἐπιμελούμενοι ὑμεῖς καὶ ἐμοὶ καὶ τοῖς ἐμοῖς καὶ ὑμῖν αὐτοῖς ἐν χάριτι ποιήσετε ἅττ' ἂν ποιῆτε, καὶ μὴ νῦν ὁμολογήσητε· ἐὰν δὲ ὑμῶν μὲν αὐτῶν ἀμελήτε, καὶ μὴ θέλητε ὥσπερ κατ' ἔχνη κατὰ τὰ νῦν τε εἰρημένα καὶ τὰ ἐν τῷ ἔμπροσθεν χρόνῳ ζῆν, οὐδὲ ἐὰν πολλὰ ὁμολογήσητε ἐν τῷ παρόντι καὶ σφόδρα, οὐδὲν πλεόν ποιήσετε. — Ταῦτα μὲν τοίνυν προθυμηθησόμεθα, ἔφη, οὕτω ποιεῖν· θάπτωμεν¹ δέ σε τίνα τρόπον; — "Οπως ἂν, ἔφη, βούλησθε, ἐάνπερ γε λάβητέ με καὶ μὴ ἐκρύγω ὑμᾶς. » Γελάσας δὲ ἄρ' αὖθις ἤσυχῃ

1. Entendez : Non, il ne peut en être ainsi, du moins il faut le croire, si... — 2. Subjonctif délibératif.

καὶ πρὸς ἡμᾶς ἀποβλέψας εἶπεν, « Οὐ πείθω¹, ἔφη, ὦ ἄνδρες, Κρίτων, ὥς ἐγὼ εἶμι οὗτος ὁ Σωκράτης, ὁ νυνὶ διαλεγόμενος καὶ διατάττων ἕκαστον τῶν λεγομένων, ἀλλ' οἶεταί με ἐκείνον εἶναι ὃν ὄψεται ὀλίγον ὕστερον νεκρόν, καὶ ἐρωτᾷ δὴ, πῶς με θάπτῃ. "Ο τι² δὲ ἐγὼ πάλαι πολλὸν λόγον πεποίημαι, ὥς ἐπειδὴν πίνω τὸ φάρμακον, οὐκέτι ὑμῖν παραμενῶ, ἀλλ' οἰχθήσομαι ἀπὶ ὧν εἰς μακάρων δὴ τινὰς εὐδαιμονίας, ταῦτά μοι δοκῶ αὐτῷ ἄλλως λέγειν, παραμυθούμενος ἅμα μὲν ὑμᾶς, ἅμα δ' ἐμυτόν. Ἐγγυήσασθε οὖν με πρὸς Κρίτων, ἔφη, τὴν ἐναντίαν ἐγγυήν ἢ ἣν οὗτος πρὸς τοὺς δικαστὰς ἡγγυᾶτο· οὗτος μὲν γάρ ἢ μὴν³ παραμενεῖν, ὑμεῖς δὲ ἢ μὴν μὴ παραμενεῖν⁴ ἐγγυήσασθε, ἐπειδὴν ἀποθάνω, ἀλλὰ οἰχθήσεσθαι ἀπὶ ὧν, ἵνα Κρίτων ῥῆον φέρῃ, καὶ μὴ, ὅρων μου τὸ σῶμα ἢ καίόμενον ἢ κατορυπτόμενον ἀγανακτῇ ὑπὲρ ἐμοῦ ὥς δεινὰ πάσχοντος, μηδὲ λέγῃ ἐν τῇ ταφῇ ὥς ἢ προστίθεται Σωκράτῃ ἢ ἐκφέρει ἢ κατορύττει⁵. Εὖ γὰρ ἴσθι, ἢ δ' ὅς, ὦ ἄριστε Κρίτων, τὸ μὴ καλῶς λέγειν⁶ οὐ μόνον εἰς αὐτὸ τοῦτο πλημμελεῖς, ἀλλὰ καὶ κακὸν τι ἐμποιεῖ ταῖς ψυχαῖς. Ἀλλὰ θαρρεῖν τε χρὴ καὶ φάναι τοῦμόν σῶμα θάπτειν, καὶ θάπτειν οὕτως ὅπως ἂν σοι εἴλον ἢ καὶ μάλιστα ἡγῇ νόμιμον εἶναι. »

Ταῦτ' εἰπὼν ἐκείνος μὲν ἀνίστατο εἰς οἰκημῶ⁷ τι

1. Passage imité par Cicéron (*Tusc.*, I, 43, 103). — 2. Annonce la phrase qui suit. — 3. Formule de serment, *en vérité*. — 4. Sous-entendu ἐμέ. — 5. La πρόθεσις est l'exposition du mort; l'ἐκφορά, l'enlèvement du cadavre; cette dernière cérémonie a lieu le lendemain; à l'époque classique, on ensevelit, tandis que l'incinération n'a lieu qu'exceptionnellement et pour les soldats tués sur le champ de bataille. — 6. On n'ensevelit en effet que son corps. — 7. C'est une *pièce* appartenant à celle où ils sont pour l'instant réunis.

ὥς λουσόμενος¹ καὶ ὁ Κρίτων εἶπετο αὐτῷ, ἡμᾶς δ' ἐκέλευε περιμένειν. Περιεμένομεν οὖν πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς διαλεγόμενοι περὶ τῶν εἰρημένων καὶ ἀνασκοποῦντες, τότε δ' αὖ περὶ τῆς συμφορᾶς διεξίοντες, ὅση ἡμῖν γεγонуῖα εἴη, ἀτεχνῶς ἡγούμενοι ὥσπερ πατὴρ στερηθέντες διάξειν ὀρφανοὶ τὸν ἔπειτα βίον. Ἐπειδὴ δὲ ἐλούσατο καὶ ἠνέχθη παρ' αὐτὸν τὰ παιδία (δύο γὰρ αὐτῷ υἱεῖς μικροὶ ἦσαν, εἷς δὲ μέγας²) καὶ αἱ οἰκεῖαι γυναῖκες ἀφίκοντο, ἐναντίον ἐκείναις τοῦ Κρίτωνος διαλεγθεῖς τε καὶ ἐπιστείλας ἅττα ἐβούλετο, τὰς μὲν γυναῖκας καὶ τὰ παιδία ἀπιέναι ἐκέλευσεν, αὐτὸς δὲ ἦκε παρ' ἡμᾶς. Καὶ ἦν ἤδη ἐγγύς ἡλίου δυσμῶν· χρόνον γὰρ πολὺν διέτρυπεν ἔνδον. Ἐλθὼν δ' ἐκαθέζετο λελουμένος, καὶ οὐ πολλὰ μετὰ ταῦτα διελέχθη, καὶ ἦκεν ὁ τῶν ἐνδεκα ὑπηρέτης καὶ στάς παρ' αὐτόν·

« ὦ Σώκρατες, ἔφη, οὐ καταγνώσσομαι σοῦ ὅπερ ἄλλων καταγνώσκω, ὅτι μοι χαλεπαίνουνσι καὶ καταρῶνται, ἐπειδὴν αὐτοῖς παραγγέλλω πίνειν τὸ φάρμακον ἀναγκάζοντων τῶν ἀρχόντων· σὲ δὲ ἐγὼ καὶ ἄλλως ἔγνωκα ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ γεννησιώτατον καὶ πρῶτατον καὶ ἄριστον ἄνδρα ὄντα τῶν πώποτε δεῦρο ἀφικομένων, καὶ δὴ καὶ νῦν εὖ οἶδ' ὅτι οὐκ ἐμοὶ χαλεπαίνεις, γινώσκεις γὰρ τοὺς αἰτίους, ἀλλὰ ἐκείνοις. Νῦν οὖν, οἶσθα γὰρ ἃ ἤλθεν ἀγγέλλων, χαίρετε καὶ πειρῶ ὥς ῥᾶστα φέρειν τὰ ἀνγκαιά. » Καὶ ἄμα δακρύτας μεταστρεφόμενος ἀπῆει. Καὶ ὁ Σωκράτης ἀναβλέψας πρὸς αὐτόν. « Καὶ σὺ, ἔφη, χαίρε, καὶ ἡμεῖς ταῦτα ποιήσομεν. » Καὶ ἄμα

1. Les Grecs avaient l'habitude de laver les morts, de les parfumer et de les envelopper de trois linceuls blancs; Socrate, comme l'Alceste d'Euripide, se lave avant de mourir. — 2. Les deux plus jeunes étaient Sophroniscos et Ménexène; l'aîné Lamproclès.

πρὸς ἡμᾶς, « ὦς ἄστεϊος, ἔφη, ὁ ἄνθρωπος· καὶ παρὰ πάντα μοι τὸν χρόνον προσήει καὶ διελέγετο ἐνίοτε καὶ ἦν ἀνδρῶν λῶστος, καὶ νῦν ὥς γενναίως με ἀποδακρύει. Ἀλλ' ἄγε δὴ, ὦ Κρίτων, πειθώμεθα αὐτῷ, καὶ ἐνεγνάτω τις τὸ φάρμακον, εἰ τέτριπται· εἰ δὲ μὴ, τριψάτω ὁ ἄνθρωπος. » Καὶ ὁ Κρίτων, « Ἀλλ' οἶμαι, ἔφη, ἔγωγε, ὦ Σώκρατες, ἔτι ἥλιον εἶναι ἐπὶ τοῖς ὅρεσιν¹ καὶ οὐπω δεδυκέναι. Καὶ ἄμα ἐγὼ οἶδα καὶ ἄλλους πάνυ ὀψὲ πίνοντας, ἐπειδὴν παραγγέλθῃ αὐτοῖς, δειπνήσαντάς τε καὶ πίνοντας εὖ μάλα, καὶ συγγενομένους γ' ἐνίοις ὧν ἂν τύχωσιν ἐπιθυμοῦντες. Ἀλλὰ μηδὲν ἐπείγου· ἔτι γὰρ ἐγγχωρεῖ. » Καὶ ὁ Σωκράτης, « Εἰκότως² γε, ἔφη, ὦ Κρίτων, ἐκείνοι τε ταῦτα ποιοῦσιν, οὓς σὺ λέγεις, οἷονται γὰρ κερδανεῖν ταῦτα ποιήσαντες, καὶ ἔγωγε ταῦτα εἰκότως οὐ ποιήσω· οὐδὲν γὰρ οἶμαι κερδανέναι ὀλίγον ὕστερον πίων, ἄλλο γε ἢ γέλωτα ὀφλήσειν παρ' ἐμυτῷ, γλιχόμενος τοῦ ζῆν καὶ ρειδόμενος οὐδενὸς ἔτι ἐνόντος. Ἀλλ' ἴθι, ἔφη, πιθοῦ καὶ μὴ ἄλλως ποίει. »

Καὶ ὁ Κρίτων ἀκούσας ἔνευσε τῷ παιδί· πλήσιον ἐστῶτι. Καὶ ὁ παῖς ἐξελθὼν καὶ συγχρὸν χρόνον διατρίψας ἤκεν ἄγων τὸν μέλλοντα διδόναι τὸ φάρμακον, ἐν κύλικι φέροντα τετριμμένον· ἰδὼν δὲ ὁ Σωκράτης τὸν ἄνθρωπον, « Εἶεν, ἔφη, ὦ βέλτιστε, σὺ γὰρ τούτων ἐπιστήμων, τί χρὴ ποιεῖν; — Οὐδὲν ἄλλο, ἔφη, ἢ πίνοντα περιέναι, ἕως ἂν σου βάρος ἐν τοῖς σκέλεσι γένηται, ἔπειτα κατακείσθαι· καὶ οὕτως αὐτὸ ποιήσει. » Καὶ ἄμα ὥρεξε τὴν

1. Athènes est entourée au nord par le Lycabette, à l'ouest par le Pécile, le Corydallos et l'Aigaleos, à l'est par le massif de l'Ardettos. La prison de Socrate était à l'est; on pouvait donc voir en face le soleil se coucher. — 2. Attention au sens étymologique.

ἡδὴ καὶ τὸ Σωκράτει· καὶ ὁ δὲ ἰσχυρὸν μαχία ἴκαστο, ὃ ἤγχε-
 κραιε, ὁδὲν κραιε ὁδὲ δισκρίερα ὁδὲ τοῦ ὕψωματος
 ὁδὲ τοῦ προσώπου, ἀλλ' ὅποτε εἰσθεὶς ταυρήδον ὑπεδαιέψας
 πρὸς τὸν ἀνθρώπον, « Τί λέγεις, ἔφη, περὶ τοῦδε τοῦ
 πώματος πρὸς τὸ ἀποσπείσθαι τι; ἔξεστιν, ἦ οὐ; —
 ποσούτων, ἔφη, ὃ Σωκράτης, τρέφωμαι, ὅσον οἰόμεθα
 μέτριοι εἶναι πειν. — Μαθητὼν, ἦ δὲ ὅς· ἀλλ' εὐχεσθαι
 γέ σου τοῖς θεοῖς ἔξεστι τε καὶ ὕψη, τὴν μετρίτητα τὴν
 ἐνθὲνδε ἔκαστος εὐτυχῇ γινέσθαι· ἃ δὲ καὶ ἐγὼ εὐλογῶ τε
 καὶ γένοιτο ταύτῃ. » Καὶ ἄρα εἰπὼν ταῦτα ἐπιστρέψας
 καὶ μαχία εὐχερῶς καὶ εὐχόλως ἐξέπειν. Καὶ ἤμων οἱ
 πολλαὶ τέως μὲν ἐπεικνῶς οἷοι τε ἦσαν κατέχων τὸ μὴ
 διαρῦναι, ὡς δὲ εἰδομέν πινονταί τε καὶ πεινωκότες, οὐκ ἐπι-
 χία· ἐμὸν γέ βίαι καὶ αὐτοῦ ἀτακταί· ἐγώ περ τε διαρῦναι,
 ὡστε ἐγχαλινώμενος ἀπείλαστον εὐχετόν· οὐ γὰρ δὴ
 ἐκείνῳ γέ, ἀλλὰ τὴν εὐχαιτοῦ τὴν γέ, οἷον ἀνδρὸς ἐταίρου
 ἐταρρήμενος εἶην. Ὁ δὲ Κρίτων ἐπὶ πρότερος ἐμὸν, ἐπειδὴ
 οὐκ οἷός τ' ἦν κατέχων διαρῦναι, ἐξανεστῇ. Ἀπολιδώματος
 δὲ καὶ ἐν τῷ ἑμπροσθέν ὕψω ὁδὲν ἐπαύετο διαρῦναι
 καὶ τότε ἀναδύσμενος ἰκαστὸν καὶ ἀγχαντὸν ὁδὲν
 ὄντα οὐ κατέλαστο τῶν παρόντων, πλὴν γέ αὐτοῦ
 Σωκράτους. Ἰκαστὸς δὲ « Οἶα, ἔφη, ποιεῖτε, ὦ θάυμαστοι.
 Ἐγὼ μέντοι οὐκ ἤκιστα τοῦτον εὐεχα τὰς ὑποτακτάς
 ἀπένεμψα, ὡς μὴ τοιαῦτα πλῆμμενοι· καὶ γὰρ ἀνέχομαι,

1. Tous les détails de cette scène admirable méritent un commentaire; le sens de l'analyse psychologique, l'art du dialogue, la peinture des attitudes, l'évocation du ton même des personnages font de Platon ici l'un des maîtres du drame en prose. — 2. Attention à l'ordre des négations. Il y a ici une attraction inverse pour *oûte* (*oûte* *oûte* *oûte*).

ὅτι ἐν εὐρημίᾳ¹ χρὴ τελευτᾶν. Ἄλλ' ἡσυχίαν τε ἄγετε καὶ καρτερεῖτε. » Καὶ ἡμεῖς ἀκούσαντες ἡσυχύνημέν τε καὶ ἐπέσχομεν τοῦ θαυρῦειν. Ὁ δὲ περιελθὼν, ἐπειδὴ οἱ βιβρύνεσθαι ἔφη τὰ σκέλη, κατεκλίθη ὕπτιος· οὕτω γὰρ ἐκέλευεν ὁ ἄνθρωπος· καὶ ἄμα ἐφαπτόμενος αὐτοῦ οὗτος ὁ δοὺς τὸ φάρμακον διαλιπὼν χρόνον ἐπεσκόπει τοὺς πόδας καὶ τὰ σκέλη, καὶ πάλιν σφόδρα πύσας αὐτοῦ τὸν πόδα ἤρετο εἰ αἰσθάνοιτο· ὃ δ' οὐκ ἔφη· καὶ μετὰ τοῦτο αὖθις τὰς κνήμας· καὶ ἐπανιών οὕτως ἡμῖν ἐπεδείκνυτο ὅτι ψυχροὶ τε καὶ πήγνυτο², καὶ αὐτὸς ἤπτετο καὶ εἶπεν, ὅτι ἐπειδὴν πρὸς τῇ καρδίᾳ γέννηται³ αὐτῷ, τότε οἰχθήσεται. Ἦδη οὖν σχεδὸν τι αὐτοῦ ἦν τὰ περὶ τὸ ἥτρον ψυχόμενα, καὶ ἐκκαλυψάμενος, ἐνεκεκάλυπτο γὰρ, εἶπεν, ὃ δὴ τελευταῖον ἐφθέγγετο. « ὦ Κρίτων, ἔφη, τῷ Ἀσκληπιῷ ἀφείλομεν ἀλεκτρυόνα⁴· ἀλλὰ ἀπόδοτε καὶ μὴ ἀμελήσητε. — Ἀλλὰ ταῦτα, ἔφη, ἔσται, ὁ Κρίτων· ἀλλ' ὅρα, εἴ τι ἄλλο λέγεις. » Ταῦτα ἐρομένου αὐτοῦ οὐδὲν ἔτι ἀπεκρίνατο, ἀλλ' ὀλίγον χρόνον διαλιπὼν ἐκινήθη τε καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐξεκάλυψεν αὐτὸν, καὶ ὅς τὰ ὄμματα ἔστησεν· ἰδὼν δὲ ὁ Κρίτων συνέλαβε τὸ στόμα καὶ τοὺς ὀφθαλμούς.

Ἦδε ἡ τελευτὴ, ᾧ Ἐχέκρατες, τοῦ ἐταίρου ἡμῖν ἐγένετο, ἄνδρὸς, ὡς ἡμεῖς φαίμεν ἂν, τῶν τότε⁵ ὧν ἐπειράθημεν ἀρίστου καὶ ἄλλως προνιμιωτάτου καὶ δικαιοτάτου.

(115 a-118 a.)

1. C'est le silence qui convient aux cérémonies sacrées. — 2. Forme contracte pour πηγνύοιτο. — 3. C'est-à-dire τὸ ψῦχος. — 4. La mort étant une guérison des malheurs de la vie, Socrate fait offrir un coq à Esculape. — 5. Cela s'explique par le fait que ce dialogue a été composé entre les années 390 et 385, c'est-à-dire 10 à 15 ans après la mort du Maître. Platon a oublié qu'il était censé raconter la scène quelques jours après l'événement.

LES CLASSIQUES POUR TOUS

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

LITTÉRATURE ITALIENNE

Textes italiens

Ariosto : Orlando furioso.

Goldoni : La Locandiera.

Légendes et Nouvelles italiennes (XIII^e-XIV^e siècles).

Leopardi : Canti scelti.

Manzoni : I Promessi sposi.

Petrarca : Le Rime — I Trionfi.

Silvio Pellico : Le mie prigioni.

Petite Anthologie de la Poésie italienne, de Dante à Manzoni.

Traductions françaises

Alfieri : Mérope — De la Tyrannie.

Arioste : Roland furieux.

Boccace : Le Décaméron.

Dante : La Divine Comédie.

Le Tasse : La Jérusalem délivrée.

Machiavel : Le Prince.

Michel-Ange : Poésies.

Pétrarque : Les Rimes — Les Triomphes (1 vol.).

Silvio Pellico : Mes prisons.

LITTÉRATURE ESPAGNOLE

Textes espagnols

Antología de los poetas líricos españoles de la edad media.

Anthología de los poetas románticos.

Cervantes : Don Quijote (L. I); El cautivo.

Guilhen de Castro : Las mocedades del Cid.

La Vida de Lazarillo de Tormes.

Lope de Vega : Amar sin saber a quien.

Moratin : El sí de las Niñas.

Traductions françaises

Alarcon : La Vérité suspecte.

Calderon : La Dame fantôme.

Cervantès : Don Quichotte (2 vol.).

Lazarillo de Tormes.

Lope de Vega : Aimer sans savoir qui; la Découverte du Nouveau Monde.

Moratin : Le " Oui " des jeunes filles.

LITTÉRATURE RUSSE

Gogol : L'Inspecteur général (*le Revisor*), traduction Prosper Mérimée.

**LA
LITTÉRATURE ANGLAISE
PAR LES TEXTES**

PAR

G. GUIBILLON

Professeur agrégé au Lycée Fustel-de-Coulanges, à Strasbourg

**Un volume in-8, 700 pages, avec de nombreuses gravures
et illustrations documentaires,**

Ce volume présente un tableau d'ensemble de la littérature anglaise depuis ses origines anglo-saxonnes jusqu'à l'aube du vingtième siècle. Il est spécialement destiné aux classes supérieures de l'enseignement secondaire (Seconde, Première, Philosophie et Mathématiques) et contient un grand nombre des textes recommandés pour ces classes par les programmes.

La *Littérature Anglaise par les textes* est à la fois un précis d'histoire littéraire et un recueil de morceaux choisis. L'histoire de la littérature anglaise y a été, pour plus de clarté, divisée en dix périodes; dans le cadre de chacune d'elles les principaux genres littéraires: poésie, théâtre, roman, critique, etc., sont passés en revue. Les textes suivent immédiatement les notices biographiques et historiques qui les situent et les éclairent.

L'auteur a estimé qu'un livre d'enseignement comme celui-ci devait, non dresser un inventaire détaillé de la production littéraire d'outre-Manche, mais donner un vigoureux relief à la physionomie des écrivains de premier plan et mettre en pleine valeur leurs œuvres essentielles; il a donc fait une large place aux maîtres de la littérature anglaise, notamment à Shakespeare.

Les textes ont d'autre part été choisis avec le souci de ne pas disperser l'attention des élèves. Les passages de prose ont été morcelés le moins possible, et plusieurs poèmes importants ont été reproduits *in extenso*, par exemple: *L'Allegro* et *Il Penseroso* de Milton, *The Rime of the Ancient Mariner* de Coleridge, *The Lotos-Eaters* et *Ulysses* de Tennyson.

De quelques œuvres dramatiques l'auteur a tenu à citer non des pages isolées mais des scènes entières reliées par des analyses. C'est ainsi qu'il a présenté en particulier: *Julius Caesar*, *Hamlet* et *Macbeth* de Shakespeare, *She stoobs to Conquer* de Goldsmith et *The School for Scandal* de Sheridan.

Des notes nombreuses et des illustrations choisies pour leur valeur documentaire concourent à l'intelligence des textes.

Une esquisse de l'histoire de la *Littérature Américaine* est donnée en appendice.